

Couverture médiatique de Frani ELLE

Mise à jour du 08.05.26

frani_tiktok 97K abonnés (3,4M de «j'aime»)

frani_instag 57K abonnés

facebook > Frani ELLE 18K abonnés

PRESSE ÉCRITE: 53 parutions

Femina «La journée idéale» 26.04.2026

ArcInfo 25.04.2026

Le Peuple 20.03.2026

L'Illustré 12.03.2026

L'Illustré 05.03.2026

Le Nouvelliste 26.02.2026

Le Matin Dimanche 04.01.2026

Le Nouvelliste 11.11.2025

Le Nouvelliste 05.11.2025

L'Illustré 09.10.2025

LA CÔTE 02.10.2025

L'Illustré 04.09.2025

BIEL BIENNE 03.06.2025

20 Minutes 23.05.2025

20 Minutes 21.05.2025

Guide TV 17.05.2025

Le Nouvelliste 24.03.2025

Le Nouvelliste 18.03.2025

La Socque 27.02.2025

L'Illustré «Sentimentalement vôtre» 13.02.2025

Le Nouvelliste 10.02.2025

La Gruyère 08.02.2025

20 Minutes 05.02.2025

Guide TV 29.12.2024

L'Illustré 27.12.2024

Le Temps, cahier «Forum des 100» 10.09.2024

24 heures 27.05.2024

Tribune de Genève 27.05.2024

Femina 26.05.2024

Guide TV 19.05.2024

Le Nouvelliste 18.05.2024

Le Temps 17.05.2024

20 minutes 15.05.2024

Echo Magazine 15.05.2024

TV8 / L'Illustré 15.05.2024

Coopération 14.05.2024

Lausanne Cités 20.03.2024

ArcInfo 19.03.2024

Littoral Région 08.03.2024

L'Illustré «Rêve d'enfant» 06.03.2024

TENDANCE Savoie Mont-Blanc 18.01.2024

Le Nouvelliste, 02.12.2023

TENDANCE Savoie Mont-Blanc 16.11.2023

Frontalier 01.09.2023

20 minutes 25.09.2023

L'Illustré 15.03.2023

Magazine 360° 02.2023

L'auditoire 12.2022

La Liberté 25.06.2022

20 minutes 23.06.2022

La Liberté 30.04.2022

20 minutes 04.11.2021

20 minutes 15.10.2021

TÉLÉVISION: 36 diffusions

Léman Bleu «Journal» 23.02.2026
Carac TV «Parcours inspirants» 15.12.2025
Canal9 «Journal TV» 27.10.2025
Nyon Région Télévision «Fais voir ta région» 24.09.2025
RTS «A bon entendeur» 02.09.2025
TV5 Monde «Hot Dogs» (en cours)
RTS 1 «Tu Bluffes» 16.08.2025
RTS 1 «Tu Bluffes» 09.08.2025
RTS 1 «Tu Bluffes» 02.08.2025
RTS 1 «Tu Bluffes» 26.07.2025
RTS 1 «Tu Bluffes» 19.07.2025
RTS 1 «Tu Bluffes» 12.07.2025
RTS 1 «Tu Bluffes» 05.07.2025
RTS 1 «Tu Bluffes» 28.06.2025
RTS 1 «Tu Bluffes» 21.06.2025
RTS 1 «Tu Bluffes» 14.06.2025
RTS 1 «Tu Bluffes» 07.06.2025
TeleBilingue «Interview» 06.06.2025
RTS 1 «Tu Bluffes» 31.05.2025
Lémanbleu «Le poinG» 28.05.2025
RTS 1 «Tu Bluffes» 24.05.2025
La Télé «Fait maison» 06.02.2025
RTS 1 «Le réveillon de Marie-Thérèse Porchet» 31.12.2024
RTS 1 «On connaît la chanson» 28.12.2024
La Télé «Le journal Fribourg» 05.11.2024
Léman Bleu «Le poinG» 09.10.2024
Léman Bleu «Geneva Show» 04.10.2024
Canal9 «Le Journal» 05.07.2024
RTS 1 «Hot Dogs» 24.06.2024
RTS 1 «Hot Dogs» 17.06.2024
RTS 1 «Hot Dogs» 10.06.2024
RTS 1 «Hot Dogs» 03.06.2024
RTS 1 «19h30» 05.06.2024
RTS 1 «Hot Dogs» 27.05.2024
RTS 1 «Hot Dogs» 20.05.2024
Canal alpha «Le journal» 21.03.2024

RADIO: 25 diffusions

RTS La Première «Le Grand Soir» 27.04.2026
Radio RTN «La Matinale» 16.04.2026
Radio RedLine «La taverne aux talents» 17.03.2026
Radio Lac «Les têtes à clac» 06.03.2026
Radio Chablais «Attends je t'explique» 10.02.2026
Red Line Radio 14.11.2025
Rhône FM «L'invité du 16-19» 31.10.2025
Rouge FM «L'invité du Rézo» 25.09.2025
RJB radio «La Matinale» 03.06.2025
Radio Lac «La journée finit bien» 03.10.2024
Radio Lac «Les têtes à clac» 27.09.2024
RTS La Première «Le Grand Soir» 21.05.2024
RTS La Première «Six heures - Neuf heures, le samedi» 18.05.2024
Rouge FM invité de «16H-19H Le Rezo» 16.05.2023
Radio Chablais invité de «On ne fait pas d'omelette sans casser des oeufs» 01.04.2024
RTS La 1^{ère} invité «Cœur à cœur» 16.12.2023
Radio Chablais invité de «IN EXTENSO» 17.10.2023
Radio Lac «Les têtes à claques» 22.09.2023
Rouge FM invité de «16H-19H Le Rezo» 01.09.2023
RTN invité de «Autour d'un café avec...» 14.04.2023
Radio Chablais invité de «IN EXTENSO» 10.04.2023
Rouge FM invité de «16H-19H Le Rezo» 10.02.2023
RTS/Couleur 3 «Des plans sur la planète» 17.06.2022
RadioFr. Fribourg «Le 10-14» 16.06.2022
RTS/La Première «Le grand soir» 07.06.2022

INTERNET: 42 contenus dédiés

24 Heures online 04.05.2026

ArcInfo vidéo sur ArcInfo/Instagram 24.04.2026

Le Peuple 20.03.2026

Youtube et Radio Fribourg «Raconte avec Valentin Mülhauser»

Blick Suisse allemand 27.02.2026

Le Nouvelliste Instagram 26.02.2026

Youtube clip «Je danse» 24.02.2026

Watson 24.02.2026

20 Minutes online 24.02.2026

Youtube «TOKTOMI_podcast» 19.02.2026

Watson 16.02.2026

24 Heures online 02.01.2026

Youtube «TOKTOMI_podcast» 25.12.2025 épisode 41

Youtube «Rencontre Avec» 15.12.2025

Le Nouvelliste Instagram 11.11.2025

RTS culture Instagram 04.11.2025

AGculturel Instagram 03.11.2025

Youtube «TOKTOMI_podcast» 03.11.2025 épisode 27

Youtube «TOKTOMI_podcast» 25.09.2025 épisode 21

Youtube «TOKTOMI_podcast» 11.09.2025 épisode 19

Youtube «TOKTOMI_podcast» 30.07.2025 épisode 13

Youtube «TOKTOMI_podcast» 23.07.2025 épisode 12

Blick.ch 21.07.2025

Podcast «Trompes de Sallope» 18.07.2025 2^{ème} partie

Podcast «Trompes de Sallope» 11.07.2025 1^{ère} partie

Blick.ch live 17.05.2025

Blick.ch 17.05.25

Campagne LGBTQI+ pour l'office d'égalité et de la famille en Valais

Blick Instagram 15.05.2025

Blick.ch 14.05.2025

Podcast «causette» 30.12.2024 Instagram/Apple/Spotify

Blick.ch 24.08.2024

Swissmilk web série «Travailler, pas blablater» 03.12.2024

RTS culture «Etincelle» 07.06.2024

ArcInfo «RECTO VERSO» 12.05.2024

Le Nouvelliste «RECTO VERSO» 17.05.2024

Canal+ Suisse «Morax & Co», en radio DAB+ et en streaming sur www.mlemedia.ch (replay disponible sur

M Le Média – Youtube 16.05.2024

Blick podcast «JTM, l'amour en grand» 14.02.2024

Swissmilk web série «Travailler, pas blablater» Frani à la ferme Broquet-Leuenberger 11.2023

Canal+ Suisse «Le 6/9 de Morax», en radio DAB+ et en streaming sur www.mlemedia.ch (replay disponible sur M Le Média – Youtube 17.10.2023

Fraap.ch 23.06.2022

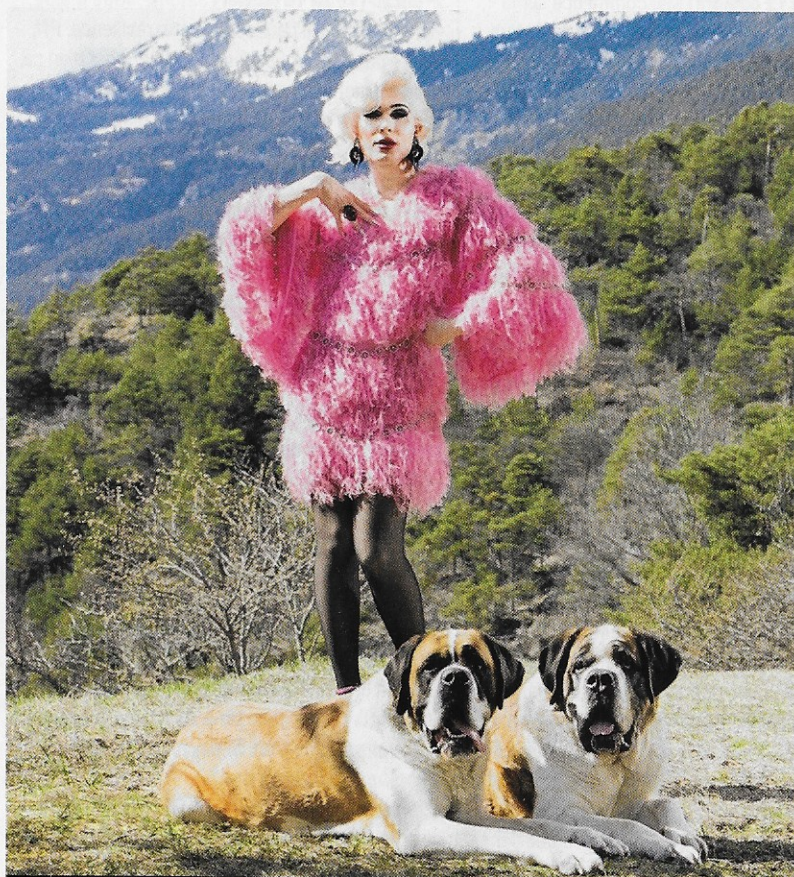
20minutes.ch «Webstars» 19.06-31.10.2021

LA JOURNÉE IDÉALE DE FRANI ELLE

Francesco Mercanton rayonne avec Frani ELLE. Son spectacle et sa musique célèbrent la liberté d'être soi, prônant justice et diversité.

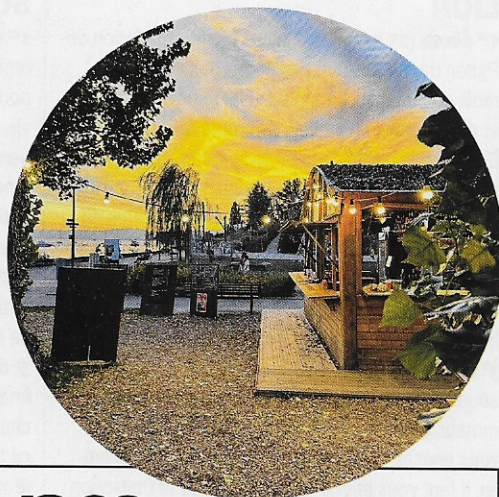
Il nous livre ses bonnes adresses vaudoises.

PAR BRUNA LACERDA



Qui est-ce?

Francesco Mercanton a vu sa vie basculer durant la pandémie, lorsqu'il a donné naissance à Frani ELLE. Ce personnage de drag solaire, devenu un phénomène sur les réseaux, est bien plus qu'une simple caricature: c'est une extension de lui-même, cash et décomplexée. Entre une tournée de son premier spectacle, «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous!» son premier single, «Je danse», en collaboration avec Sandor, et un rêve de revue, il utilise l'humour comme plaidoyer pour la justice sociale et la liberté d'être soi.



08:00

Pour bien commencer la journée, rien de tel qu'une escale chez Vincent Pâtisserie. Mon adresse de prédilection pour un petit-déjeuner.

Vincent Pâtisserie, av. du Théâtre 16, Lausanne

10:00

Plutôt qu'un musée traditionnel, j'ai découvert un endroit fabuleux qui nourrit mon imaginaire: Ateapic. C'est un lieu incroyable pour la location de costumes de théâtre et de fête.

Ateapic, rue de l'Industrie 10, Lausanne

13:00

Installé dans le nouveau quartier des Plaines-du-Loup, dans les hauts de Lausanne, j'y ai mes chouchous: la Brasserie des Sauges. Pour le sport, je vais à la piscine du Vieux-Moulin, un bassin de quartier découvert lors d'une balade. Enfin, pour un café ou un spritz, direction La Riguenette, nichée dans le bois de Beaulieu.

Brasserie des Sauges, av. du Grey 58

Piscine du Vieux-Moulin, ch. de l'Ancien-Stand 36

La Riguenette, av. des Bergières 44

18:00

Une balade que j'adore, c'est de relier Ouchy à Pully à pied, en longeant le lac. Pour récompenser l'effort, je m'arrête à La Générale pour savourer un cocktail avec une vue imprenable.

La Générale, rte du Port, Pully



20:00

En fin de journée, je saute dans le train direction Vevey pour découvrir KymèM à Venise. C'est un lieu aux saveurs italiennes authentiques. J'aime l'idée d'y passer un souper en terrasse, face au panorama lémanique.

KymèM à Venise, quai de la Veveysse 8, Vevey



L'hôpital de la Providence privé de certaines opérations

NEUCHÂTEL Depuis la mi-février, des chirurgiens orthopédistes de la Providence doivent effectuer certaines opérations ailleurs. Un désaccord avec des assureurs accidents en est la cause.

PAR FRÉDÉRIC MÉRAT

La Providence, à Neuchâtel, en mains du groupe d'hôpitaux et de cliniques privées Swiss Medical Network (SMN), n'a pas encore réussi à s'entendre avec la Commission des tarifs médicaux LAA (loi sur l'assurance accidents). La CTM représente une vingtaine d'assureurs, dont les principaux sont la Suva, Allianz ou encore Axa.



Nous sommes en quelque sorte punis administrativement alors que nous avons les chiffres parmi les meilleurs du canton.

MARILYNE DELEMONTE
DIRECTRICE DE L'HÔPITAL
DE LA PROVIDENCE

Concrètement, la convention tarifaire qui lie la Providence à la CTM n'a pas pu être renouvelée pour le début de l'année. Un tel cadre est essentiel, car c'est ainsi que les assureurs reconnaissent un établissement de soins. Ce dernier est, sur cette base, payé pour ses prestations.

Environ 250 cas sur 5000

«Comme l'ensemble des hôpitaux, nous renouvelons nos conventions avec les assureurs. Les discussions avec la CTM sont en cours», explique Marilyne Delemonte, directrice de l'hôpital de la Providence.



Des opérations doivent provisoirement être déplacées de l'hôpital de la Providence, à Neuchâtel, à la clinique Montbrillant, à La Chaux-de-Fonds, et à l'hôpital Pourtalès, à Neuchâtel. ARCHIVES LUCAS VUITEL

«Par conséquent, certaines interventions ne peuvent temporairement pas être réalisées dans notre établissement.»

«Il s'agit d'interventions consécutives à des accidents, sans caractère d'urgence, et relevant de la prise en charge stationnaire.» Les patients en question sont des personnes qui ont un contrat de travail ou d'apprentissage, mais aussi des militaires.

«Cela représente environ 250 cas sur les 5000 interventions

que nous réalisons chaque année, soit un volume limité. La CTM ayant demandé l'arrêt temporaire de ces opérations à la mi-février, une cinquantaine de cas ont tout de même pu être traités à la Providence en ce début d'année.»

Opérations déplacées à Montbrillant et Pourtalès

Sur les quinze médecins orthopédistes qui travaillent avec la Providence, cinq spécialistes du dos et de la main ne sont

pas concernés, car leur activité est liée à des cas de maladies ou ambulatoires. Ceux qui le sont s'occupent d'autres articulations.

«La majeure partie de nos orthopédistes impactés par la situation va opérer à Montbrillant les cas qu'ils ne peuvent, pour le moment, pas réaliser à la Providence.» Pour ne pas surcharger la clinique chaux-de-fonnière, qui fait en effet également partie de SMN, des opérations électives

(non urgentes et repoussables) sont déplacées à la Providence. «Pour des raisons d'organisation personnelle, l'un de nos médecins opère actuellement les patients qu'il ne peut pas prendre en charge à la Providence à l'hôpital de Pourtalès», site du Réseau hospitalier neuchâtelois (RHNE) à Neuchâtel. Ce médecin exerce d'ailleurs ordinairement aussi au RHNE.

La principale soupape que constitue Montbrillant ne peut

être que limitée dans le temps. Dans cette clinique, l'arrêt des activités stationnaires est prévu pour la fin juin.

Lié à des «reprises» d'opérations

Le blocage est lié aux reprises d'opérations de la hanche et du genou. A savoir les cas où la pose d'une prothèse nécessite une seconde opération dans les deux années suivant la première.

Nous nous faisons l'écho de cette problématique en début d'année. Pour la période 2019-2022, le RHNE affiche un taux de reprise de 4,7% pour 147 opérations. La moyenne nationale est de 2,4%.

Au sein de SMN, la Providence présente un taux de 3,8% pour 872 opérations et Montbrillant de 1,5% pour 195 opérations.

«Nous sommes en quelque sorte punis administrativement, y compris pour des opérations qui ne concernent ni la hanche ni le genou, alors que nous avons les chiffres parmi les meilleurs du canton», regrette la directrice de la Providence. «Si le RHNE n'a pas eu de difficulté à signer avec la CTM, c'est parce qu'en tant qu'institution de premier recours, une telle mesure ne peut pas être prise à son encontre.»

«De notre côté, nous avons encore amélioré la qualité des prises en charge, notamment en modifiant le type de prothèse utilisé par l'un de nos médecins. La CTM attend que cela se traduise dans les statistiques officielles, mais celles-ci ne sont pas encore disponibles.»

Une voiture dévale des escaliers

HAUTERIVE Le véhicule a terminé sa course contre une barrière métallique, hier. L'accident n'a pas fait de blessés.

L'accident était particulièrement spectaculaire, mais n'a heureusement pas fait de blessés. Hier vers 11h55, un conducteur âgé d'une septantaine d'années a perdu la maîtrise de son véhicule, alors qu'il circulait sur la ruelle sinueuse du Dernier-Batz, à Hauterive.

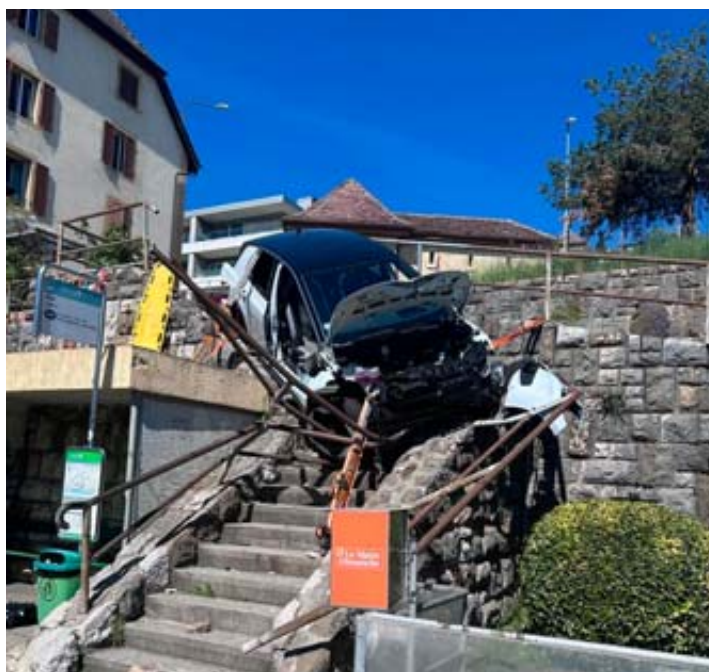
Le véhicule a quitté la chaussée, dévalé un escalier puis s'est encastré dans une barrière métallique, où il est resté immobilisé, juste à côté de l'arrêt de bus d'Hauterive Port.

«Les deux passagers du véhicule n'ont pas été blessés. Ils ont été contrôlés sur place par les

ambulanciers, avant de pouvoir quitter les lieux», informe la police neuchâteloise dans un communiqué.

Enquête en cours

Une enquête devra déterminer les causes de l'accident. L'intervention a mobilisé quatre véhicules des sapeurs-pompiers, une ambulance, trois patrouilles de police ainsi qu'une patrouille de la sécurité publique de Laténa. Une dépanneuse est intervenue afin d'évacuer le véhicule accidenté. «L'intervention s'est terminée vers 12h30», précise encore la police neuchâteloise. VGI



Le véhicule s'est retrouvé en fâcheuse posture. SP - POLICE NEUCHÂTELOISE

EN
BREF

RECTIFICATIF
Une erreur
d'agenda

Les visites guidées du sentier didactique et de la Maison de la Tourbière des Ponts-de-Martel, organisées pour les individuels dans le cadre du projet de Pro Natura «Fenêtre sur la nature», auront lieu aujourd'hui et non pas demain dimanche. **RÉD**

NEUCHÂTEL

Frani ELLE, connais-tu vraiment Neuchâtel?

Francesco Mercanton, alias Frani ELLE, cartonne sur les réseaux et dans les salles de Suisse romande. Il donnera la dernière représentation de sa tournée à Neuchâtel, le jeudi 30 avril, au temple du Bas. Avant son passage dans le chef-lieu, où il a vécu quelques années, le Valaisan établi à Lausanne a accepté de répondre à notre quiz sur une ville qu'il est censé connaître, au moins un peu. Sport, histoire, géo: rien ne lui a été épargné. Et autant dire qu'il a un peu galéré. La preuve en vidéo. **DMZ EJA**



Dans cette édition, nous donnons la parole à l'acteur derrière Frani ELLE, Francesco Mercanton. C'est un beau moment d'échange, respectueux, et nous sommes reconnaissants à l'humoriste d'avoir accepté avec enthousiasme la main tendue. Pourtant, à peine l'entretien publié sur notre site, de part et d'autre, de petits gardiens de la morale se sont dressés contre ce dialogue jugé scandaleux.

Comment nous, journalistes conservateurs, pouvons-nous donner la parole à une de ces drag queens qui nous empoisonnent la vie ? Comment lui, homme gay, peut-il s'adresser respectueusement à un lectorat qui, sans doute, s'oppose à toute forme de reconnaissance des personnes LGBT ?

Ces deux réactions témoignent d'une triste réalité : les militants de tous poils détestent la démocratie, le débat d'idées et, finalement, leur prochain dès lors qu'il diffère d'eux. Pourtant, aucune de ces réactions n'aurait eu lieu si, par exemple, nous avions donné la parole à Marie-Thérèse Porchet, née Bertholet. N'y a-t-il pas aussi, chez certains, une peur de voir les créateurs leur échapper ?

Il faut l'admettre : le climat politique devient de plus en plus toxique dans notre société. Ces dernières semaines, nous avons vu — contexte électoral oblige — des candidats attaqués non plus sur leurs idées, mais sur leur probité ou leur physique. On choisit la photo la plus sinistre pour l'un, on montre l'autre rayonnant, deux fois plus grand. Ou alors on déterre de vieilles images pour les utiliser hors contexte. Dans notre Observatoire du progrès, nous évoquons aussi le cas de ce théologien qui s'indigne qu'une femme politique de droite, dans le champ politique, appelle à voter pour un candidat de son camp alors qu'elle exerce des fonctions dans l'Église réformée vaudoise.

Un sursaut nous est nécessaire : parce qu'un artiste peut se déguiser en femme pour faire rire des gens sur scène, s'il est drôle. Parce que des élus, qu'ils soient de gauche ou de droite, peuvent œuvrer pour le bien commun. Et parce que notre tradition démocratique, tout simplement, ce n'est pas cela.

Alors on dit parfois *Le Peuple* déloyal, lorsque nous refusons de fermer les yeux sur les dérives du camp conservateur, notamment sur une dérive identitaire contraire à notre tradition. Mais peut-on servir une cause efficacement quand on ferme les yeux sur ses tendances funestes ? Et le rôle d'un journaliste consiste-t-il réellement à « servir une cause », simplement parce qu'il ne ment pas sur les valeurs qui l'animent ?

Nous pensons que non. Le rôle d'un journaliste est de s'exprimer librement face à tous les pouvoirs. Il doit être libre d'écrire, de publier, mais aussi de refuser des textes en fonction de ses convictions.

Peu importe notre famille de pensée, nous nous reconnaissons davantage chez ceux qui ont cette liberté farouche dans le cœur que chez ceux qui, souvent sans nous lire, pensent avoir un droit sur nous.

Nous connaissons la phrase de Saint-Exupéry : « Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis. »

Une bonne partie de la droite l'attaquerait aujourd'hui sans relâche s'il écrivait cela. Lui était prêt à mourir face à l'occupant pour cette idée de l'Homme.

Alors posons-nous la question : qui est vraiment le plus radical ?

Raphaël Pomey

PEUT-ON SERVIR UNE CAUSE EFFICACEMENT QUAND ON FERME LES YEUX SUR SES TENDANCES FUNESTES ?



« ÊTRE GAY NE VEUT PAS FORCÉMENT DIRE ÊTRE DE GAUCHE... »

En quelques années, l'humoriste et drag queen Frani ELLE s'est imposée dans le paysage culturel romand, semant dans son sillage beaucoup de rires mais aussi évidemment de l'agacement voire de la haine. Nous sommes allés à sa rencontre à son domicile lausannois de l'écoquartier des Plaines du Loup pour découvrir, non sans surprise, que derrière le personnage fantasque de fiction se cache un homme attachant bien réel, ouvert, non jugeant mais à l'esprit critique acéré... Entretien.



Au quotidien, Francesco Mercanton, alias Frani ELLE, est un homme gay bien dans ses baskets.

(DR)

Dans *L'illustré*, sur la RTS, sur les réseaux sociaux bien sûr et surtout dans les salles de spectacles romandes, ces derniers mois, on ne voit qu'ELLE, ou plutôt lui. Francesco Mercanton alias Frani ELLE. L'humoriste préfère désormais qu'on l'appelle « du nom de mon mari Yann ». Il le précise de sa voix aux accents féminins. Le duo que forment les deux Lausannois est efficace. Francesco, qui fut jadis coiffeur, maquilleur puis banquier chez PostFinance s'est inventé par plaisir et ennui un personnage de drag queen qu'il a nommé Frani ELLE. Yann Mercanton, metteur en scène de renom, l'a poussé à le partager en spectacle. Et contre toute attente, cette « diva » valaisanne s'est imposée en une petite poignée d'années, dans l'esprit de nombre de

Romands, comme une sorte de nouvelle Marie-Thérèse Porchet. Loin de se sentir menacé, Joseph Gorgoni l'a d'ailleurs adoubé avec classe et bienveillance. ELLE admire le travail de son aîné, avec qui Francesco partage une homosexualité assumée et des origines italiennes. Mais Frani se voit davantage comme la « drag queen des hétéros ». À l'instar de celui de Marie-Thérèse Porchet, son personnage fantasque et bon enfant ne reste effectivement pas enfermé dans les étroites limites du ghetto « LGBTQI+ ». Tout au contraire, il a été pensé pour amuser largement, par le regard tendre et mordant à la fois qu'il jette sur la vie en général et sur la vie en Suisse en particulier. Interview.

Rencontre

Vous avez accepté avec enthousiasme notre demande d'interview. Le fait que certains de ceux qui ne le lisent jamais estiment que *Le Peuple* est « droitardé », ne vous a donc pas rebuté ?

Moi-même, on me colle tellement d'étiquettes..., notamment celle d'être d'ultra gauche, ce qui n'est pas forcément le cas... Je ne suis pas là pour imposer des choix ou des façons de vivre. Je veux juste qu'on respecte le choix des autres. Je n'ai pas envie d'effacer ce qui existait. Je n'ai pas envie d'effacer le mec macho. Je n'ai pas envie d'effacer le mec hétéro. Je n'ai pas envie d'effacer papa et maman. Je ne suis pas dans ces extrêmes wokes là. Je suis juste dans l'idée qu'on peut tous s'entendre, malgré nos différences. « Je danse », mon récent vidéoclip me mettant en scène avec Barth Constantin du FC Sion, qui vient du football, milieu où il y a encore trop souvent du racisme et de l'homophobie, montre que des univers différents peuvent aussi se rencontrer. On ne peut pas véritablement grandir et se déployer si l'on reste toujours coincé dans son entre-soi. Dans mon entourage, il y a des gens de tous horizons, qui ne sont parfois pas du tout d'accord avec moi et c'est riche. On se respecte et on s'aime malgré nos différences.

On a parfois l'impression que le lobby « LGBTQIA+ » n'est en réalité constitué que d'une minorité agissante, représentant finalement peu et mal les gays « moyens ». Qu'en est-il vraiment ?

Comme chez les hétéros, il y a de tout dans cette communauté. Être gay, ça ne veut pas forcément dire être de gauche... Beaucoup de gays sont de gauche sur les questions de société mais de droite sur l'économie. On sait d'ailleurs qu'il y a pas mal de gays à l'UDC ou au Rassemblement National en France. Et en un sens, il faut de tout pour faire un monde. Même de l'extrême gauche et même de l'extrême droite, et même et surtout si je ne partage pas leurs idées. Cette diversité est importante pour que chacun puisse faire valoir son avis, avancer ses idées ou les faire évoluer. Cette diversité est à l'image de la vie. Les jeunes générations LGBT sont probablement en moyenne un peu plus extrêmes dans le wokisme. Tandis que ceux de ma génération ont beaucoup souffert et se sont tellement battus pour leurs droits qu'aujourd'hui, ils aimeraient plutôt un apaisement. De plus, on constate une résistance et même un fort rejet de ces excès wokes. Car, à force de vouloir trop

et surtout mal imposer, cela devient contreproductif et cela divise les gens là où on voulait les réunir. Et les réseaux sociaux viennent amplifier cette division.

Cette analyse étonne de la part du comédien que vous êtes et qui, en quelque sorte, vit de ces réseaux en y postant ses capsules humoristiques...

Les réseaux sociaux ont de bons côtés que tout le monde connaît, mais trop souvent aussi, ils contribuent à polariser. Ils nous éloignent de l'amour, de la famille, simplifient à l'extrême les points de vue et flattent l'individualité. On discutait mieux avant, et on se comprenait mieux aussi. Une heure d'échange vaut mieux que des tweets sans appels, ou que le triomphe du buzz et de l'insulte. Et c'est une personne qui est souvent derrière ses écrans qui vous le dit. D'ailleurs, lors de mes représentations, j'interdis l'usage du natel. C'est déconnexion obligatoire et les spectateurs trouvent que ça fait du bien. Cela pose une autre sorte de relation. On est vraiment ensemble !

Lors de la « marche des fiertés » romande à Bulle 2022, vous avez pris la défense d'un élu UDC local qui devait s'exprimer sur scène, mais avait été chahuté par une petite minorité du public. Racontez-nous !

J'étais déguisée en Frani ELLE et je jouais la maîtresse de cérémonie devant 14'000 personnes. Jérôme Tornare, ce conseiller communal UDC bullois, tremblait avant de monter sur scène et a eu bien du courage de le faire. À son arrivée, une poignée de gens aux premiers rangs se sont mis à lui hurler dessus avec des pancartes. J'ai lancé à la foule : « Non ! Si nous, on cherche à être respecté, montrons l'exemple à des gens qui osent monter sur scène. » Et je les ai chassés comme je pouvais, en espérant une aide du comité d'organisation qui n'est jamais venue... Après, je me suis dit : « Bon si j'arrive à gérer ça tout seul, c'est que je dois être fait pour faire de la scène ! » Ensuite, cet élu a pu prononcer son discours, qui n'était pas du tout haineux et à la fin, je lui ai fait un câlin en mode Frani ELLE. Depuis, on se suit sur Facebook. Je ne suis pas sûr qu'une personne pro-LGBT aurait osé monter sur une scène pour parler devant une assistance UDC... On a évidemment le droit de combattre les idées de tel ou tel parti politique, mais pour cela, le mieux est de les sanctionner dans les urnes.

Rencontre

Comment vous situez-vous politiquement ? Plutôt à gauche ou à droite de l'échiquier ?

Ça dépend des sujets ! Je vote généralement plus pour des sujets que pour des personnes ou des partis... Économiquement parlant, je me sens souvent plus libéral. Mais pas toujours non plus. Je suis par exemple pour la caisse unique et pour le droit à des loyers modérés pour tous. Sur les droits LGBT, je me sens évidemment plutôt de gauche, mais sans verser dans l'excès. Je ne suis pas favorable par exemple à l'écriture inclusive généralisée. On ne va pas rayer de la carte et des livres des siècles de « il » et « elle » et imposer en cinq ans le « iel » à tout le monde ! Je n'aurais pas envie de ça, ne serait-ce que pour mes parents ! Que les gens continuent à écrire comme ils veulent. Moi je déteste surtout lorsqu'on impose des choses. Il y a quelques années à Zurich, quelqu'un voulait supprimer le mot « papa » et « maman »... C'est assez terrible. Moi, j'aurai

toujours envie de continuer à appeler ma mère « maman » !

La pratique semble un peu passée de mode, mais que pensez-vous du fait que des drag queen viennent parfois faire des lectures aux enfants dans certaines écoles, chose souvent modérément appréciée des parents concernés ?

Je ne suis ni pour ni contre dans l'absolu. Il faut cependant que la drag queen en question soit habillée de manière décente et non sexualisée. Moi-même, par exemple, je n'irai pas car mon personnage de diva ne s'y prêterait pas. Il faut rester dans un cadre enfantin non sexualisé. Dès lors, s'il y a des parents qui acceptent, et que les enfants ne sont pas forcés à y aller, pourquoi pas ?



« Ma démarche relève purement de la comédie et du show-business. » (DR)

Autre sujet clivant, qu'on associe notamment aux couples homosexuels, la « Gestation pour autrui » ou « GPA ». Qu'en pensez-vous ?

De manière générale, je ne suis pas pour la marchandisation du corps, donc pas très pour. Je pense en revanche que deux hommes ou deux femmes peuvent faire de bons parents, et je suis pour que les gens aient des enfants s'ils le souhaitent. Je verrai donc peut-être d'un meilleur œil une GPA éthique, pour les hétéros comme pour les homos, sans argent et où la maman serait une proche, animée par une motivation bienveillante, et qui resterait dans le giron de l'enfant après la naissance. Il faudrait aussi que l'enfant en question soit mis au courant de ses origines plutôt que d'être enfermé dans le secret ou des demi-vérités. Car connaître ses origines et la vérité sur l'histoire familiale permet de se sentir mieux dans sa peau. Il fut un temps où je voulais des enfants et j'y avais pensé car c'était là le seul moyen pour concrétiser ce rêve. Aujourd'hui, je ne veux plus d'enfants. Je suis tellement comblé avec ce que je vis. Mon mari et moi avons aidé plusieurs jeunes, qui nous voient désormais un peu comme leurs oncles. Cela suffit à nourrir ma fibre paternelle. Et puis le monde est devenu si dur ! Je me sais trop sensible pour accompagner un enfant là-dedans...

Que vous inspire la trajectoire de Nemo, le furtif vainqueur biennois « non binaire » militant du concours de l'Eurovision 2024 ?

Je regardais avec mes parents l'émission cette année-là. Ils ont aimé sa performance mais ne comprenaient pas le personnage. Globalement, Nemo a réveillé beaucoup de « haters ». Ça me fait mal au cœur pour lui. Les gens n'étaient pas prêts à ça. Peut-être a-t-il été mal conseillé ? Sa posture militante a masqué son talent. On ne voyait plus l'artiste, on voyait le non binaire. C'est dommage car, artistiquement parlant, il a du talent. De manière générale, je pense que pour défendre une cause efficacement, mieux vaut la vivre que d'en parler toutes les deux minutes.

Je ne m'habille jamais en femme à la maison. Je n'aurais par exemple aucun plaisir à cuisiner en femme pour mon mari. Ma démarche relève purement de la comédie et du show-business. Elle n'a rien de sexualisé, même si je campe un rôle de vamp et que donc le public me sexualise. Je ne m'habille pas en femme car je voudrais être une femme. Je suis un homme gay bien dans son corps d'homme. Ma vie privée est d'ailleurs assez banale par rapport à ce que

les gens pourraient imaginer. Je ne sors jamais. Je porte souvent les mêmes habits. Tout ce que je fais d'extravagant, c'est sur la scène et dans mes vidéos que je le fais. C'est un exutoire. J'aime me maquiller pour ce côté transformiste. Quand on est transgenre en revanche, c'est un mal-être profond. Je me suis rarement posé cette question, sauf brièvement plus jeune lorsque les seuls homos que je voyais dans des films avaient le sida et mouraient à la fin ou qu'ils couchaient avec tout le monde. Moi qui avais envie d'une vie normale avec une famille, tout cela ne m'attirait pas du tout...

Quelle place le catholicisme a joué dans votre parcours, vous qui êtes fils d'un père italien et d'une mère italo-suisse ?

J'ai la foi en quelque chose mais vous dire en quoi risque d'être compliqué ! L'oncle de ma mère était prêtre. Il avait secrètement une compagne et tous deux nous ont posé en témoins de l'hypocrisie autour du célibat des prêtres. Ce n'était pas très joyeux, mais très compliqué. Vivre ces coulisses ne nous a clairement pas poussés vers une foi fervente. Côté paternel, c'était plus une foi du charbonnier, souvent assez culturelle. L'été, au village, nous allions par exemple à la messe le dimanche. J'ai baigné là-dedans et je n'ai aucune détestation de la religion. Enfant, je priais même souvent le Seigneur pour qu'il m'aide à réaliser mes rêves. Peut-être m'a-t-il beaucoup soutenu comme il a pu... Il a écouté ce que je racontais. Je ne sais pas s'il m'a entendu ni même s'il existe ou non... Je continue de croire en la vie et en demain, mais globalement, je suis de plus en plus dégoûté de la manière dont tourne le monde, et j'ai du mal à comprendre qu'un Dieu bon permette toute cette souffrance.

Certains croyants vous rétorqueront : « car Dieu laisse à l'Homme son libre arbitre par amour » ou « car la souffrance est un terreau propice à l'évolution spirituelle ». Votre réussite actuelle et votre sérénité pourrait venir accréditer ce second point de vue, non ? Avez-vous vous-même traversé une période d'ambiguïté quant à votre « identité de genre » ?

Je serais ouvert à y croire, car il est vrai que si je n'avais pas autant souffert de mon homosexualité avant, jamais je n'aurais fini par faire ce métier avec tant de joie.

Rencontre

Comment avez-vous découvert votre orientation sexuelle ?

En regardant la TV comme à l'école, j'ai vite compris que j'étais seulement attiré par des hommes. Ce que j'ai vite compris également, c'est que ce n'était pas vu d'un bon œil. Le jour où j'ai avoué naïvement à des camarades de primaire que j'étais amoureux d'un garçon de l'école, leurs réactions sont venues souligner que ce n'était pas très bien accepté. Je n'avais aucun modèle de gay masculin. On me proposait La Cage aux folles ou Priscilla, folle du désert. L'amour, c'était donc très compliqué. Heureusement à l'adolescence, j'ai été soutenu par des associations telles qu'Alpagai. Au cycle d'orientation, j'ai noué amitié avec un camarade que je soupçonnais être homo et cela a été porteur. Mais cela restait compliqué et je n'ai connu le véritable amour qu'à l'orée de la vingtaine, avec un homme de 25 ans. Il allait se marier avec une femme très catholique, et me l'avait caché. Quand cette dernière a fini par découvrir le pot aux roses, ça a été très dur pour moi qui ne voulais à aucun prix détruire la vie de quelqu'un. J'ai fait une tentative de suicide et cette histoire m'a poussé à fuir le Valais pour Lausanne.

Ado, vous étiez efféminé et très sensible, mais en parallèle vous cochiez brillamment aussi une des cases de la virilité : le sport. Racontez-nous...

J'ai fait de l'athlétisme au club de Conthey entre 8 et 16 ans. J'ai été champion valaisan en sprint, saut en hauteur et saut en longueur et même champion romand de saut en hauteur. C'était ma petite fierté. D'un côté, j'étais le mec efféminé que tout le monde faisait un peu chier avec ça. Mais d'un autre, j'étais aussi celui qui gagnait à chaque fois, et donc en même temps, on me respectait...

Et comment s'est passé votre coming out ?

Ma mère l'a assez bien pris. Mais cela lui a fait mal au cœur de savoir qu'elle ne serait jamais grand-mère. Elle a fait du chemin pour s'y faire. Quant à mon père, qui était séparé d'elle depuis ma petite enfance, il s'en fichait un petit peu. Il voyait cette caractéristique comme une sorte de handicap... ce qui n'était pas très porteur ni valorisant évidemment.



(DR)

Rencontre

Comment est né votre personnage ?

Frani est né dans l'ennui et la peur du Covid. À l'époque, je donnais des formations en ligne dans le secteur bancaire et cela me laissait le temps de regarder des séries. C'est devant le show télévisé « Drag Race » que l'idée de me maquiller moi aussi m'est venue. Une voisine de 80 ans m'a prêté des habits de son immense garde-robe et je me suis amusé à poster des photos de moi sur Instagram. Le temps a passé, puis mon mari m'a soufflé l'idée d'en faire un personnage et des sketches, centrés sur le quotidien helvétique. Ça a tout de suite plu. La RTS m'a proposé de présenter son émission de rencontre « Hots Dogs », puis j'ai fait un premier spectacle, qui a remporté un succès inattendu. Mon personnage venait toucher quelque chose. Il explique la Suisse avec joie, bienveillance, parfois de manière trash... Le côté drag queen amène un petit truc en plus. Frani est une Valaisanne de mauvaise foi, qui a envie de tout en en faisant le moins possible, qui croit tout avoir, qui veut l'amour mais pas trop non plus, qui veut rester jeune coûte que coûte. Le public valaisan, qui a beaucoup d'autodérision, y a été très réceptif. Quand je vais à la Poste ou à la Migros, il n'est pas rare d'ailleurs qu'on me remercie. Si l'aventure venait à s'arrêter, c'est surtout cet amour du public qui me manquerait. Mais je me vois faire évoluer ce

personnage avec moi de longues années. Frani ELLE m'a libéré. Avant, j'étais plus étriqué, enchaîné à une volonté de perfection et trop sensible au regard des autres. Ce personnage a été en quelque sorte ma déclaration d'indépendance.

Vous avez aussi réveillé des « haters », n'est-ce-pas ?

Oui, j'en ai beaucoup moins que des retours positifs. Leurs remarques sont toujours basement homophobes. Du genre « c'est qui ce pédé ? ». Il n'y a jamais rien d'argumenté. J'imagine que ces personnes sont frustrées de voir que d'autres font quelque chose qui leur correspond et peuvent rencontrer succès et approbation pour cela. Ils refusent de laisser la place à ce qui ne ressemble pas à un conformisme. C'est un peu triste, mais surtout pour eux, qui se privent d'aller au bout d'eux-mêmes de la manière qui leur est propre...

Laurent Grabet

Le 30 avril prochain, au Temple du bas à Neuchâtel, le comédien donnera la dernière représentation de son spectacle « Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous ! »



« Je n'avais aucun modèle de gay masculin. » (DR)



Alémanie

Fin de bail du lac

Une info pêchée dans la presse d'outre-Sarine
Zwischbergen (VS), littéralement «la vallée entre les montagnes», se situe au sud du Simplon, non loin de la frontière italienne. C'est dans ce coin que se trouve le **lac de retenue de Sera**. Louées à la commune par le canton jusqu'à récemment, les eaux derrière le barrage repassent en mains cantonales, le bail n'ayant pas été renouvelé. Les **permis de pêche** seront désormais délivrés par l'Etat. Daniel Squaratti, président de la commune, est inquiet quant aux permis journaliers, vendus jusqu'à présent dans les restaurants du village. «Cette offre de permis journaliers a stimulé le tourisme, attiré des gens dans la vallée et généré de la valeur ajoutée», insiste-t-il dans le *Walliser Bote*. **s. SPV.**

NOUVEAUX BILLETS DE BANQUE Par un duo romand

«Visuellement, le concept J convainc par son langage unique, l'équilibre des éléments en interaction et sa haute densité graphique», lit-on dans le communiqué de la **Banque nationale suisse** (BNS) annonçant que le gagnant du concours pour les nouveaux billets est la **société lausannoise Emphase**, avec à sa tête **Fabienne Kilchör** et **Sébastien Fasel**.

Sur le thème «La Suisse, tout en relief», le duo a choisi de représenter les différents écosystèmes de la Plaine à la haute montagne, avec une plante sur le recto et des éléments de bâti et de paysage au verso. «On peut imprimer tellement petit que le graphisme prend beaucoup de place. Cela nous permet d'explorer des dimensions qu'on n'a pas dans d'autres projets», se réjouit Sébastien Fasel. **SANDRINE SPYCHER**



ROSE



Barthélémy Constantin

Directeur sportif du FC Sion

L'homophobie gangrène toujours le monde du football. En témoigne l'avalanche de commentaires condamnables publiés sur les réseaux sociaux en réaction au clip de la chanson «Je danse» de la drag-queen Frani ELLE, mettant notamment en scène Barthélémy Constantin. En acceptant de jouer la comédie aux côtés de la vedette valaisanne de l'humour, le directeur sportif du FC Sion savait certainement qu'il risquerait d'être pris pour cible par des esprits étriqués. Du haut de ses 31 ans, il n'est néanmoins pas resté sur la touche et a décidé de mouiller le maillot en faveur de l'inclusion. Avec d'ores et déjà plus de 190 000 vues sur YouTube, c'est goal!



CACTUS



Marianne Jenni

Cheffe de la Direction consulaire du DFAE

Les 5000 Suisses coincés la boule au ventre dans les pays du Golfe depuis que la guerre en Iran a commencé resteront livrés à eux-mêmes. Car la loi, c'est la loi. C'est en substance le message dénué de toute compassion délivré dans *La matinale* de la RTS par Marianne Jenni, cheffe de la Direction consulaire du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE). A l'écouter, on comprend que toute personne séjournant à l'étranger engage sa propre responsabilité et qu'il vaut mieux regarder les missiles passer que d'espérer l'aide de la Confédération. La Suisse peine décidément à être à la hauteur lors des crises.

Un rôle de composition, le comédien s'avouant peu sportif. Mais pour le scénario du clip qu'il a élaboré pour mettre en valeur son titre «Je danse», il se soumet à un entraînement intensif, coaché par Bastien De Blasio, Mister Suisse francophone 2025.

Inculquer la tolérance dans la joie et la bonne humeur

FRANI ELLE

Son premier titre, **le comédien devenu chanteur** l'a imaginé comme une invitation à lutter contre toutes les formes de discriminations, notamment dans le football. Il a donc logiquement fait appel à Barth Constantin, directeur sportif du FC Sion, pour incarner un des personnages principaux de son clip.

PHOTOS COURTESY OF FRANI ELLE

TEXTE KATJA BAUD-LAVIGNE

Pour réaliser le clip de *Je danse*, son premier titre écrit et composé par la chanteuse valaisanne Sandor, Frani ELLE s'est associé à Axel Duarte, fondateur du podcast TOKTOMi. Très au clair sur ce qu'il souhaitait, le comédien n'a rien laissé au hasard. «La musique, c'est une chose, le clip en est une autre, précise-t-il. Et il a vraiment été dirigé et pensé par Axel et moi-même. Dès que j'ai entendu la chanson, j'ai eu des idées précises de qui je voulais pour le casting. Ce sont surtout des personnes que j'ai dans ma vie depuis un moment et d'autres qui y sont entrées dernièrement. Comme Gabrielle Savoy, qui est vidéaste au Blick, ou Barth Constantin.» Le projet n'a pas manqué d'enthousiasmer le directeur sportif du FC Sion. «Je n'ai pas hésité une seconde, s'exclame-t-il. Frani m'avait expliqué le concept de son clip il y a un moment. Et comme il savait que j'étais un allié de la communauté LGBT, il s'est dit qu'on pouvait faire un mélange de tout: ma personnalité, le foot, les clichés qui y sont liés.»

Un message de tolérance

Parmi les autres personnages du clip, on compte également Bastien De Blasio, Mister Suisse francophone 2025, dans le rôle du coach, une des meilleures amies de Frani et son perruquier. «Le chauffeur est incarné par quelqu'un que j'ai rencontré aussi sur le podcast de TOKTOMi, souligne le comédien. C'est vraiment une histoire de famille et d'amitié. Quand j'ai pensé à Barth, c'est là que l'idée m'est venue de lier le scénario au foot. Il vient de Sion, moi aussi, on a tous les deux une image assez forte en Suisse romande. Je me suis dit que c'était l'occasion de faire passer un message plus profond de tolérance, avec légèreté, humour et bonne humeur. Pas uniquement contre l'homophobie, mais aussi contre le racisme, qu'on rencontre beaucoup dans le football.»

Un message qui n'a hélas pas touché le cœur de tout le monde, au regard de certains commentaires postés sur les réseaux. S'attaquer au viril bastion du foot ne se fait pas toujours sans mal. Frani ne se prive d'ailleurs pas d'en

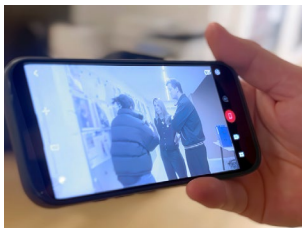


«La haine n'a rien à faire dans un stade où tu vas en famille ou avec des amis pour t'amuser» FRANI ELLE



Un casting sous forme de réunion de famille amicale et un pari gagnant selon Barth Constantin: «J'ai eu beaucoup de retours extrêmement positifs, de messages de remerciement aussi, de personnes appartenant à la communauté LGBT. Mais aussi des gens du foot et des supporters.»

Parmi les icônes du comédien, on trouve Juliette Armanet, Sabrina Carpenter ou Amel Bent. «J'adore aussi Mariah Carey, mais je n'ai pas sa voix. Je la trouve fantastique. Lors de la création de la chanson, j'ai surtout mis en avant les nouvelles chanteuses pop d'aujourd'hui, cet univers un peu glamour, mais joyeux, léger.»



Photos Courtesy of FraniELLE

épingler certains sur sa page Facebook. «Barth et moi savions qu'en faisant le clip de cette manière-là nous risquions de réveiller des haters, reconnaît-il. Mais je pense que c'est utile. Habituellement, dans les combats LGBT, on est toujours un peu entre soi. Pareil pour les podcasts et les émissions. Pour ma part, j'aime aller où on ne m'attend pas et mélanger les genres. Le but du clip, c'était de montrer que, dans la vraie vie, on doit se mélanger. C'est la meilleure manière de mieux se connaître, de bien s'entendre et d'apaiser les craintes. Parce qu'au fond c'est surtout ça qui fait parler.»

Même son de cloche du côté de Barth Constantin. «Le problème des réseaux sociaux, c'est qu'on a donné la parole à tout le monde et à n'importe qui, finalement. L'avantage, aujourd'hui, c'est que ces gens sont plus ridicules qu'autre chose en donnant leur avis. Il y en a bien un ou deux qui m'ont écrit en privé des choses un peu plus délicates, mais

bon, ça fait partie du jeu quand on est publiquement médiatisé, on le sait. Ceux qui critiquent, qui essaient d'être méchants, ça fait bien longtemps que je n'en fais plus cas. La vérité, c'est que je n'en ai littéralement rien à cirer.»

Fait amusant, Frani n'est pas spécialement fan de foot. «Je ne le regarde pas souvent, confesse-t-il en riant. Je trouve juste les joueurs beaux, c'est tout. Je n'y connais pas grand-chose, mais pour moi, la haine n'a rien à faire dans un stade où tu vas en famille ou avec des amis. C'est censé être un moment de joie euphorique, où tu t'amuses.»

Autre surprise du clip, une scène est tournée au sein de la rédaction de *L'illustré*. Une évidence pour Frani. «J'ai rencontré Laurence Desbordes, la rédactrice en chef, l'an passé parce que je faisais partie du jury du Grand Prix de la cosmétique. On a bien accroché, je l'ai trouvée très drôle et je me suis dit que ça pourrait être vraiment amusant de l'intégrer aussi, comme Gabrielle

Savoy tenait déjà le rôle de la paparazzi. C'était vraiment le meilleur endroit pour le faire.»

Une manière de boucler la boucle, en quelque sorte, puisque le comédien a rencontré Barth Constantin sur le stand du magazine, à la Foire du Valais. «On s'écrivait depuis un certain temps sur Instagram, mais on ne s'était jamais vus. Avec nos agendas impossibles, nous n'y sommes jamais arrivés. Et puis un jour, le journaliste Antoine Hürlimann m'a dit: «Si tu es à la Foire, viens, on fait une petite photo avec Barth, il aimerait bien te rencontrer. Par chance, j'étais libre, on a eu un super feeling et on s'est revus plusieurs fois. Depuis, j'ai rencontré sa maman, qui est devenue fan, donc c'est génial. On commence à construire une belle amitié.»

Des projets à foison

Quant à la suite, Frani la voit sur plusieurs fronts. «Dans les jours à venir, j'aimerais beaucoup que les radios jouent le jeu et diffusent le titre. Pour le moment, on n'a aucune réponse de la RTS. Ils se plaignent qu'ils n'ont pas d'artistes suisses, pourtant, les premiers qui m'ont diffusés, ce sont les radios privées. C'est un peu la déception.» Mais pas question de se laisser abattre pour autant. «J'aimerais bien sortir un EP, poursuit le comédien, et interpréter *Je danse* ou au moins une fois en public. J'ai la toute dernière de *Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous!*, après trois ans de tournée, le 30 avril à Neuchâtel, au Temple du Bas. Peut-être que je la chanterai là-bas, en guise de cadeau de fin, ça pourrait être sympa. J'ai eu des super retours de professionnels qui m'ont écrit, ça m'encourage à aller plus loin. Et puis je vais passer le casting pour *La revue genevoise*, que je rêve d'intégrer depuis longtemps.» ●

«Je danse», Frani ELLE, Ouragan Record.



HIPPISME Les championnats suisses à Sion en 2027 et 2028 **P.15**

VOTATION La RTS est-elle trop progressiste? **P.17**

CHABLAIS L'A9 fermée après un accident, le trafic ferroviaire interrompu **P.6**

FRANI ELLE Son clip avec Barthélémy Constantin **P.3**

Le Nouvelliste



SABINE PAPILLOU

JEUDI 26 FÉVRIER 2026
WWW.LENOUVELLISTE.CH
NO 47/CHF 3.70/€ 3.70
J.A. - 1950 SION 1

LA MÉTÉO DU JOUR EN PLAINE
~18° ~2° À 1500 M
~12° ~3°



DRAME DE CRANS-MONTANA

REMISE EN QUESTION DE L'AIDE FÉDÉRALE?

Le Conseil fédéral veut allouer une contribution unique de solidarité de 50 000 francs aux personnes blessées dans l'incendie du Constellation et aux proches des victimes décédées. Cette réponse politique aux événements tragiques du Nouvel An ne fait pas l'unanimité sous la Coupole, divisant jusqu'au cœur des partis. Le Parlement étudiera le dossier la semaine prochaine. **P.2**



FREERIDE

FORMER LES JEUNES POUR LEUR SÉCURITÉ

LES MARÉCOTTES A l'instar d'autres stations, le ski-club local a ouvert une section freeride cet hiver pour les jeunes de 12 à 18 ans. Neige, météo, pelle, sonde, DVA, airbag... ils apprennent à adopter les bons gestes et à faire les meilleurs choix en montagne. Nous les avons suivis lors d'une formation. Reportage. **P.4-5**

FRÉRÉRIC DUBUIS

PALP FESTIVAL
UNE AFFICHE
QUI DONNE
LE VERTIGE

De grands noms figurent dans la programmation de la 16^e édition. Parmi eux, Sébastien Tellier (photo) qui revient avec un nouvel album. **P.8**



BR

AURÉLIEN GAY
AMBASSADEUR
DE LA PATROUILLE
DES GLACIERS

L'annulation de la course en 2024 l'avait frustré. Cette année, le Bagnard compte bien viser la victoire et transformer son rêve en réalité. **P.13**



KEYSTONE/PETER SCHNEIDER

Frani ELLE qui signe au FC Sion?

TOLÉRANCE La drag-queen se lance dans la chanson et invite à se fichier des apparences. Un message qu'elle porte avec humour devant les caméras, aux côtés de Barthélémy Constantin.

PAR SABRINA ROH / PHOTO SABINE PAPILOUD

Faire des tractions et soulever de la fonte pendant des heures. Choisir sa tenue avec soin. Puis passer par la case coiffure et maquillage, parce que rien ne doit être laissé au hasard.

C'est un grand jour pour Frani ELLE. Dans quelques instants, une voiture l'amènera devant la Porte d'Octodure, où Barthélémy Constantin l'attend. Il y a un peu de stress. Normal: ce n'est pas tous les jours que l'on signe un contrat avec le directeur sportif du FC Sion.

Info ou intox? Ce qu'on peut vous assurer, c'est que cette scène a bien eu lieu... mais s'est déroulée devant les caméras et a été rejouée plusieurs fois, jusqu'à ce que la prise soit bonne.

La drag-queen préférée des Suisses romands qui signe au FC Sion? C'est le pitch de «Je danse», la toute première chanson de Frani ELLE. Et que vient faire Barthélémy Constantin dans cette histoire? Les deux amis nous expliquent.

En collaboration avec Sandor

«Chanter était un de mes rêves.» Mais tout comme il n'aurait jamais imaginé monter sur scène avec son «one drag

show», Francesco Mercanton n'aurait jamais pensé passer un jour en studio d'enregistrement. Le voilà désormais en pleine promo de sa première chanson, alors qu'il s'apprête à clore trois ans de tournée avec son spectacle.

Sorti le 20 février, «Je danse» est un titre aux influences disco pop et à l'atmosphère résolument «feel good». «C'est un cadeau à toutes les personnes qui me suivent depuis des années: je voulais une chanson qui redonne le moral, à une époque où beaucoup de gens ressentent de la tristesse.»

“
Je pense qu'on perd beaucoup trop de temps à s'inquiéter de ce que les autres pensent de nous.”

FRANI ELLE
DRAG-QUEEN VALAISANNE,
HUMORISTE, CHANTEUSE

Pour concrétiser ce projet, Frani ELLE a collaboré avec une autre artiste valaisanne. «J'ai expliqué mes envies à Sandor, le message que je souhaitais faire



Dans le clip de la toute nouvelle et première chanson de Frani ELLE, la drag-queen valaisanne partage l'écran avec Barthélémy Constantin, directeur sportif du FC Sion.

passer, puis elle s'est inspirée de mon parcours et de mes contenus sur les réseaux sociaux.» Résultat: un morceau léger en apparence, mais qui transmet un message important de tolérance et de lâcher-prise.

«Je pense qu'on perd beaucoup trop de temps à s'inquiéter de ce que les autres pensent de nous», souligne Frani ELLE. En face, Barthélémy Constantin acquiesce. Lui non plus n'a que faire du regard des autres. Alors, quand la drag-queen lui a proposé de faire partie de son tout premier clip, il n'a pas hésité. «On se soutient sur les réseaux depuis le début. Et puis, grâce à elle, j'ai pu réaliser un bout de mon rêve: faire du cinéma», sourit le directeur sportif.

Pour un foot plus ouvert

Aventure amicale – dans la vidéo réalisée par Axel Duarte, Frani ELLE tenait à s'entourer de ses proches –, la version fil-

mée de «Je danse» a aussi pour but de faire tomber les barrières entre deux univers que l'on imagine souvent opposés.



Le cliché du monde du football hypermasculinisé est encore très présent.

BARTHÉLÉMY CONSTANTIN
DIRECTEUR SPORTIF
DU FC SION

«Le cliché du monde du football hypermasculinisé est encore très présent. Aujourd'hui, je pense qu'il est important de casser cette image et de montrer que l'on est ouvert», insiste Barthélémy Constantin. Allié de la communauté LGBTIQ et convaincu que chacun devrait pouvoir vivre sa vie

comme il l'entend, il nuance: «Mais évidemment, pour moi, qui suis hétéro, c'est facile à dire. Même si j'essaie de me mettre à la place de quelqu'un, je ne saurai jamais ce que ça fait de ne pas oser faire un coming out.» Car si les lignes bougent, l'homophobie reste un problème dans le milieu du football – et du sport en général. En témoigne notamment la double agression dont a été récemment victime l'arbitre allemand Pascal Kaiser, à la suite de sa demande en mariage publique.

«C'est encore un sujet tabou. Depuis que le clip et le premier Reel sont sortis sur Instagram, j'ai reçu beaucoup de retours positifs. Mais parmi les personnes qui m'ont écrit, certaines m'ont confié ne pas vouloir afficher leur soutien publiquement», concède Barthélémy Constantin.

Peut-être un EP

Le contrat entre le FC Sion et Frani ELLE? Cela restera de l'ordre de la fiction. Mais la chanson et son message sont bien réels. «Je danse» est disponible sur les plateformes d'écoute et le clip est à voir sur YouTube. Est-ce qu'un EP est prévu pour bientôt? «J'aimerais bien», glisse l'artiste. En attendant, celles et ceux qui veulent retrouver l'humoriste sur scène ont rendez-vous le 30 avril prochain au Temple du Bas, à Neuchâtel.



PUBLICITÉ

RENAULT BUSINESS DAYS

5 - 7 mars



GROUP
Nord
AUTOMOBILES

www.garagedunord.ch

découvrez toute la gamme Renault Utilitaires avec nos modèles thermiques ou électriques.

Rendez-vous dans votre filiale du Garage du Nord ou dans votre réseau Renault du Valais et du Chablais



Les images



Les Sud-Coréens font tourner des boules de feu LED appelées «Jwibullori» lors du festival traditionnel du premier jour de pleine lune de l'année lunaire, à Séoul. KEYSTONE/EPA/JEON HEON-KYUN



Le Royaume-Uni connaît des températures exceptionnellement élevées pour février: jusqu'à 18 degrés Celsius. KEYSTONE/EPA/ANDY RAIN



Le groupe de K-Pop Nmixx se produit lors du Festival international de la chanson de Viña del Mar, au Chili. KEYSTONE/EPA/ADRIANA THOMASA

HIER – AUJOURD'HUI



LA CHANSON DU RHÔNE Fondée à l'occasion des Fêtes du Rhône de 1948 par le compositeur Jean Daetwyler (1907-1994), la Chanson du Rhône se taille rapidement une réputation qui dépasse les frontières nationales avec notamment des prestations à Londres en 1960. En février de la même année, le groupe est invité pour une prestation de gala à l'hôtel Rhodania de Crans-Montana en l'honneur des hôtes de prestige de la station, dont l'actrice Michèle Morgan (1920-2016), qui félicite le compositeur et directeur devant l'objectif du journaliste Robert Clivaz (1924-2006). ROBERT CLIVAZ, «CONFÉDÉRÉ»



LES PHRASES DU JOUR...



«Je voulais une chanson qui redonne le moral quand beaucoup de gens ressentent de la tristesse.»

FRANI ELLE LA DRAG-QUEEN APPARAÎT AVEC BARTHÉLÉMY CONSTANTIN DANS LE CLIP DE SA PREMIÈRE CHANSON. P.3

«JE N'AI PAS FINI D'ÉCRIRE MON HISTOIRE AVEC LA PDG.»

AURÉLIEN GAY NOMMÉ AMBASSADEUR DE LA COURSE, LE BAGNARD ENTEND BIEN LA REMPORTER UN JOUR. P.13



«IL Y A DE LA DEMANDE, LES JEUNES NE SONT PLUS MOTIVÉS À FAIRE QUE DE L'ALPIN.»

JÉRÉMIE HEITZ L'EX-FREERIDER PROFESSIONNEL PARRAINE LA SECTION FREERIDE DU SKI-CLUB DES MARÉCOTTES LANCÉE CET HIVER. P.4-5

CYBERCOACH

Faut-il laisser nos enfants utiliser l'IA pour leurs devoirs?



AURELIE ANDRIAMIALISON
CYBERCOACH / CYBERCOACHS.CH

Selon le World Internet Project-Switzerland 2025, l'usage de l'intelligence artificielle (IA) générative est passé de 37% en 2023 à 73% aujourd'hui. Chez les 14-19 ans, 84% l'utilisent, et 34% s'en servent régulièrement pour des tâches qu'ils devraient accomplir eux-mêmes, comme la production de contenu.

«Apprendre, ce n'est pas seulement obtenir la bonne réponse: c'est chercher, se tromper, reformuler et persévérer.»

Ces chiffres soulèvent des questions sur l'impact de l'IA sur les apprentissages et le développement cognitif. Le neuroscientifique Jared Cooney Horvath, auteur de «The Digital Delusion», met en garde contre les effets du tout-numérique à l'école: attention fragmentée, affaiblissement de la pensée critique et baisse des performances. A l'ère de l'IA, ces constats invitent à la prudence.

Il ne s'agit pas d'interdire, mais d'accompagner vers un usage conscient. L'IA peut rédiger, analyser, calculer ou résoudre des problèmes. Mais lorsqu'elle travaille à la place de l'élève, elle court-circuite l'effort intellectuel nécessaire à l'apprentissage.

Car apprendre, ce n'est pas seulement obtenir la bonne réponse: c'est chercher, se tromper, reformuler et persévérer. C'est dans cet effort que se construisent les connexions cérébrales, que la mémorisation s'ancre et que la pensée critique se développe. Penser par soi-même est au cœur de l'éducation. Lorsque les jeunes sont acteurs de ces processus, ils renforcent leur attention et développent leur estime de soi. L'IA ne pourra jamais mémoriser à la place de l'étudiant.

«Ainsi, tout l'enjeu consiste à apprendre à maîtriser cet outil, à l'utiliser avec discernement et à maintenir un dialogue ouvert autour de ses usages.»

Cependant, l'IA peut devenir un outil pertinent si elle intervient après un premier travail personnel: pour clarifier une notion, proposer des exemples ou améliorer une formulation. Elle soutient alors la réflexion sans la remplacer. Ainsi, tout l'enjeu consiste à apprendre à maîtriser cet outil, à l'utiliser avec discernement et à maintenir un dialogue ouvert autour de ses usages.

La naturalisation des Clooney divise au sommet

France Le ministre de l'Intérieur réfute le «deux poids, deux mesures» évoqué par sa ministre déléguée.

Cacophonie gouvernementale en France après la naturalisation de George Clooney et de sa famille: le ministre de l'Intérieur, Laurent Nuñez, a défendu mercredi cette décision, après les réserves émises par sa ministre déléguée, qui avait dénoncé un «deux poids, deux mesures». L'acteur, son épouse et leurs jumeaux, âgés de 8 ans, ont obtenu la nationalité française par un décret publié samedi au «Journal officiel».

«Nous sommes très satisfaits» de ces naturalisations, d'autant que le couple Clooney et ses deux enfants «vivent sur le territoire national», dans le Var (sud-est), a ajouté Laurent Nuñez, qualifiant cela de «grande chance pour notre pays».

Y voyant un «sujet d'équité absolument essentiel», Marie-Pierre Vedrenne avait de son côté dit comprendre le sentiment de «deux poids, deux mesures» chez certains Français alors que l'acteur de 64 ans admettait début décembre sur RTL être «toujours aussi mauvais» en français malgré «quatre cents jours de cours».

Conforme à la loi

La situation de George Clooney et de son épouse, Amal Alamuddin Clooney, «répond aux conditions fixées par la loi», a déclaré de son côté le Ministère des affaires étrangères, en rappelant l'article 21-21 du Code civil.

Celui-ci stipule que «la nationalité française peut être conférée par naturalisation, sur proposition du ministre des Affaires étrangères, à tout étranger francophone qui en fait la demande et qui contribue par son action éminente au rayonnement de la France et à la prospérité de ses relations économiques internationales».

Les époux Clooney «ont suivi une procédure rigoureuse allant des enquêtes sécuritaires aux entretiens réglementaires de naturalisation en préfecture, en passant par l'acquiescement des timbres fiscaux», selon le Quai d'Orsay.

À partir du 1^{er} janvier, le niveau de français exigé pour les étrangers souhaitant acquérir la nationalité française sera plus élevé. En vertu de la dernière loi sur l'immigration, ils devront notamment avoir obtenu un diplôme de niveau avancé (B2), qui évalue les compétences linguistiques fondamentales et est exigé par exemple pour rentrer dans une université. Ils devront en outre avoir réussi un examen civique dans le cadre du contrat d'intégration républicaine (CIR).

Quelque 48'800 personnes ont acquis la nationalité française par décret en 2024, selon les derniers chiffres du Ministère de l'intérieur. (AFP)

Courrier

«L'UE est notre principale alliée»

À PROPOS de la chronique de François Schaller intitulée «2025: jusque-là, tout allait bien», publiée le 28 décembre 2025.

[...] **Prétendre que l'on peut enterrer les accords avec l'Union européenne (UE) longuement négociés**, dans le cadre qui devrait toujours prévaloir entre États souverains, parce que l'on a obtenu de l'imprévisible mégalomane Donald Trump des taxes douanières moins (mais encore très) élevées à coups de cadeaux et de concessions, est ridicule sinon de mauvaise foi. Comme d'attaquer la liberté d'expression en Europe quand on sait ce qu'elle devient aujourd'hui aux États-Unis!

Personne n'est parfait, mais n'oublions pas que l'existence de l'UE est l'élément le plus essentiel de notre sécurité et que l'Union est de loin notre principale alliée pour défendre les valeurs de respect du droit international, des droits de l'homme et de la démocratie qui sont le ciment de notre pays.

Yves Sandoz, Neuchâtel

Réagissez aux articles du «Matin Dimanche»:

- Sur Facebook («Le Matin Dimanche») ou X (via @lematindimanche)

- Par e-mail (courrierlmd@tamedia.ch) ou courrier postal (Rédaction du «Matin Dimanche», av. de la Gare 33, 1001 Lausanne)

Le texte doit compter 1500 caractères (espaces comprises), être signé et indiquer une adresse ou un numéro de téléphone. Il doit réagir à un de nos articles ou contribuer à un débat d'actualité.



Yann Lambiel. Odile Meylan



Rébecca Balestra. Laurent Guiraud



Thomas Wiesel. Yvain Genevay



Laura Chagnat. Nathan_Hausermann

Nouvelle année 2026 Les humoristes formulent leurs vœux

Rire Nos stars romandes partagent leurs souhaits pour la Suisse et le monde, avec une lucidité, une tendresse et une irrévérence assumées.

Valentina San Martin
Caroline Zuercher

Chaque début d'année, on espère la paix ici, la fin des crises là-bas, et un avenir plus doux partout. Des vœux nécessaires, mais parfois lourds à porter. Cette fois, nous avons décidé de changer de ton. Plutôt que de demander aux experts de refaire le monde, nous avons donné la parole à des humoristes. Leur mission, réalisée avant le drame survenu à Crans-Montana? Imaginer 2026 avec leurs mots, leurs obsessions, leurs agacements et leur sens du décalage.

Frani Elle

«Pour 2026 en Suisse, je souhaite que les trains arrivent à l'heure même quand il neige. Que nos salaires augmentent autant que nos impôts. Des esprits un peu plus ouverts et des téléphones un peu plus étincelants pour rendre nos relations plus humaines. Mais aussi que les femmes soient mieux protégées de la violence qu'elles subissent en silence. Que 2026 nous donne le courage de

vivre sans devoir se cacher et assumer ses choix sans se préoccuper de ce que notre voisin du troisième pense de nous. Avoir un été sans pluie, moins de travaux en ville de Genève, des taxes de 0% avec les États-Unis (on peut toujours rêver, ce sont des vœux, non?), aussi que la Suisse allemande puisse avoir un peu de notre folie et que nous, les Romands, puissions apprécier le suisse allemand (bon, pas sûr que ça arrive en 2026). Et tout ça avec des éclats de rire, de l'auto-dérision et que nous puissions nous amuser d'une Suisse imparfaite, mais tellement attachante. Ah, et bien sûr la paix dans le monde mais avec du chocolat, de la musique et beaucoup de fous rires pour simplement vivre léger.»

Yoann Provenzano

«Quand approche la nouvelle année, c'est souvent l'opportunité de se projeter. De se voir meilleur que durant celle qui vient de s'écouler. De faire mieux. «Cette année, je dépenserais moins d'argent, et je perdrais mes 5 ki-

«Malgré tout, les vœux, j'y crois encore. Toujours: en éteignant mes bougies, en tirant sur l'os du poulet, en regardant une heure miroir, en attendant une étoile, en soufflant dans l'alcootest.»

Rebecca Balestra

los en trop.» Des résolutions, des objectifs, appelez ça comme vous voulez... Moi, ce que je vois, c'est une occasion pour établir un projet qu'on va sûrement repousser à l'année d'après. Combien de temps ça fait que j'essaie de perdre ces 5 kilos en trop, combien de millésimes ai-je passés sans avoir réussi à économiser le

moins centime? La réponse est: beaucoup trop. C'est pourquoi, pour 2026, je vous souhaite, lectrices et lecteurs, d'être suffisamment heureux pour ne pas avoir à changer quoi que ce soit. Je vous souhaite que, finalement, vous les embrassiez, ces 5 kilos en trop, que vous vous les appropriiez et que vous les sублиmiez. Je vous souhaite non pas de dépenser moins d'argent, mais de savourer la thune que vous avez déjà. Je vous souhaite la plus belle des années, avant la prochaine.»

Thomas Wiesel

«C'est devenu compliqué, les vœux. Peut-on encore souhaiter la paix dans le monde, alors que ce mot n'est plus qu'un argument marketing brandi par la FIFA pour flatter l'ego d'un président qui se vante d'avoir mis fin à plein de conflits (les bombes qui continuent de tomber, c'est pour la déco, visiblement)? Peut-on oser espérer un monde plus égalitaire, à l'heure où être raciste, sexiste ou homophobe n'est plus une honte qu'on cherche à ca-



Frani Elle. Odile Meylan



Yoann Provenzano. Marie-Lou Dumauthioz



Frédéric Recrosio. Odile Meylan

cher, mais une opinion qu'on est fiers de clamer publiquement? Pour 2026, j'espère que le monde reforme cette parenthèse de retour en arrière et reprenne la direction d'une société où l'on essaie d'éviter de se marcher dessus les uns les autres, d'atténuer les injustices et les inégalités, de faire avancer la science sans la censurer à coups de mots-clés proscriés, de se débrancher un peu des machines à créer du conflit que sont devenus les réseaux sociaux. Et si c'est ringard, alors j'assume d'être has been.»

Laura Chagnat

«En 2026, je vous souhaite de faire la chenille, une fois, au moins, dans l'année! Je vous souhaite de discuter avec nos voisins. Dans un hall d'entrée, devant la haie de thuyas, ou dans les parlements. Je vous souhaite d'investir le vivant. De choisir la liberté. De chanter du Johnny, d'écouter Anne Sylvestre et danser sur Joe Dassin. De pouvoir encore trouver un appartement de 70 m² à moins de 2000 francs. Pleurer sans être triste, choyer nos ami-

tiés, et manger une fondue en calèche aux Cufattes. Demander à son tonton de nous raconter ses 18 ans. Réfléchir. Protester. Ne pas devenir robot. Y en a assez, déjà. Offrir des fleurs un mardi. Quitter Spotify. Rire! Ne pas être d'accord, s'engueuler, se prendre dans les bras. «Ne pas laisser la réalité se résumer à l'actualité»: merveilleux slogan de Sept.info. Trouver du temps pour ne rien en faire. Et lutter contre le règne de la productivité. Me dire enfin qu'il faudrait que j'apprenne à faire des choix. Et puis finalement non. Je prends tout!»

Rebecca Balestra

«Demandez à un humoriste de formuler des vœux pour l'année à venir et elle en perd tout son sens, trop empruntée d'une mission salvatrice qui viserait à réparer l'univers en souhaitant au monde monts et merveilles – alors que souhaiter la bonne année n'a toujours été pour moi qu'une façon de recontacter un ex, d'obtenir des faveurs de mes voisins ou de faire de la lèche à mes employeurs.

Malgré tout, j'y crois encore. Toujours: en éteignant mes bougies, en tirant sur l'os du poulet, en regardant une heure miroir, en attendant une étoile, en soufflant dans l'alcootest. Mais comme on le sait, pour que nos vœux se réalisent, il ne faudrait pas les dire avec la voix et encore moins les écrire. Je vous laisse donc avec votre esprit et en silence, le soin de souhaiter ici: ★★ ★.

Frédéric Recrosio

«Je suis d'accord avec vous: les vœux, ça marche jamais. Même en abandonnant les égoïstes (plusse) de pognon, la jeunesse éternelle, savoir cuire le poulpe) pour se la jouer altruiste (sauver les pandas, la paix partout, zéro eczéma sur les bébés), rien n'y fait: les autres souffrent toujours, et mon poulpe a la texture d'un pneu. Sauf que cette année, j'ai peut-être enfin compris pourquoi: on ne pense qu'à nous! Et jamais on

s'inquiète du gaillard qui se coltine toutes nos sollicitations: Dieu. Imaginez-le, ce pauvre vieux bougre, diminué par la déception continue infligée par sa créature, quand voilà qu'arrivent – toutes en même temps! – des requêtes par miyards!»

«Jamais on s'inquiète du gaillard qui se coltine toutes nos sollicitations: Dieu.»

Frédéric Recrosio

Pas étonnant qu'il pète un câble: «Allez tous vous faire!» Alors, je sais: Dieu doit s'améliorer – n'empêche qu'on pourrait répartir un peu mieux nos demandes... Mon idée? Attendre fin mars, et pour augmenter mes

chances, faire mes vœux quand tout le monde dort.

J'aurai fait ma part. Mais attention, si jamais ça marchait pas, faudra alors qu'on se penche sur cette sale hypothèse qui n'arrange personne: Dieu n'existe pas.»

* Formulations de Frédéric Recrosio

Yann Lambiel

«Chères lectrices et chers lecteurs du «Matin Dimanche», je vous souhaite le meilleur pour 2026 et je ne suis pas le seul! Karine Keller-Sutter: «Bonne année, et j'espère qu'en 2026, je n'aurai plus à téléphoner aux États-Unis!»

Emmanuel Macron: «Comme bonne résolution pour 2026, je vais essayer de ne pas changer de premier ministre tous les quinze jours! Parce qu'en 2025, j'ai eu l'impression d'être Christian Constantin avec ses entraîneurs dans ses belles années!»

Guy Parmelin: «Votre année 2026 va forcément être excellente! C'est moi le président! J'en tends!»

prince Andrew! Vous savez, le Gérard Depardieu de Buckingham! Le Rocco Siffredi de Windsor! Le DSK de la Couronne!»

Nicolas Sarkozy: «J'ai bien peur qu'en 2026, je devienne un grand écrivain avec la rédaction de plusieurs tomes de ma série «Le journal d'un prisonnier».

Nelson Monfort: «Je vous souhaite le meilleur pour 2026 en direct de Gstaad... Ce qui est cocasse, car la logique voudrait que Mont-Fort soit plutôt à Verbier!!!»

Martin Pfister: «En tant que chef du DDPs, ma résolution pour 2026, c'est d'arriver à monter les avions F-35 qu'on va recevoir en pièces détachées des États-Unis... Mais comme le mode d'emploi est en anglais et que c'est Guy Parmelin qui l'a traduit... je ne sais pas à quoi ça va ressembler. D'autant que, dans la famille, on est plus forts pour monter les meubles que les avions!»

Stéphane Bern: «Je pense que votre année 2026 sera de toute façon meilleure que celle du



Frani Elle a joué son spectacle «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous!» trois soirs de suite à Chamoson.



Avec panache, Frani ELLE a conquis son public

HUMOUR La drag-queen est passée des réseaux sociaux à la scène avec son spectacle «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous!». Retour sur une soirée émouvante à Chamoson qui marque la fin de sa tournée.

PAR SABRINA ROH / PHOTO SACHA BITTEL

Sur le seuil des loges de l'Espace Johannis, on s'interroge. Francesco Mercanton est-il entouré d'une équipe pour prendre l'apparence de Frani ELLE, la drag-queen qui séduit toute la Suisse romande?

On comprend très vite que non. Quelques heures avant son spectacle, «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous!», l'humoriste originaire de Conthey se retrouve seul devant le miroir. Il n'a pour compagnie qu'une palette d'ombres à paupières, son rouge à lèvres, sa perruque blonde et une robe scintillante.

«Au tout début, j'étais maquilleur», nous confie l'artiste en dessinant le contour de ses lèvres. Le maquillage drag-queen, il l'apprend ensuite grâce à des tutos en ligne. Et c'est tout un art. Pour la transformation, il faut compter deux bonnes heures. «C'est génial de voir le personnage se créer dans le miroir.»

Un rituel durant lequel l'humoriste ne ressent pas le trac. «Je suis stressé dix minutes avant de monter sur scène, reconnaît-il. On peut d'ailleurs ressentir ma fébrilité au début du spectacle.»

Foule en délire

Rectifications d'emblée car la Frani ELLE qui apparaît sur scène, une fois les rideaux tirés, n'a rien de fébrile. Perchée sur des talons vertigineux, la drag-queen avance d'un pas assuré vers le public venu la voir à Chamoson.

«Ça fait plaisir de vous voir enfin en vrai», lance celui qui s'est fait connaître par le biais

des réseaux sociaux, sur lesquels il cumule pas loin de 160 000 abonnés et abonnés. Et le sentiment semble réciproque, au vu des cris, des sifflements et des applaudissements qui l'accueillent.



J'adore son humour. Son autodérision est géniale et les sujets d'actualité sont très bien traités.

PATRICIA
SPECTATRICE VENUE DE SION

C'est que Frani ELLE en jette, perchée sur des talons interminables et dans la lumière des projecteurs. Une vraie star, que l'on imagine volontiers évoluer dans un univers de strass et de paillettes.

Humour sans filtre et cinglant

Et pourtant. Dans son spectacle, le personnage que campe Frani ELLE flirte plutôt avec le chômage qu'avec le showbiz, pour reprendre son trait d'esprit.

Dans «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous!», le comédien interprète l'employée d'une assurance, mutée à Neuchâtel et qui déploie ses conseils à destination de sa collègue Anne-Clau', prête à s'installer en Suisse: où trouver un homme, astuces pour faire croire à son employeur que l'on travaille ou comment éviter d'être à sec quelques jours après avoir reçu son salaire. Et

sur ce dernier point, chère Anne-Clau', mieux vaut rester en France.

Augmentation des primes, retards chez les CFF, les vins neuchâtelois, tout y passe. Même Roger Federer en prend pour son grade. Il fallait oser et Frani ELLE le fait avec un humour sans filtre et cinglant, avec un brin de naïveté et surtout beaucoup de panache.

Dans ce spectacle, écrit et mis en scène par Yann Mercanton, le mari de Francesco, le personnage aborde aussi avec beaucoup d'autodérision l'homosexualité et les questions de genre. Pour l'humoriste, c'est une manière de voir au-delà des cases. Lui qui parle de Frani ELLE comme d'une extension de lui-même, la même personne, mais avec «l'option muchachas bonitas» en plus.

Drag-queen grand public

En tant que drag-queen, Frani ELLE s'inscrit dans un univers particulier et rendu populaire notamment par l'émission RuPaul's Drag Race.

En même temps, ses sketches s'ancrent dans la réalité d'une classe moyenne suisse, bien loin du glamour des cabarets. Et c'est ce savant mélange, cette rencontre entre deux mondes, qui rend Frani ELLE si attachante et grand public.

«C'est la deuxième fois que je vois son spectacle. J'adore son humour. Son autodérision est géniale et les sujets d'actualité sont très bien traités», souligne Patricia, venue de Sion, à l'issue du show.

Un avis partagé par les plus jeunes de l'auditoire. «J'ai beaucoup aimé sa manière de

se moquer de la réalité. Ce qu'elle dit est vrai et ça rend les choses encore plus drôles», affirme Céline, une spectatrice de Savièse.

Séance photo avec les fans

Ce succès, la drag-queen le doit aussi à son indéniable talent: les gestes sont précis, la voix posée, l'allure époustouflante. Frani ELLE est magnétique et le nombre de demandes pour une photo ou un autographe en témoignent. De quoi réchauffer le cœur de l'artiste qui, à la fin de son spectacle, a laissé parler ses émotions.

«Merci infiniment. On arrive au bout de cette tournée de deux ans. Vous allez beaucoup me manquer et j'espère vous revoir dans un prochain spectacle», lance Frani Elle, dont les larmes font briller ses paillettes encore plus fort.

Rag'n'Bone Man et Keanu Reeves sur la plaine Bellevue

FESTIVAL Le Sierre Blues 2026 frappe fort en faisant venir Rag'n'Bone Man, l'artiste aux deux milliards de vues su Youtube, et le groupe Dogstar, avec l'acteur Keanu Reeves à la basse. L'événement se déroulera du 18 au 20 juin 2026.



Le 19 juin prochain, Rag'n'Bone Man sera sur la scène du Sierre Blues Festival. DR

Il faut le lire deux fois pour en être sûr. Le 19 juin prochain vous pourrez voir Keanu Reeves sur la scène du Sierre Blues Festival. Et si vous le connaissez surtout pour ses rôles mythiques dans «Matrix» ou «John Wick», c'est en tant que bassiste que vous le découvrirez ici.

Avec ses deux acolytes, Bret Domrose au chant et à la guitare et Robert Mailhouse à la batterie, il forme le groupe Dogstar fondé dans les années nonante. Une occasion unique d'écouter, en live, ses morceaux oscillant entre rock alternatif et grunge californien.

Rag'n'Bone Man courtisé depuis longtemps

Le 19 juin sera décidément une soirée exceptionnelle.

Ça faisait longtemps que Silvio Caldeleri, président du Sierre Blues Festival, le courtisait. Le Britannique Rag'n'Bone Man viendra enfin en Valais, pour le plus grand bonheur de son public.

Celui dont le tube «Human» cumule plus de deux milliards de vues sur Youtube et dont la voix est reconnaissable entre mille viendra nous partager son répertoire mêlant soul, blues et hip-hop.

A l'affiche du Sierre Blues Festival 2026 on retrouvera aussi notre Paul Mac Bonvin national, mais encore les Barcelonais de Koko-Jean & The Tonics ou encore l'Américain D.K. Harrell. SR

Sierre Blues Festival 2026,

du 18 au 20 juin 2026.

Plus d'infos: www.sierrebues.ch



Le groupe des années 90, Dogstar, avec Keanu Reeves (à droite) à la basse. DR

PUBLICITÉ



IMPLANTOLOGIE DENTAIRE DE QUALITÉ, À DOMODOSSOLA.

RADIOGRAPHIE PANORAMIQUE + SCANNER 3D CONE BEAM DANS LA CLINIQUE

Prothèse dentaire complète fixe supérieure ou inférieure avec implants € 5'900.-

Implants haute qualité + Couronne en Céramique € 1'240.-

- Certification de tous les implants
- Garantie sur tous les traitements

Téléphone: +39 0324 242292 clinichedentalquality.ch



CLINICHE DENTAL QUALITY
UNIQUEMENT À DOMODOSSOLA



CABBY

DU 07
AU 09/11

Un premier spectacle pour Frani ELLE

CHAMOSON Francesco Mercanton, alias Frani ELLE, monte sur scène pour revisiter la Suisse avec humour.

Vous la suivez très probablement sur les réseaux sociaux, où elle chronique avec humour son quotidien en Suisse. Elle, c'est le personnage de Frani ELLE, incarné par Francesco Mercanton, qui cumule plus de 50 000 abonnés et abonnés sur Instagram.

La drag-queen valaisanne, qui a su conquérir un large public, monte désormais sur scène avec son tout premier spectacle.

Elle avait présenté la première mouture de son show à Sion en décembre 2023 et revient cette fois-ci avec la

version peaufinée de «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous!», un one drag show dans lequel elle décortique sans langue de bois l'image de la Confédération helvétique.

Où faire ses courses, les dessous des caisses maladies, comment se marier en Suisse, tout y passe et le public se régale. Tellement qu'une date supplémentaire a été agendée le 9 novembre.

SR

«Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous!», du 7 au 9 novembre 2025, Espace Johannis, Chamoson. Plus d'info: www.johannisonstage.ch



DR



DU 08
AU 29/11

RIDDÉS

Michael Lopez expose à La Vidondée

C'est la première fois que La Vidondée prend part à la Nuit des musées. Et pour l'occasion, elle a décidé de vernir l'exposition d'un artiste du coin. D'origine espagnole, Michael Lopez est né à Sion. Et dans ses peintures, il se laisse influencer par ses origines et son vécu, proposant un art qui, tout en étant personnel, touche à l'universel.

Dans la tradition de l'expressionnisme abstrait, son œuvre s'affranchit des contraintes artistiques. Colorées, ses peintures sont autant d'univers texturés qui interrogent la matière, la lumière et le vide.

Le vernissage sera rythmé par les mix de DJ Cel's et le finissage, qui aura lieu le 29 novembre, proposera un dialogue entre les peintures de Michael Lopez et les vins de la Maison Maye. **SR**

«Battements d'art», Michael Lopez, du 8 au 29 novembre 2025, La Vidondée, Riddes. Plus d'info: www.riddes.ch

MICHAEL LOPEZ

MARTIGNY

Alain Johannes joue au Sunset Bar

Fondateur du groupe Eleven, Alain Johannes est une figure culte du rock alternatif. La liste des musiciennes et des musiciens avec qui il a collaboré donne le tournis. Il a écrit et travaillé en tant que producteur pour des groupes comme Jimmy Eat World, Queens of the Stone Age ou encore Arctic Monkeys.

Avec sa voix habitée et ses morceaux chargés d'émotion, le musicien, qui a aussi tourné avec PJ Harvey et Them Crooked Vultures (rien que ça), enverra le Sunset Bar et y laissera un morceau de la grande histoire du rock. **SR**

Jedi 6 novembre 2025, 20 heures, Sunset Bar, Martigny. Plus d'info: www.sunsetbar.info



DR

JE
06/11



DR

ME
05/11

SION

Du metal made in Italie

Si on vous dit musique italienne vous pensez à quoi? «Sarà perchè ti amo» et «Vivo per lei»? Soit, mais c'est un chouïa réducteur. Le metal a aussi sa place en Italie et la soirée de ce mercredi le prouve. Véritable icône du power metal, Fabio Lione revient, accompagné de ses anciens coéquipiers de Rhapsody, à savoir Alex Holzwarth, Patrice Guers et Dominique Leurquin. Avec le guitariste Justin Hom-

bach, ils se produiront sous la bannière de Dawn of Victory pour vous faire revivre la gloire des récits épiques de ce groupe, pionnier du symphonique power metal.

La première partie sera assurée par le groupe italien Alterium, porté par la charismatique Nicoletta Rosellini.

SR

Mercredi 5 novembre 2025, 20 heures, Port Franc, Sion. Plus d'info: www.leportfranc.ch

MONTHEY

Vous avez dit bizarre?



ISABELLE MEISTER

JUSQU'AU
09/11

C'est une image bien précise qui a surgi dans l'imaginaire de l'auteur Fabrice Melquiot. Celle d'un homme dansant en slip sur une chanson de Bruce Springsteen. Un homme qui aurait le visage, le corps et la voix de Roland Vouilloz, que le dramaturge a découvert lors d'une lecture. Il écrit donc un monologue pour le comédien valaisan, chez qui il admire l'attention musicale conférée aux textes, sa connaissance des écritures contemporaines et le sens de la poésie.

Naît alors «Le Bizarre», un monologue qui donne vie à un personnage fragile, un homme qui, malgré tous ses efforts pour paraître normal, finit par devenir étrange et perturbant, nous confrontant au trouble et à la confusion qui règnent dans notre société. **SR**

«Le Bizarre», jusqu'au 9 novembre 2025, Théâtre du Crochetan, Monthey. Plus d'info: www.crochetan.ch



BRITAIN-PEARS-ART

DI
09/11

SION

Un premier opéra à Noda

Inspiré par le «Songe d'une nuit d'été» de William Shakespeare, Henry Purcell créa le semi opéra «The Fairy Queen». Une véritable ode à l'échappée belle, dans laquelle le compositeur promène l'auditeur d'une atmosphère à l'autre en alternant entre airs solistes, morceaux d'ensemble, ritournelles instrumentales ou délicates pièces chorales. C'est avec l'imagination sonore et l'énergie qui le

caractérisent que le chef d'orchestre Paul McCreesh, spécialiste de Purcell, donnera vie aux fées et aux amants qu'abrite la partition.

Pour ce premier opéra programmé par Noda, le Britannique dirigera ses musiciennes et ses musiciens du Gabrieli Consort & Players.

SR

«The Fairy Queen», le dimanche 9 novembre 2025, 17 heures, Noda BCSV, Sion. Plus d'info: www.noda.ch

Des billets à gratter et des lecteurs enchantés



Le journaliste Philippe Clot (au centre) a échangé sur le stand avec les lectrices et les lecteurs.

L'illustré a été présent à Martigny pour un des rendez-vous les plus attendus de l'année: la Foire du Valais, qui a battu son record d'affluence, avec plus de 250 000 visiteurs en dix jours. Dans une ambiance conviviale et animée, plus de 8000 billets à gratter donnant droit à des cadeaux ainsi que 4500 magazines en libre-service ont été distribués aux visiteurs, qui ont pris plaisir à venir découvrir notre désormais traditionnel kiosque de L'illustré. Les sourires et l'enthousiasme étaient au rendez-vous, faisant de cette 65^e édition un moment fort et mémorable. De nombreux lecteurs et lectrices ont profité de l'occasion pour échanger avec nos équipes et partager leurs impressions. Les abonnés, pour leur part, ont reçu un cadeau pensé pour les remercier de leur fidélité et de ce lien précieux. Un coin café convivial et spécialement aménagé a permis de savourer une boisson offerte et de partager un moment chaleureux avec l'équipe. Nous remercions tous les visiteurs pour leur enthousiasme et nous nous réjouissons de les retrouver l'année prochaine! LA RÉDACTION



Un visiteur échange son billet contre une gourmandise: biscuits Agathe, chips Chio ou bonbons L'Amikette... à lui de choisir!



Les incontournables Frani et Barth Constantin sont passés au kiosque de «L'illustré» avant de profiter d'un tour de manège. Magazine et raclette en main!



Nicole, fidèle lectrice de «L'illustré», a remporté une machine à café La Semeuse, remise par Linda, hôtesse.



Une participante gratte son billet. Repartira-t-elle avec un cadeau collector? Ou quelque chose à se mettre sous la dent? Ou rien?



Coup de chance pour une de nos participantes. Elle est repartie avec un bon pour une entrée aux Bains de Lavey.



Biën, Marianna et Natacha (de g. à dr.), de l'équipe des événements, ont donné le coup d'envoi du stand avec le sourire, le vendredi 26 septembre.

Un immense merci à nos partenaires!

Chio, ültje, La Semeuse, Sel des Alpes, L'Amikette, Biscuit Agathe, Sirop Morand, Opaline, Hugo Reitzel, Chalet RoyAlp, Les Bains de Lavey ont contribué à rendre notre stand inoubliable, grâce à leurs produits qui ont été offerts au Kiosque L'illustré, tout au long de la Foire du Valais.

Merci pour leur confiance et leur précieuse fidélité à L'illustré!



Cinq idées de sorties, seul ou en famille

RENDEZ-VOUS Un one-drag-show, une exposition poétique et typographique, une comédie, des airs d'opéra et une soirée rap et reggaeton. De quoi s'étonner, s'émouvoir et se détendre dans notre région.

PAR SOPHIE ERBRICH

1 ONE-DRAG-SHOW À MARENS

Jury de «Tu bluffes» sur la RTS et suivie par plus de 160 000 abonnés sur les réseaux sociaux, la drag-queen valaisanne Frani Elle fait son premier spectacle d'humour. Écrit par Yann Mercanton, «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous» mêle critique sociale et confessions décalées. Sans demi-mesure, la drag-queen s'en prend à l'image de la Confédération helvétique et explique notamment où faire les courses, comment bien se marier ou encore comment s'en sortir avec le langage d'aujourd'hui et ses acronymes identitaires. Haut en couleur!

Billets: 35/25 francs (PMR), selfie avec l'artiste compris. manif@atmoss.ch.

Théâtre de Marens, route du Stand 5, 1260 Nyon
Vendredi 3 et samedi 4 octobre à 20h

2 TYPOGRAPHIE ET POÉSIE

Le typewriter art (art typographique) consiste à créer des images par assemblage de caractères. Poète et journaliste, Thierry Raboud s'y est adonné avec d'anciennes machines à écrire. Intitulés «Ecographies», ses tableaux offrent un regard ironique et poétique sur le désastre environnemental. Il lira son livre à paraître, puis performera «Désastronauts», un dialogue entre ses textes et le souffle du trombone de Victor Decamp. Le duo interroge les possibilités d'avancer, entre conscience et cécité face à la destruction du monde vivant. Étonnant!

Entrée libre, info@envar.ch.

Atelier 11, Esp'asse, route de l'Etraz 20A, 1260 Nyon
Sam. 4 octobre. 19h: vernissage/soupe. 20h: lecture à 20h. 21h: performance.

3 COMÉDIE À SUSPENSE

Dans le studio de télévision, alors qu'il se prépare en vue d'un direct, monsieur Météo reçoit la visite surprise d'une ancienne collègue. Tout dégénère. C'est Stéphane Thiébaud, présentateur météo de la RTS, qui joue son propre rôle dans cette comédie à huis clos. Les orages annoncés dans le bulletin éclatent aussi dans les émotions des personnages et la question de la crise climatique attise les conflits. Fausses pistes et absurdités s'emmêlent pour un thriller comique signé Philippe Cohen. Drôle!

Billets à 15, 25 et 30 francs (billetterie en ligne). 079 548 60 32. Restauration dès 19h.

Salle des Morettes,
ch. En Purian 6, 1197 Prangins
Vendredi 3 octobre à 20h



La drag-queen valaisanne Frani Elle présente son premier one-drag-show. Joyeusement provocateur, le spectacle prend la Suisse pour cible. DR

30

Frani ELLE, la plus célèbre des humoristes drag-queens valaisannes, veut cultiver l'ultra-féminité avec classe.



ENTÊTES

- 3 **L'éditorial** de Laurence Desbordes.
- 6 **Positive attitude** Parce qu'il y a aussi de bonnes nouvelles.
- 8 **7 jours en Suisse** La petite et grande actu d'ici.

ACTUALITÉ

- 10 **Ecologie** Des pêcheurs indonésiens contre le cimentier Holcim.
- 16 **La couverture** Noam Yaron, le nageur de l'impossible, raconte sa folle traversée.
- 24 **Reportage** Dans les coulisses d'une compétition de Rubik's Cube à Bursins.
- 30 **Portrait** Frani ELLE, le talentueux touche-à-tout.
- 34 **Polémique** Le WWF à la frontière de la légalité.
- 36 **Rencontre** Visite du Théâtre du Jorat restauré avec sa directrice, Ariane Moret.
- 42 **Football** En famille avec la fantastique joueuse Géraldine Reuteler.
- 46 **Décryptage** Les points forts du poisson-coffre.

TV8 Tous vos programmes de la semaine

- 49 **L'événement TV de la semaine** La Schubertiade à Sion, en direct sur RTS 1.
- 60, 70, 80, 90, 100, 110 **Les jeux** Mots croisés, fléchés...

ENVIES

- 121 **Mode**, déco, adresses, balade...
- 124 **Culture, cinéma, plateformes...** Sélection de la semaine.
- 128 **Gastronomie** Des adresses et une recette.
- 131 **L'horoscope** de Sandra Gaudin.

Service abonnements

058 510 73 26
 Rédaction: avenue de Rumine 20,
 case postale 871, 1001 Lausanne
 relationclients@illustre.ch, www.illustre.ch

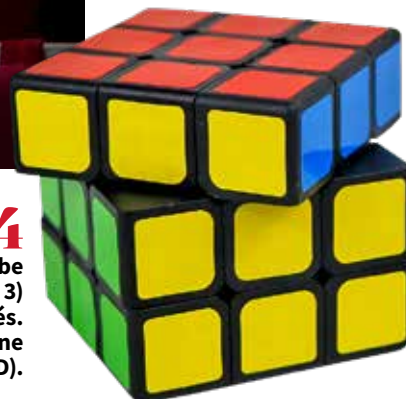


36

Rénové avec soin, le Théâtre du Jorat de la directrice Ariane Moret excite les imaginations. Plongée dans un endroit à part.

24

Le Rubik's Cube (ici le classique 3 x 3 x 3) a ses adeptes passionnés. Reportage lors d'une compétition à Bursins (VD).



Enfant, Francesco Mercanton rêvait de travailler dans le monde du spectacle, inspiré par les animatrices de la TV italienne, qu'il regardait en famille.

Frani ELLE

PORTRAIT

Après avoir passé l'été sur la RTS au sein du jury de l'émission «Tu bluffes», **Francesco Mercanton** – alias **Frani ELLE** – s'apprête à reprendre le chemin des planches pour la deuxième partie de sa tournée «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous!». L'occasion de nous présenter ses projets à venir.

TEXTE KATJA BAUD-LAVIGNE
PHOTOS SEDRIK NEMETH

Francesco Mercanton nous a donné rendez-vous au café Funiculi Funiculà, à Vevey. Il nous accueille sous les traits de Frani ELLE, la plus célèbre des humoristes drag-queens valaisannes, bien campé derrière le comptoir. Salvatore, tenancier du café et ami rencontré à l'issue de l'un de ses spectacles, est parti faire une course. «Je garde la maison en son absence, faites comme chez vous», lance-t-il en riant. Il? Elle? Iel? «Ah non, pas iel! s'exclame l'artiste. Je suis un homme, homosexuel et bien dans son corps, qui aime prendre l'apparence d'une femme dans le cadre de son métier. Rien de plus.»

L'humoriste décrit d'ailleurs son personnage comme un alter ego féminin qui «ose ce que je ne me permets pas en tant qu'homme». Dire, penser et rire de ce qu'il retient, lorsque le maquillage et les paillettes ne lui servent plus d'armure. «Dans ma vie quotidienne, je ne suis vraiment pas très original, confie-t-il. Je déteste aller danser en discothèque, par exemple. Je me couche à 21 heures, me lève à 6 heures. Je fais des vidéos, du sport, mais rien de particulièrement excessif ni exubérant. D'aucuns pourraient trouver mon existence ennuyeuse, mais elle me va comme un gant.»

De fait, Frani ELLE reste malgré tout plutôt sage à ses yeux. «Mon drag est assez familial et peu transgressif en comparaison de ce que proposent

«Je touche à tout *de peur de laisser le public*»

Une séance photo épique, un jour de pluie, devant l'entrée du funiculaire à Vevey. Une belle distraction pour les automobilistes, qui ont salué l'humoriste en klaxonnant.

d'autres artistes dans le domaine, détaille-t-il. J'ai gardé le côté *showgirl*, mais j'aborde des thèmes qui parlent à tout le monde. D'où mon surnom de «drag-queen des hétéros». Et s'il y a bien un point sur lequel Francesco ne transige pas, c'est l'élégance. «Je ne supporterais pas que Frani ELLE soit vulgaire, jure-t-il. Je suis à fond dans l'ultra-féminité, mais toujours avec classe. Je m'inspire beaucoup de Marilyn Monroe. Même lorsqu'elle se dénudait, il n'y avait aucune vulgarité.» Pour le moment, personne ne lui a proposé de poser nu. «Mais sait-on jamais, ça peut venir, s'amuse-t-il. En revanche, il m'arrive de recevoir des photos que vous n'avez pas envie de voir, de la part de messieurs bien sous tous rapports et très mariés. J'en déduis que l'hyper-féminité séduit toujours.»

Entre amour et haine

Pas de quoi l'alarmer. En général, il ne se formalise guère, que ce soient des fans trop pressants ou des détracteurs trop virulents. «La plupart du temps, ces derniers agissent par ignorance et amalgame, explique-t-il. Mais récemment, les choses sont allées un peu trop loin et j'ai fini par porter plainte. Il s'agit d'un homme qui m'a attaqué personnellement dans le cadre de la campagne cantonale de sensibilisation contre les discriminations à l'égard des personnes LGBTQI+ en Valais. Je ne pouvais pas laisser passer, on verra ce qu'il en ressort.» Très engagé, l'artiste a également pris part à la campagne contre les agressions sexuelles faites aux femmes pour les cantons du Valais, de Genève et de Vaud.

Côté professionnel, tout réussit à Frani. En 2024, il a passé l'été aux commandes de *Hot Dogs*, l'émission de rencontres canines de la RTS. Faute de candidats masculins, le programme n'a pas été reconduit en 2025. Puis, pour le Nouvel An, il a partagé un duo avec Joseph Gorgoni, dans *Le Réveillon de Marie-Thérèse*. «Un rêve qui s'est réalisé,



souligne-t-il. Quand il m'a appelé pour me faire cette proposition, j'ai eu du mal à y croire. Ce n'est pas un simple personnage que Joseph a inventé, c'est une véritable œuvre.»

Cet été, il faisait partie du jury de la troisième saison de *Tu bluffes*, animée par Jonas Schneider. Malheureusement, la chaîne a annoncé l'arrêt de l'émission il y a quelques semaines. «Je regrette beaucoup cette décision, déplore Frani. C'était une très belle expérience et le public était enthousiaste. Plus largement, il s'agit à nouveau d'un divertissement qui disparaît. Il en reste de

moins en moins et c'est triste, surtout à l'époque dans laquelle nous vivons.»

Des projets en nombre

Mais ce n'est pas pour autant que Frani va se retrouver désœuvré. D'ici le début de l'année prochaine, l'humoriste devrait se lancer dans la chanson. Un premier single écrit par Sandor, auteure, compositrice et interprète valaisanne, avec qui il a fait connaissance au Forum des 100 – l'événement qui réunit chaque année les 100 personnalités faisant la Suisse romande –, en 2024. «J'ai débarqué au milieu de tous ces gens sérieux et

bien habillés en drag-queen, c'était drôle, se souvient-il. On s'est rendu compte au cours d'une discussion autour d'un petit verre de vin que nos mamans se connaissaient très bien. On s'est alors dit qu'il fallait faire quelque chose ensemble. C'est parti comme un gag, et ça va donner naissance à un beau projet.»

Chanter, l'humoriste adore ça. Il le fait d'ailleurs à la fin de son spectacle. Et bien sûr, si l'expérience pouvait déboucher sur un EP, voire un album, ce serait un nouveau vœu qui s'exaucerait. Mais il y a aussi une autre raison à l'enregistrement de ce titre. «A la fin des représentations, les spectateurs me demandent souvent s'ils peuvent acheter un souvenir du spectacle. C'est ma manière de leur offrir un petit cadeau. Ainsi, ils pourront emmener un petit peu de Frani chez eux.»

Autre nouveauté dans la carrière de l'humoriste: le cinéma. L'an prochain, il tournera pour la première fois dans un court-métrage coréalisé par Karim Slama. «J'ai adoré le scénario qu'il m'a proposé, s'enflamme-t-il. Je vais jouer mon propre rôle de Frani ELLE, je me réjouis beaucoup.»

Un vrai tête-à-tête avec le public

En attendant la mise en place de ces nouveaux projets, le natif de Conthey va assurer la deuxième partie de sa tournée *Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous!* jusqu'à fin avril 2026. Un premier spectacle d'humour qu'il présente depuis 2023 et qui remporte un succès grandissant. Petite particularité, l'artiste interdit formellement l'usage des téléphones durant les représentations.

«Dans ma vie quotidienne, je ne suis vraiment pas très original»

FRANCESCO MERCANTON

«Je fournis un travail énorme pour arriver au top sur scène, promet-il. Je passe des heures à me maquiller et à m'habiller, traverse les affres du trac, alors je demande que le public soit pleinement avec moi, et pas happé par la technologie. Surtout si c'est pour retrouver des photos et des vidéos du spectacle partout sur les réseaux. En échange, j'organise de longues séances photos à l'issue de la représentation. Les gens jouent

très bien le jeu et tout se passe à merveille.» Une règle louable. Mais qu'advient-il le jour où il remplira une salle de 1500 personnes? «Là, j'autoriserai peut-être les téléphones, rit-il. Sinon, on passera la nuit à faire des photos souvenirs.»

Boulimique de travail, Francesco adore enchaîner les expériences. «Je compte aussi participer au casting de *La Revue genevoise*, avoue-t-il. Intégrer cette troupe est vraiment quelque chose qui me plairait. J'adore son côté glamour et paillettes.» Avec autant de cordes à son arc, ne craint-il pas de perdre son public en route? «Au contraire, proteste-t-il. C'est par peur de le laisser que je touche à tout. Un peu comme Amanda Lear, qui a fait mille choses dans sa vie.» Et comme elle, il garde jalousement son année de naissance pour lui. «C'est mon petit secret, sourit-il. Je partage tout, sauf ça... et mon mari!» ●

Prochaines dates: 3 et 4 octobre 2025, Théâtre de Marens, Nyon



Le succès de son spectacle est tel que Frani le joue désormais dans des salles de 450 places.

Photos Sedrik Nemeth, collection privée (2)

VITALITÉ AUDITIVE JOURNÉES TEST



Scannez le code QR pour en savoir plus. Prenez rendez-vous pour un entretien-conseil directement en ligne ou en appelant le 00800 8001 8001.

* Vous trouverez les conditions de l'offre sur <https://www.neuroth.com/fr-CH/journees-test/>

Jusqu'à fin septembre: testez gratuitement des appareils auditifs dans votre vie quotidienne et profitez de l'offre des journées test*.

Économiser jusqu'à
900 CHF*
dès maintenant.



NEUROTH
ENTENDRE MIEUX • VIVRE MIEUX

Politik und Welt verändern sich aktuell in einem atemberaubenden Tempo: Es ist Zeit für ein politisches Opernwerk! Das stammt aus der Feder von Wolfgang Amadeus Mozart und spielt mitten im Zentrum der (antiken) Macht in Rom. Wie schauen Studierende heute auf Gewalt und politischen Terror? Die Inszenierung beleuchtet das Spannungsfeld von Macht und Vergebung.



La clemenza di Tito W. A. Mozart Stadttheater Biel/ Théâtre municipal Bienne

La politique et le monde changent actuellement à un rythme époustoufflant: il est temps d'un opéra politique! Celui-ci a été écrit par Wolfgang Amadeus Mozart et se déroule au cœur du pouvoir (antique) à Rome. Quel regard les étudiant-es portent-ils-elles aujourd'hui sur la violence et la terreur politique? La mise en scène met en lumière les tensions entre le pouvoir et le pardon.

● **Biel/Bienne**
● **Region/Région**
Deutsch in Schwarz
français en gris

04.06.
MITTWOCH
MERCREDI

THEATER
THÉÂTRE

● **TOBS**, Manufacture, «Hier ist noch alles möglich». Gianna Molinari. 19.30.

UND AUSSERDEM ... DE PLUS...

● **TRAMELAN**, CIP, Né pour lire. 09.30.
● **TWANN**, organisiert von NMB, «Im Waud, im schöne grüne Waud...». Im Rahmen der Ausstellung Schatzkammer Wald erkunden wir zusammen mit Michael Lanz das Waldreservat Schlossflue oberhalb von Twann. (mit-telschwere Wanderung). Anmeldung: lanzmichael@hotmail.com. Treffpunkt: Bahnhof Twann. 18.00-21.00.

05.06.
DONNERSTAG
JEUDI

KONZERTE
CONCERTS



● **SAINT-IMIER**, CCL, «Knobisous» - jazz libre et chanson affranchie avec Louise Knobil. 20.00.

THEATER
THÉÂTRE

● **STADTHEATER**, «La clemenza di Tito», Schweizer Opernstudio. 19.30.

06.06.
FREITAG
VENDREDI

KONZERTE
CONCERTS

● **CARRÉ NOIR**, «First Friday Latino». Sets: 20.00, 21.00, 22.00.
● **CYBER BLUES BAR**, «Anastasia & Yannick», Pop, Rock, Funk & Soul. 21.00.
● **LE SINGE**, First Friday «Strictly Grooves!» DJ Nerz und DJ Wiz. Party 22.30.
● **VINELZ**, Alte Landi, Disco ab 21.00.

THEATER
THÉÂTRE

● **STADTHEATER**, «La clemenza di Tito», Schweizer Opernstudio. 19.30.

UND AUSSERDEM ... DE PLUS...

● **ALTSTADT**, First Friday, www.firstfriday.ch

07.06.
SAMSTAG
SAMEDI

KONZERTE
CONCERTS

● **BLUE NOTE**, «Best of 80s, 90s, 00s». DJ D-Soul & Satino. 21.00-05.00.

THEATER
THÉÂTRE



● **NEBIA**, «Frani ELLE», one-drag-show. Qui sont les Suisses et comment fonctionne l'Helvétie? 20.00.

RÄBEWÄG WY - BAR DES VIGNES
der Winzerinnen und Winzer vom Bielersee
Bis 29. Juni jeden Sonntag von 11.00-16.00 bei schönem Wetter am Rebenweg oberhalb Twann und Ligerz.

08.06.
SONNTAG
DIMANCHE

KONZERTE
CONCERTS

● **ALTERSWOHNHEIM BÜTTENBERG**, TOBS, Kammerkonzert. 15.00.
● **COUPOLE**, «Freedom Warrior Sound. Reggae. 23.00.



● **HKB BURG**, cadenza, «petit comité», Eros Jaca, Violoncello, Yuka Oechslin, Klavier. 17.00.

UND AUSSERDEM ... DE PLUS...

● **LE SINGE**, Milonga Tango Argentino. 17.00.

10.06.
DINNSTAG
MARDI

KONZERTE
CONCERTS

● **HKB BURG**, Diplomveranstaltung: Abschlussrezital. 18.00 und 20.00.
● **LITERATURCAFÉ**, «Mardi Jazz» mit Daniel Cerny. Treffpunkt, Musik und Lesegenuss, Diskussionen. 19.30.

11.06.
MITTWOCH
MERCREDI

KONZERTE
CONCERTS

● **KONGRESSHAUS**, Öffentliche Generalprobe 10. Sinfoniekonzert «Swiss Made». 11.00.

UND AUSSERDEM ... DE PLUS...



● **TRAMELAN**, CIP, mercred'histoires. Les conteuses d'Arômes Rouges nous plongeront dans un univers fantastiques. 15.30.

12.06.
DONNERSTAG
JEUDI

THEATER
THÉÂTRE



● **STADTHEATER**, «Faking It (XL)». Joshua Monten. 19.30.

UND AUSSERDEM ... DE PLUS...

● **CASA WYTTENBACH**, conferenza di storia dell' arte con immagini «Tramutarsi in alberi e fiori: dalle Metamorfosi di Ovidio» con prof.essa Cetty Muscolino. 19.00.



● **SAINT-IMIER**, Espace Noir, au Chapeau, lecture publique de Sandro Maracci sur «Me taire». 19.30.

13.06.
FREITAG
VENDREDI

KONZERTE
CONCERTS

● **HKB BURG**, Diplomveranstaltung: «The Song is You». 19.00.

UND AUSSERDEM ... DE PLUS...



● **BFH**, Quellgasse 21, Dokumentarfilm «Rhythmische Räume - Hellerau, ein Ort der Moderne». 17.00.
● **VINELZ**, Alte Landi, Bar ab 21.00.

14.06.
SAMSTAG
SAMEDI

KONZERTE
CONCERTS

● **BLUE NOTE**, «Midsummer in the Club». Afterparty/Various DJs. 23.00-05.00.
● **IPSACH**, Kirchliches Zentrum, «Klavierrezital» Satya Bawidamann. 18.30.

THEATER
THÉÂTRE

● **HKB BURG**, Reality Check, Performative Erkundung von Gemeinschaft. 19.00.



● **TAVANNES**, Le Royal, Les Royalties «Les Fourberies de Scapin». 20.30.

UND AUSSERDEM ... DE PLUS...

● **CASA PARROCCHIALE S. NICOLAO**, conferenza di storia dell' arte con immagini «Il Tempio Malatestiano di Rimini» con prof.essa Cetty Muscolino. 17.00.
● **BFH**, Quellgasse 21, Dokumentarfilm «Rhythmische Räume - Hellerau, ein Ort der Moderne». 17.00.
● **DANCE COSMOS**, Let's Dance Event & Son Cubano Workshop im Bungalow. 20.00.
● **ESPLANADE**, Flohmarkt. 07.00-14.00.
● **TSCHÄRISPLATZ**, 10-Jahres-Jubiläum des Vereins Schronk. Lesungen, Atelier, Text-Labor, ab 10.00. Performance: Lisa Jakob & Alma Glauser & Sophia Eisenring, ab 17.00.

MEIN AUSGEHTIPP
MA SORTIE



Thierry Luterbacher

«Am Abend des 7. Juni, 20 Uhr, nicht ins spektakuläre ‚Nebia‘ in Biel zu gehen, ist an sich kein Verbrechen ... obwohl. Hat man wirklich

das Recht, sich dem Rausch der Liebe zu entziehen, wenn sie die Gestalt von Frani ELLE annimmt? Ich stelle hier diese Frage, die niemand beantworten kann ... ausser natürlich der systemische Moralismus, der in den Untiefen der autokratischen, fundamentalistischen Ordnung lauert. Eine Dragqueen, ein Engel, der in direkter Linie von Marilyn Monroe auf die Erde herabgestiegen ist, stellt sich in einer humorvollen One-Drag-Show zur Schau: ‚Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous!‘. Frani ELLE verlässt die sozialen Netzwerke für eine grinsende Satire über eine Swissness, die die Normen dekonstruiert. Eine ausgewanderte Walliserin, die verzweifelt nach Liebe sucht.»



«Ne pas se rendre le soir du 7 juin, 20 heures, à Nebia Bienne spectaculaire n'est en soi pas un crime... quoique. A-t-on vraiment le droit d'échapper à l'ivresse de l'amour lorsqu'il prend l'apparence de Frani ELLE? Je pose ici cette question à laquelle personne ne peut répondre... à part bien sûr, le moralisme systémique, tapi dans les bas-fonds de l'ordre autocratique intégriste. Une drag-queen, que dis-je, un ange descendu sur terre en droite lignée de Marilyn Monroe, s'exhibe dans un one-drag-show humoristique en diable: ‚Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous!‘ Frani ELLE quitte les réseaux sociaux pour la satire grinçante d'une suisseitude qui déconstruit les normes. Les tribulations d'une valaisanne expatriée qui recherche l'amour désespérément.»

AUSSTELLUNGEN
EXPOSITIONS

NEUE AUSSTELLUNGEN:
NOUVELLES EXPOSITIONS:



● **GEWÖLBE GALERIE**, Gianni Vasari, Bilder und Objekte; Vero Kallen, Modellerte Figuren. Vernissage: 6.6., 17.00-21.00. Konzert am 21.6. um 17.30 Oberli & Dubach «Die Seele will berührt sein». Anwesenheit der Kunstschaffenden am Do, 18.00-20.00 und am Samstag, 14.00-17.00. Bis 5. Juli.
● **LOKAL-INT.**, 05.06.: Christoph Hess aka Strotter inst., Bern / 12.06.: Katya Shirshkova (Paris) Kopfhörer, proposé par Laurent Güdel & Lionel Gafner. DO: 19.30.
● **PASQUART KUNSTHAUS**, Alexandra Bircken «SomaSemaSoma», Gregory J. Markopoulos «Film as Film, Archive as Creation». Vernissage: 7.6., ab 17.00. MI/FR: 12.00-18.00, DO: 12.00-20.00, SA/SO: 11.00-18.00. Bis 31. August.
● **TRAMELAN**, CIP, «Le désert dans la peau» dessins, monotypes et peintures acrylique de Mirjam Froidevaux. LU-SA: 08.00-20.00. Du 13 juin au 25 juillet.

WEITERHIN GEÖFFNET:
TOUJOURS À L'AFFICHE:

● **BENEVOL KANTON BERN**, Bahnhofstrasse 30, Werke von Vasilis Georgas.
● **NMB**, «Röstigraben». Biel und der Röstigraben. Dauerausstellung.
● **NMB**, Sonderausstellung «Schatzkammer Wald». Bis 11. Januar 2026.
● **PASQUART KUNSTHAUS**, Bieler Fototage «Olvidamos cómo contemplar la madre tierra?», Naara Bahler. MI/FR: 12.00-18.00, DO: 12.00-20.00, SA/SO: 11.00-18.00. Bis 31. August.
● **PASQUART PHOTOFORUM**, «Tactics and Mythologies», Andrea Orejarena & Caleb Stein. Vernissage, 7.6., 17.00.
● **YKOONS ART GALLERY**, Rue de l'Union 18, «Places» présente des lieux iconiques de Suisse sous format digital. En ce moment les lieux de la ville de Bienne sont exposés.
● **ERLACH**, Galerie Mayhaus, «New Works». Performance mit Barbara Kiener. Sonntag, 8. Juni 14.00. Künstlerinnen Gespräch mit Kunsthistorikerin Ursula Meier 15.6., 16.00. SA/SO: 14.00-18.00. Bis 19. Juni.
● **LIGERZ**, Rebbaumuseum am Bielersee, «Läset/Vendanges», die Traubenernte in Stichen, Bildern und Fotografien. SA/SO: 13.30-17.00. Bis 22. Oktober.
● **MOUTIER**, Galerie du Passage, Sylvie Müller «Des icônes et des terriens». Visite le 5 juin. Jusqu'au 15 juin.
● **NIDAU**, uniQart, Katharina Della Chiesa, Luftwesens Ursula Biveroni, Schmuck. DI/DO/FR: 14.00-18.00, MI: 09.00-18.00, SA: 09.00-13.00. Bis 8. Juni.
● **PIETERLEN**, Schössli, Rita Bigler, 42 Bilder in verschiedenen Techniken. Täglich von 08.00-21.00. Bis Oktober.
● **SAINT-IMIER**, Espace Noir, Romain Brézillon. Jusqu'au 7 juin.
● **SAINT-IMIER**, La Roseaie EMS, «Exposition diverse et variée». Valentina Patthey et Olga Gordon. Ouvert 7 jours sur 7 de 13.00-18.00. Jusqu'au 10 octobre.
● **TRAMELAN**, CIP, «La grande aventure du livre». LU-VE: 08.00-18.00. Jusqu'au 20 juin.
● **TRAMELAN**, CIP, «L'allée des arts: Flower Power», Nicolas Bamert. Le long de l'allée d'accueil principale. Jusqu'au 20 septembre.
● **VINELZ**, Galerie Vinelz, «New Works», 13.30. Sonntag, 15. Juni Gespräch mit Kunsthistorikerin Ursula Meier 14.00. SA/SO: 14.00-18.00. Bis 19. Juni.

15.06.
SONNTAG
DOMANCHE

UND AUSSERDEM ... DE PLUS...

● **INS**, insTun Treff, Kirchrain 15, Café «Offener Garten». 10.00-16.00.

KONZERTE
CONCERTS



16.06.
MONTAG
LUNDI

KONZERTE
CONCERTS

● **GRENCHE**, Chappeli, Montags Konzerte. «Trio Sonatas». 18.30.

17.06.
DINNSTAG
MARDI

KONZERTE
CONCERTS

● **LITERATURCAFÉ**, «Mardi Jazz» mit Daniel Cerny. Treffpunkt, Musik und Lesegenuss, Diskussionen. 19.30.

THEATER
THÉÂTRE

● **HKB BURG**, Reality Check, Performative Erkundung von Gemeinschaft. 17.00.

PLUS Q'ÎLE FESTIVAL 11. - 15. 6.

Neptun Wiese/Pré de Neptune
Im Zelt unter freiem Himmel werden ca. 30 Vorführungen gezeigt: Theaterstücke, Tanz, Musik und Aufführungen aus verschiedenen Disziplinen. Das Festival-Angebot umfasst auch vielerlei Animationen, einen Kino-Tag sowie Verpflegungsstände, an welchen Essen aus aller Welt angeboten wird. Une trentaine de spectacles seront présentés sous une tente en plein air: pièces de théâtre, danse, musique et représentations de différentes disciplines. Le festival propose également de nombreuses animations, une journée cinéma et des stands de restauration proposant des plats du monde entier. www.plusquile.ch

Informationen über Veranstaltungen vom 18. bis 24. Juni müssen bis **spätestens am Donnerstag, 12. Juni, 10.00 Uhr** auf der Redaktion sein.

agenda.bielbienne@cbiel.ch

Les informations concernant les événements du 18 au 24 juin doivent parvenir à la rédaction au plus tard jeudi 12 juin à 10h00.



«Ce premier album, c'est vraiment nous»

MUSIQUE Le duo romand Stain of Light sort aujourd'hui son premier album. Il a été pensé comme «une parenthèse qui fait du bien».

Lucien Naclerio (28 ans) et Natacha Nicod (27 ans) ont choisi un titre éponyme pour leur premier album. «C'est à la fois une manière de dire que cet album, c'est vraiment nous et c'est aussi ce qu'on veut donner comme émotion aux gens», confie Natacha. Réalisé sous la houlette de leur producteur, Joris Amann, et de leur ingénieur son, David Grillon – «un vieux loup de mer travaillant avec beaucoup de passion», selon Lucien –, ce disque se veut «une parenthèse lumineuse». Illustration en chansons. **ANGÉLICA ZERMATTEN**



«Stay»

Premier single de l'opus, «Stay» se veut une ode aux bonnes relations. «C'est la première chanson qu'on a écrite en se faisant vraiment plaisir. On voulait un morceau pour les festivals», explique Lucien. C'est d'ailleurs après l'avoir joué avec son groupe que le duo a décidé d'imaginer un album avec l'énergie du live. Et Lucien d'ajouter: «En faire le premier single a été assez évident. Tout le reste a nécessité des discussions, mais pas le choix du premier.»

«You Let Me Down»

Cette chanson rappelle qu'on n'est pas toujours responsable de la fin d'une relation. «Ça illustre la prise de recul. C'est toi qui regarde cette situation passée», explique Natacha. Mais pas question de rester sur un sentiment négatif. «On finira par porter un autre regard sur toute émotion qu'on vit un jour et qui est un peu difficile, mais la mélodie et le rythme donnent un peu ce côté «C'est triste, mais on peut ressortir grandi de cette expérience», précise Lucien.

«Fade Away»

Presque tous les textes de «Stain of Light» évoquent des relations. Ce morceau parle d'un amour qui se perd. Si le thème est triste, le titre se termine sur une explosion musicale. Une manière pour le duo de donner une nouvelle fois une lueur d'espoir à ses auditeurs. «La vie continue et le bonheur reviendra», rappelle Natacha. Des propos confirmés par Lucien: «C'est très triste, mais la fin veut littéralement dire que ça va repartir.»

«It Could Be»

La dernière chanson de l'album appelle à y croire. «Ça questionne sur le bon chemin et les bonnes décisions à prendre. Mais peut-être que la bonne décision, c'est de faire ce qui t'anime», détaille Natacha. Pour Lucien, ce titre dit qu'il «ne faut pas tellement flipper, mais oser». C'est un peu le message qu'ils envoient à leurs moi d'il y a dix ans: dans le fait d'oser, il y a le début des possibilités. Nul doute que ça fera aussi écho à d'autres.

[Découvrez «Stay» sur notre app.](#)

Bluff ou vérité? C'est reparti!

TÉLÉVISION La nouvelle saison de «Tu bluffes» démarre samedi sur RTS1. Frani Elle, Forma et Yann Lambiel composent le nouveau trio de célébrités prêtes à débusquer les mensonges aux côtés des autres candidats. Qui dit vrai? Qui ment? À tour de rôle, six personnes racontent leur incroyable histoire. L'animateur Jonas Schneiter les questionne et donne la parole aux participants pour «cuisiner» la personne sur scène.



Les humoristes Yann Lambiel, Forma, Frani Elle et l'animateur Jonas Schneiter (de g. à dr.). RTS/Cédric Vicensini

L'agent Fox Mulder s'est remarié

PEOPLE À 64 ans, David Duchovny a décidé de dire oui à une nouvelle femme. L'acteur américain révélé dans la série culte «X-Files» s'est marié en secret avec sa compagne, Monique Pendleberry, 31 ans, selon le «Daily Mail». Les amoureux, qui se sont rencontrés en 2017, ont fait de rares apparitions ensemble au fil des ans. Avant d'être en couple avec Monique, David a été marié avec l'actrice Téa Leoni de 1997 à 2014.

Il ne tient rien pour acquis

CINÉMA En défendant «The Final Reckoning», dernier volet de la saga «Mission: Impossible» (en salle dès aujourd'hui), Tom Cruise s'est livré sur son rapport au cinéma.

À 62 ans, Tom Cruise conserve l'énergie d'un jeune premier et la rigueur d'un général en campagne. Lors du Cinéma-con, grand-messe des exploitants de salles à Las Vegas (USA), l'acteur est venu défendre «The Final Reckoning», dernier volet de la saga «Mission: Impossible», qu'il a ensuite présenté la semaine passée à Cannes. Entre deux vidéos de cascades insensées, il a livré une parole empreinte de passion, presque spirituelle, sur son rapport au cinéma. Depuis toujours, l'acteur américain ne conçoit le spectacle que comme une expérience pleine et entière. Pas question de faire «plus fort» juste pour épater la galerie. «Ce qui m'intéresse, c'est de faire mieux. D'aller plus loin, mais avec du sens», résume-t-il. Chaque saut à moto ou chaque explosion, s'ils impressionnent, doivent, selon lui, s'intégrer dans une narration. «Chaque cascade a une raison d'être dans l'histoire», précise-t-il.

Rien n'est laissé au hasard dans le quotidien de celui qui se lève à l'aube

pour répéter, s'entraîner, peaufiner. «Ce que les gens voient à l'écran n'est que la surface. Le plus important, c'est ce que tu donnes chaque jour, en coulisses», explique-t-il. Une discipline presque militaire qu'il revendique comme une philosophie de vie. Et, si la pression fait partie du métier, il la transforme en moteur: «Je me lève chaque matin en voulant mériter ma place. Je ne tiens rien pour acquis.»

Quant au temps qui passe, Tom Cruise ne le redoute pas, il le respecte: «Chaque jour de tournage est une chance. Je veux que chaque seconde compte.» Une manière de vivre en pleine conscience... mais à 300 km/h. **HENRY ARNAUD/SZU**



Tom Cruise, qui incarne Ethan Hunt depuis 1996, réalise lui-même ses cascades. Imago/Paramount

Quand il faut dire adieu à Ethan Hunt...

Dans cet ultime combat contre une IA destructrice d'humanité qui sonne terriblement d'actualité, les fans de la première heure pourront s'amuser (ou pleurer) à reconnaître les références aux précédents films. Plus fort que jamais, le personnage de Tom Cruise repousse encore les limites du possible dans cet opus, qui sonne comme un chant du cygne. Long (2h49), intense, forçant la nostalgie... ce dernier «Mission: Impossible», qui sort aujourd'hui, nous invite à dire adieu au personnage d'Ethan Hunt, qui nous aura sauvé les fesses de justesse un nombre incalculable de fois depuis 1996. Merci et bonne retraite, Ethan! Et on garde ce fol espoir... que tu te prépares à l'impossible: revenir.

[▶ La bande-annonce, à voir sur notre app.](#)

Bien dans mon rôle, BIEN EN VALAIS



Frani ELLE
drag, il monstre

Engagée pour un monde meilleur

Égérie de la nouvelle campagne de sensibilisation LGBTQ+ en Valais, Frani Elle a pris la pose, entourée de deux chiennes, devant un paysage typique de son canton d'origine. «Mon engagement en tant qu'artiste est simple: être et vivre comme on le désire et au-delà du genre, de la sexualité, de l'origine ou du rang social», dit l'humoriste et drag-queen, qui cartonne sur les réseaux. PHOTO INSTAGRAM

De l'electro avec le goût du terroir

FESTIVAL Le Wine Night Festival fait son retour à Bardonnex (GE) ce week-end. Au programme: dégustation de vins et de bières, marché du terroir, street food et concerts. Le moment fort de cette troisième édition – qui se tient pour la première fois sur trois jours – est sans doute le brunch electro chill du dimanche de 11 à 17h. Les festivaliers pourront profiter de shows de la Britannico-Suisse Sam C, de Baby et Boomer, du duo Jet Lag & Marco Alegre et de Lyosun. Tous les renseignements et la billetterie se trouvent sur le site du festival.

CHERMIGNON Farouk remporte le premier combat de reines **P.6**

PASSEPORTS Fraudeurs épinglés à Conthey, Saxon et Vétroz **P.7**

HOCKEY Viège à un puck du titre après sa victoire sur Bâle dans l'acte 4 **P.14**

AUDE PICAULT Elle signe une nouvelle BD pleine d'autodérision **P.9**

Le Nouvelliste



DARCAUD/RITA SCAGLIA

LUNDI 24 MARS 2025
WWW.LENOUVELLISTE.CH
NO 68/CHF 3.70/€ 3.70
J.A. - 1950 SION 1

LA MÉTÉO DU JOUR EN PLAINE
~ 15° ~ 5° À 1500M
~ 7° ~ 1°



RETOUR DE DONALD TRUMP

QUEL IMPACT SUR L'EMPLOI ET LES PRIX EN SUISSE?

Droits de douane, réarmement, Ukraine... Les décisions du locataire de la Maison-Blanche et les tensions géopolitiques sèment la confusion dans les prévisions économiques. Faut-il s'attendre à des mois difficiles en Suisse? Nous avons posé la question à des experts. **P.18-19**



SABINE PAPILLOUD

SAISONNIERS

PROPOSER UN LIT POUR FIDÉLISER

TOURISME S'ils participent à la bonne marche du tourisme valaisan, les milliers de travailleurs saisonniers peinent à trouver un toit décent à un prix correct. Pour recruter et conserver ces employés, les remontées mécaniques de Grimentz-Zinal proposent déjà 135 postes logés et envisagent d'étendre leur offre. **P.2-3**

SAINT-MAURICE

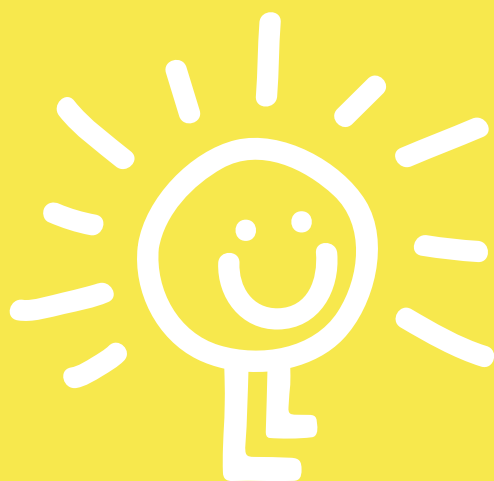
DANSE, DRAG-QUEENS ET BIENVILLANCE

Scène ouverte mêlant drag-queens, danseuses et chanteuse pour éveiller à la tolérance, la soirée «Sainte-Mère» s'est déroulée sans anicroche. **P.4**



SACHA BITTEL

Je brille 300 jours par an sur le Valais.



Relions-nous!



CLIQUEZ



Calculez ici votre potentiel solaire

PUBLICITÉ

Et si vous craquiez pour le photovoltaïque?

Vous bénéficiez d'une exposition exceptionnelle, il serait dommage de ne pas en profiter! Demandez-nous une offre, on est juste à côté.

hello@iello.ch
027 564 05 20

iELLO

Mon soleil, mon énergie. iello.ch

Recommandé par:





Complicité et rires en coulisses.



Place à deux danseuses de la région, Kyoko et Marion.



Miss Biggy Pleasure à l'heure du maquillage.

Saint-Maurice célèbre la diversité sur scène

SOCIÉTÉ Samedi soir, l'espace Contre-Contre de Saint-Maurice a accueilli sa première scène ouverte avec des drag-queens, des danseuses et une chanteuse. On y était et on vous raconte.

PAR VIRGINIE MARET / PHOTOS SACHA BITTEL

«**S**ainte-Mère, une soirée pleine d'audace pour t'exprimer sans gêne dans la bienveillance.» Le ton est donné dès que nous franchissons la porte de l'espace Contre-Contre à Saint-Maurice samedi soir. Il est 18 h 15. La galerie principale a troqué ses expositions contre un long podium de défilé, surmonté d'un nombre incalculable de rideaux de fils colorés et pailletés.



“Je veux montrer qu'on peut être une femme trans, grosse et faire du drag.”

MISS BIGGY PLEASURE
PARTICIPANTE À LA SOIRÉE

Carol Lancaster et Lynn Béguelin, deux des coorganisatrices de l'événement, sont affairées aux derniers préparatifs. Mais au fait, pourquoi mettre sur pied une scène ouverte mêlant drag-queens, danseuses et chanteuses? «On avait à cœur de créer un espace safe pour que chacun puisse être qui il veut», répond Lynn Béguelin. «Et quoi de mieux pour éveiller les gens à la tolérance que des messages positifs, des paillettes et de la musique?» Elle nous laisse, elle doit surveiller le riz du repas qui mijote. Direction les coulisses. Dans la loge, une grande table équipée de miroirs et de lampes sert d'espace de préparation. Au sol, des valises à moitié ouvertes débordent de costumes et d'accessoires. Pinceaux de maquillage à la main, les drag-queens Danhaira, Miss Biggy Pleasure et Gloutina Aguilera font connaissance. «Ça fait longtemps que tu fais



Pour sa première scène, Gloutina Aguilera a choisi de s'inspirer de Marie-Antoinette.

ça?», demande l'une. «J'ai commencé il y a six mois, je suis une baby drag», répond l'autre. C'est ainsi qu'on surnomme les débutants dans le milieu.



Quoi de mieux pour éveiller les gens à la tolérance que des messages positifs, des paillettes et de la musique?”

LYNN BÉGUELIN
COORGANISATRICE

A leurs côtés, les artistes peuvent compter sur Frani ELLE pour animer la soirée. L'humoriste et drag-queen contheysanne met la touche finale à

son maquillage et s'inquiète régulièrement du bien-être des performeurs du soir. «Sur scène, il ne faut pas se regarder chanter et danser, il faut oublier cette conscience de soi et profiter de votre moment», conseille-t-elle.

Etre qui on veut, comme on veut

«Ça y est, on est complet», lance Carol Lancaster avec un large sourire en passant l'épais rideau noir marquant l'entrée des artistes. Les 150 places ont trouvé preneurs, il faudra peut-être refuser du monde à l'entrée. L'annonce est accueillie par des applaudissements et fait monter d'un cran la pression pour certains.

Danhaira, qui s'apprête à vivre son premier drag-show, oscille entre excitation et stress. Fan de Lady Gaga, ce gérant d'un

salon de coiffure a choisi un de ses morceaux qu'il va «lip sync» (ndlr: chanter en playback). Perruquier pour drag, il a fabriqué une grande partie de son costume du soir. Et poussé le détail jusqu'au bout des ongles, ornés de bijoux en référence à chaque album de la chanteuse américaine.

Miss Biggy Pleasure a un peu plus d'expérience. Monter sur scène à Sion et Lausanne lui a permis de gagner en confiance. «Quand je performe, je m'imagine dans mon salon et je suis totalement moi-même.» Elle voit la soirée comme une opportunité d'exprimer son art et de faire passer un message. «Je veux montrer qu'on peut être une femme trans, grosse et faire du drag.»

À 21 heures, la salle est pleine et les projecteurs braqués sur le podium. Danhaira ouvre le bal

dans une longue robe noire avec une parure bleue sur la chanson «Abracadabra» de son idole. Lancaster Swifty, Marion et Kyoko, Gloutina Aguilera,



On croyait que c'était un spectacle assis comme au Théâtre du Martolet mais c'est sympa.”

DOMINIQUE
SPECTATRICE

Miss Biggy Pleasure et la chanteuse Rachel se succèdent et mettent le feu à la salle qui lance une ovation après chaque prestation. «J'y crois pas, je l'ai fait», crie la dernière en sortant de scène, félicitée par ses amies.

Une première prometteuse

Au total, six performances entrecoupées de moments dansants ont régalé un public de tous âges et de tous horizons. Parmi les spectateurs, Dominique et Evelyne, deux habitantes de Saint-Maurice, s'offrent une soirée entre copines. Elles sont venues principalement pour voir Frani ELLE dont elles sont fans et avec qui elles ont pu faire un selfie.



“Sur scène, il ne faut pas se regarder chanter et danser, il faut oublier cette conscience de soi.”

FRANI ELLE
HUMORISTE ET DRAG-QUEEN,
ANIMATRICE DE LA SOIRÉE

Les deux femmes disent toutefois avoir été un peu surprises par le format de la soirée. «On croyait que c'était un spectacle assis comme au Théâtre du Martolet mais c'est sympa», explique Dominique. «J'ai adoré le duo de danseuses», renchérit Evelyne.

De quoi dissiper les craintes de l'organisation. «Quand nous avons vu certaines réactions négatives à l'annonce de l'événement, nous avons un peu peur que des haters débarquent pour perturber la soirée», explique Frani ELLE. «Mais finalement, tout s'est déroulé à merveille!» Quant aux trois organisateurs, Carol Lancaster, Danhaira et Lynn Béguelin, ils regardent déjà vers l'avenir. «Nous n'avons pas encore poussé le concept jusqu'au bout de ce que nous imaginons.» Une soirée réussie, donc, qui ne sera sûrement pas la dernière.

CAMILLE RAST Elle souffre mais s'accroche avant les finales **P.17**

MAGASINS Que deviennent les ex-filiales de Migros? **P.26**

SOINS DENTAIRES Pourquoi la gauche a-t-elle retiré son initiative? **P.7**

GÉRALD MÉTROZ Il a couvé son nouvel album pendant trois ans **P.13**

Le Nouvelliste



SEBRIK NEMETH

MARDI 18, MERCREDI 19 MARS 2025
WWW.LENOUVELLISTE.CH
NO 64/CHF 3.70/  3.70
J.A. - 1950 SION 1

LA MÉTÉO
DU JOUR

EN PLAINE

^ 15° v 0°



  1500M

^ 7° v -2°



CONSTANTIN ISOLATIONS SA

UNE FAILLITE QUI CRÉE DES REMOUS

Quelques mois après le rachat de cette entreprise bien connue dans les milieux de la construction du Valais central, la fin brutale des activités envoie 34 employés au chômage. Les repreneurs accusent le propriétaire historique de les avoir trompés. Il s'en défend. **P.5**

SOCIÉTÉ PROTECTRICE DES ANIMAUX

LIMITER LA MISÈRE ANIMALE

REPORTAGE Manuela Roux sillonne le Valais romand pour prendre soin des chats errants et mener des campagnes de stérilisation. «Le Nouvelliste» a suivi cette bénévole de la SPA Valais en intervention à Evol ne. **P.23**



SABINE PAPILLOU

SAINT-MAURICE ENFIN UNE SCÈNE OUVERTE POUR LES DRAG-QUEENS EN VALAIS

«Your time to shine» est le slogan de la soirée de samedi à l'espace Contre-Contre. Les organisateurs veulent faire briller celles et ceux qui restent trop souvent dans l'ombre. **P.6**



H LOISE MARET

PUBLICITÉ

CENTRE MANOR VEVEY

SAINT-JOSEPH
Centre Manor Vevey ouvert
9h - 18h30

CLIQUEZ

24/7

CENTRES-MANOR.CH

Les drag-queens montent sur scène

SAINT-MAURICE L'espace Contre-Contre accueillera samedi soir la première scène ouverte pour drag-queens du Valais.

PAR JUSTIN GREPT / PHOTO HÉLOÏSE MARET

«**Y**our time to shine». Le slogan d'une soirée intitulée «Sainte-Mère» qui aura lieu samedi à Saint-Maurice donne le ton. Elle a pour ambition de «faire briller celles et ceux qui sont trop habitués à la pénombre». Coorganisatrice de l'évènement, Lynn Béguelin détaille: «C'est une scène ouverte qui tend à célébrer la différence pour la sublimer, plutôt que

de la mettre en marge de la société comme elle l'est dans la majorité des cas.» Concrètement, des drag-queens, des clowns, des musiciennes et musiciens se succéderont sur le podium de l'espace Contre-Contre. Le tout animé par l'humoriste et drag-queen contheysanne Frani ELLE. «Lorsqu'on m'a parlé du projet, j'ai rapidement compris son côté inclusif, au sens large du terme. Il ne

s'agit pas d'une soirée estampillée LGBTQ+, mais plutôt d'un moment où on peut se rencontrer toutes et tous ensemble et durant laquelle on peut être qui l'on veut.»

Contexte idéal pour une première

Pour Dany Maugeri, cela signifiera être Danhaira, pour la toute première fois. «Je ferai ainsi mon coming out de



Samedi, Danhaira (à dr.) participera à son premier drag-show. Une soirée animée par Francesco Mercanton, alias Frani ELLE.

drag», se réjouit le gérant d'un salon de coiffure. Egalement perruquier pour drag-queen, le

Collombeyroud côtoie ce milieu depuis de nombreuses années. «J'ai réellement décidé de franchir le pas il y a un mois, je suis une baby drag-queen», sourit celui qui est également impliqué dans l'organisation de l'évènement.

Etre drag-queen, c'est entrer dans un personnage, comme ont pu le faire François Silvant dans ses sketches ou Josef Gorgoni avec Marie-Thérèse Porchet. On ne parle pas de sexualité, moins encore de transgenre, qui est une considération beaucoup plus in-

«Sainte-Mère» à Saint-Maurice, une coïncidence?

Reste qu'organiser une soirée intitulée «Sainte-Mère» – proposant notamment une «prière païenne» à minuit – à Saint-Maurice et à quelques mètres de son Abbaye pourrait être perçu comme provocateur. «Le nom avait été choisi avant que l'on définisse le lieu», assure Lynn Béguelin. «D'ailleurs, le concept, sous ce même nom, pourrait avoir lieu ailleurs en Suisse.» Le choix de Saint-Maurice tient davantage de la logistique: «C'est un lieu situé entre Sion et Lausanne, facilement accessible via la ligne CFF du Simplon». Quant à la «prière païenne», «c'est un hommage à la chanson de Céline Dion, une artiste très appréciée dans le milieu», rétorque Carol Lancaster.



«La prière païenne est un hommage à la chanson de Céline Dion, une artiste très appréciée dans le milieu.»

CAROL LANCASTER
COORGANISATRICE DE L'ÉVÈNEMENT

A l'entendre, «Sainte-Mère» est l'occasion idéale pour un galop d'essai. Car si les drag-shows se démocratisent petit à petit en Valais, le concept de scène ouverte, pour lequel une inscription est obligatoire avant samedi, est totalement inédit. «Quand tu commences dans le drag, soit tu fais des vidéos sur le Net, soit tu vas dans des grosses discothèques. Beaucoup n'osent pas», explique Frani ELLE. «C'est très compliqué de trouver des scènes où tu peux te produire sans être jugé. Raison pour laquelle une soirée comme celle-ci, sans concours ni classement, est nécessaire.»

Comme François Silvant ou Marie-Thérèse Porchet

Une nécessité qui n'est pas gage de facilité. «Plusieurs sponsors potentiels sont entrés en discussion avant de renoncer à associer le nom de leur société à ce genre d'évènement», regrette Carol Lancaster, coorganisatrice. Active dans l'évènementiel, elle reconnaît que «ce fut plus compliqué de trouver des soutiens que pour une soirée standard.»

Preuve que la thématique fait encore débat. «Oui, pour ceux qui confondent l'activité de drag-queen avec la sexualité des personnes qui la pratiquent», lance Frani ELLE. «Pourtant, ça n'a rien à voir.

Contactées, l'Abbaye, la communauté des «sœurs de Saint-Maurice» et la paroisse du secteur aigaunois n'avaient pas connaissance de cette soirée. Son nom ne provoque pas de réaction outre mesure. L'Abbaye commente sobrement: «Notre institution est respectueuse des libertés de croyance et de conscience de chacun et n'a donc pas de commentaire à formuler quant à la tenue de cette soirée en particulier.» Et c'est bien ce à quoi aspirent les organisateurs de l'évènement: la liberté. Celle d'être qui on veut, comme on veut.

PUBLICITÉ

VIVEZ L'HIVER JUSQU'AU BOUT

FUN ET RIRES GARANTIS SUR LA PISTE DE LUGE



THYON
4 VALLÉES

Petite Frani (Petite Marie, Francis Cabrel)

Petite Frani, on parle de toi
à Romont. Ta petite voix,
Tes petites manies,
Ont donné de notre ville une drôle d'image.
Instagram en furie, et Facebook aussi:
Avec tes vidéos de charme,
Tu n'es jamais à l'abri
Des coups de simples d'esprit, ceux que tu mets en
rage.
Tu viens de Sion,
À la télévision,
T'es la Queen du Canton.
Les Constantin,
Les marmottes, les bouquetins
Sont connus, mais moins bien.
«Recto Verso», «Hot Dogs»,
«Frani et Mario»...
Petite Frani on t'a vue ici
Au Bicubic oui, à Romont
Ton spectacle était drôle
T'as presque rempli la salle, ça valait bien nos 40
balles

Petite Frani, on te dit merci
Pour nous avoir donné de quoi
Écrire cette ballade,
Et tenter de faire rire tous nos lecteurs glânois!
Tu viens de Sion,
À la télévision,
T'es la Queen du Canton.
Les Constantin,
Les marmottes, les bouquetins
Sont connus, mais moins bien.
«Recto Verso», «Hot Dogs»,
«Frani et Mario»...
Dans nos boutiques de la Grand-Rue, Petite Frani, où
es-tu?
On n'attend plus que toi et ton sourire.
Dans nos boutiques de la Grand-Rue, Petite Frani, où
es-tu?
On n'attend plus que toi et ton sourire.

Tu viens de Sion,
À la télévision,
T'es la Queen du Canton.
Les Constantin,
Les marmottes, les bouquetins
Sont connus, mais moins bien.
«Recto Verso», «Hot Dogs»,
«Frani et Mario»...

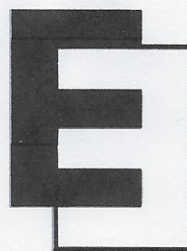


ATELIERS
ET
APPARTEMENTS
DE LA GLÂNE

Route de l'Industrie 3 - 1680 Romont

idées et bons cadeaux
décorations de fêtes
artisanat
objets originaux
impressions et reliures diverses
buanderie: lavage et repassage

nous concrétisons vos idées et vos envies



ESPACE ESCAPE



Saint-Valentin L'amour, quelle folie!

Tomber amoureux, c'est devenir un peu fou. De là à se lancer dans de grandes démonstrations, il reste un pas qu'il n'est pas toujours aisé de franchir.

Nos invités nous racontent leur **plus grand geste d'amour**.

TEXTE KATJA BAUD-LAVIGNE

«Il n'y a pas d'amour, il n'y a que des preuves d'amour», disait Pierre Reverdy, discret poète parisien du début du XX^e siècle. La littérature, le cinéma et la télévision nous ont d'ailleurs habitués aux gestes sentimen-

taux démesurés et aux attitudes les plus folles pour nous convaincre que cet amour-là, il est terrible! Mais qu'en est-il au quotidien, chez les couples lambda? Faut-il nécessairement se déclarer en public, préparer des surprises hors de prix ou se mettre en scène sur les réseaux pour que la flèche de Cupidon atteigne à coup

sûr le cœur de notre bien-aimé(e)? Pas forcément, si l'on en croit les réponses des quatre personnalités qui ont accepté de se livrer avec beaucoup de sincérité sur ce thème intime. Des réponses aussi diverses que rassurantes, dans lesquelles vous vous reconnaîtrez sans doute un peu, beaucoup, voire passionnément! ●

FRANI ELLE Humoriste, drag-queen et présentateur de télévision

«On a passé le meilleur week-end de notre vie grâce à cette histoire»

Une histoire plus drôle que folle. Quoi que. C'était il y a six ou sept ans, au tout début de ma relation avec celui qui est devenu mon mari. Notre tout premier week-end ensemble. Je lui ai offert un séjour dans un hôtel de luxe à Zermatt. Dans la chambre, il y avait un lit en hauteur, qui donnait sur la salle de bain ouverte. Le dernier jour, on s'est dit qu'on allait prendre un bain avant de partir. Comme l'eau coulait extrêmement lentement, on décide d'aller prendre le petit-déjeuner, persuadés d'avoir le temps. J'ai oublié de préciser que le pommeau qui versait l'eau était tourné vers la baignoire, mais divisé en deux parties. Une fois que nous avons terminé, je dé-

cide de remonter dans la chambre pendant que mon conjoint termine son café. Pour réaliser que, pendant notre absence, une partie du pommeau de douche s'est cassée.

Une inondation porte-bonheur

Je découvre l'eau qui gicle vers le haut comme une fontaine, et qui inonde le lit au-dessus. Comme tout était ouvert, l'eau avait déjà bien envahi la chambre. J'ai failli m'électrocuter parce que j'ai ramassé un sèche-cheveux au sol sans réfléchir, j'étais tellement paniqué! J'avais payé cette chambre trois bras pour pouvoir le draguer, donc j'étais obsédé par l'idée de tout nettoyer. On a mis tous les linges par terre, on a fœhné le canapé,

ça nous a pris une bonne heure et demie, mais on a réussi à récupérer à peu près les dégâts. On a quand même avoué à l'hôtel un petit incident, mais peut-être pas aussi important qu'il ne l'était. On est sortis de là cassés, on avait mal au dos, mais ça nous a tellement fait rire! Parfois, on a beau préparer des trucs romantiques du mieux que l'on peut, on se fait quand même rattraper par la réalité. Mais, au fond, on a passé le meilleur week-end de notre vie grâce à cette histoire et elle nous a porté chance. ●

Retrouvez Frani ELLE dans son spectacle «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous» le 14 février 2025 au Théâtre Bicubic de Romont.

Un premier week-end en amoureux préparé avec le plus grand soin qui vire à la pataugeoire géante dans la chambre d'hôtel. Une mésaventure dont Frani ELLE et son mari gardent, a posteriori, un excellent souvenir.



Louisa Gagliardi vit et travaille actuellement à Zurich. SACHA BITTEL/A

Louisa Gagliardi au Musée d'art de la Suisse italienne de Lugano

EXPOSITION «Many Moons», la première grande exposition institutionnelle en Suisse consacrée à Louisa Gagliardi, est à voir au Museo d'arte della Svizzera italiana (MASI) de Lugano, dès le 16 février et jusqu'au 20 juillet. L'artiste valaisanne a créé deux nouveaux ensembles de peintures monumentales et une série de sculptures dans un parcours taillé sur mesure pour l'espace en sous-sol du pôle culturel de la ville de Lugano dédié aux arts de la scène, à la musique et aux arts visuels, le Lugano Arte e Cultura (LAC).

Louisa Gagliardi, 36 ans, de Sion, mais qui vit et travaille à Zurich, est l'une des voix les plus intéressantes de la scène artistique contempo-

raine, avance le musée tessinois dans un communiqué. Une sélection de peintures réalisées par l'artiste ces dernières années fait également partie de l'exposition.

De l'histoire de l'art à la culture populaire

Dans ses peintures, dont les sujets s'inscrivent dans le sillage de courants historiques tels que le surréalisme et le réalisme magique, elle développe un imaginaire «à la fois dérangeant et fascinant», puisant dans un large éventail de registres esthétiques, allant de l'histoire de l'art à la culture populaire.

«La qualité hybride des œuvres de Louisa Gagliardi représente parfaitement l'espace dans le-

quel se déroule l'expérience humaine aujourd'hui, dans lequel les frontières entre le concret et le virtuel, entre l'intimité et la visibilité, entre l'appartenance et l'aliénation, entre le voyeurisme et l'exhibitionnisme, deviennent floues», explique Francesca Benini, commissaire de l'exposition.

Louisa Gagliardi dialoguera (en anglais) avec Francesca Benini et le public le 27 mars au MASI dès 18 h.

Le MASI Lugano a également invité trois jeunes auteurs à rédiger une contribution inédite pour le catalogue de l'exposition. Des nouvelles de deux écrivaines suisses Noëmi Lerch, Sara Catella et des poèmes de Micah Schippa-Wildfong alternent avec les œuvres de l'artiste.

Le groupe Rot-Blau

L'exposition consacrée à Ernst Ludwig Kirchner et les artistes du groupe Rot-Blau court toujours au MASI jusqu'au 23 mars. Elle présente l'œuvre du peintre allemand Ernst Ludwig Kirchner (1880-1938) et met en lumière l'influence qu'il a exercée sur la génération des jeunes artistes suisses dans le développement de leur langage pictural et sculptural expressionniste.

La sélection d'une vingtaine de tableaux de Kirchner provenant de prestigieuses collections publiques et privées suisses et européennes vise ainsi à contextualiser une page importante de l'histoire artistique locale et nationale. **ATS**

FANFARES

Frédéric Théodoloz passe le relais à Gauthier Dupertuis

Après 10 ans de très bons et très loyaux services à la direction de la Lyre de Conthey, Frédéric Théodoloz passe la baguette à son collègue Gauthier Dupertuis. Le directeur, également à la tête du BB13*, qui a une année 2025 très chargée en enjeux - notamment la défense de son titre de champion d'Europe en mai prochain -, passe les rênes à un directeur et compositeur de talent, titulaire d'un Master of Arts en Musicologie et Philosophie à l'Université de Fribourg, ainsi que d'un Certificat de Direction de Musique obtenu au Conservatoire de Fribourg, avec l'obtention du prix de la direction du conservatoire en 2021. Frédéric Théodoloz prendra congé de la Lyre après un ultime concert le 22 février prochain à l'occasion de la fête de la société musicale.

JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

LA FEMME DU JOUR

Rafaële Giovanola plébiscitée en Italie



Directrice artistique de la compagnie CocoonDance, la chorégraphe Rafaële Giovanola, originaire de Monthey et basée en Allemagne, s'est vu décerner le DGD Award dans la catégorie «Meilleur-e chorégraphe contemporain-e 2024». Ce prix est décerné par le magazine spécialisé italien Danza&Danza. C'est en octobre dernier, lors de la 38e édition du festival MILA-NoLTRE, que Rafaële Giovanola a convaincu le jury. Sa compagnie y a présenté trois pièces

différentes en trois jours, des performances qui ont permis à la chorégraphe de se classer parmi les personnes qui ont «fait la différence» sur les scènes italiennes en 2024.

Sa prochaine création, CHOREIA – un PolyBallet, se jouera du 8 au 10 mai 2025 au Théâtre du Crochetan à Monthey. **SR**

TÉLÉVISION

La série «En haute mer» de Denis Rabaglia sur Arte

Après sa diffusion sur RTS1 en novembre dernier et en streaming sur la plateforme Play RTS, la série «En haute mer», réalisée par le Valaisan Denis Rabaglia, était à l'antenne sur la chaîne Arte jeudi dernier. Une belle reconnaissance pour cette fiction très réussie, adaptation du roman «En eau salée», publié par le journaliste romand Fabien Feissli. Bien accueillie par la critique – elle figure notamment parmi les deux coups de cœur récents du «Temps des séries» sur France Inter – elle plonge le spectateur au cœur d'une intrigue tendue, qui donne à découvrir l'univers méconnu de la marine marchande helvétique. **JFA**

CHANSON

La drag-queen valaisanne Frani Elle se lance



JEAN RANOBRA

Alors que son spectacle poursuit sa tournée en Suisse et qu'il a récemment réalisé un rêve en animant l'émission «Hot Dogs» sur la RTS, Francesco Mercanton, alias Frani Elle, se lance dans la chanson. Sur ses réseaux sociaux, la drag-queen et humoriste a annoncé être en pleine préparation d'un single, en collaboration avec la chanteuse romande Sandor. Prévu pour l'été, le morceau sera «quelque chose de dansant, qui donne de la joie et de la bonne humeur», a confié l'artiste à «20 minutes». **SABRINA ROH**

10

Le nombre de distinctions majeures remportées par Claude Barras. En 2025, le réalisateur de «Sauvages» est à nouveau en lice pour les César le 28 février, dans la catégorie du Meilleur film d'animation, ainsi que pour le Quartz du Meilleur film de fiction à nouveau aux Prix du cinéma suisse le 21 mars prochain. **JFA**

L'image



SWISS VOICE TOUR

Ils étaient 1500 et il n'en reste plus que 9. Des passionnées et passionnés de la chanson qui s'affronteront le 1er mars à Lausanne, lors de la finale du Swiss Voice Tour, neuvième édition. Parmi ces artistes, un Valaisan. Le Sierrois Arnaud Robyr (en rouge à droite) se défendra face à 4 autres candidats dans la catégorie adultes. Autodidacte, il aime chanter pour lui-même, ses proches et le public qu'il rencontre lors des soirées qu'il anime. Sa passion, il la transmet aussi à travers sa profession: enseignant à l'école primaire, Arnaud Robyr est depuis peu, enseignant de musique. **SR**

La «drag-queen des hétéros» entre en scène

L'humoriste drag-queen valaisanne Frani ELLE sera sous les feux de la rampe du **Bicubic** à la Saint-Valentin.

THOMAS CHRISTEN

ROMONT. Le public le connaît essentiellement de la toile. Avec ses quelque 200 000 suiveurs sur les réseaux sociaux, l'humoriste drag-queen Francesco Mercanton, alias Frani ELLE, a le vent en poupe depuis bientôt un lustre. Solaire, l'Italo-Valaisan a sauté le pas à brûle-pourpoint, publiant régulièrement des pastilles d'humour sous forme de saynètes à la fois tendres et saignantes, inspirées des clichés qui façonnent la Romandie.

A l'occasion de la Saint-Valentin, cet ancien gestionnaire de comptes, devenu formateur en personnel bancaire à Bulle, montera sur les planches du Bicubic pour son premier spectacle, *Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous!* Avant de gagner Romont, l'artiste, également coiffeur et maquilleur de métier, se confie à *La Gruyère*.

Vous êtes créateur de vidéos, humoriste et animez une série sur la RTS. Comment décrivez-vous votre profil aujourd'hui?

Frani ELLE: J'ai toujours été quelqu'un d'assez jovial et positif, même pendant mes formations, et c'est en partie cela que je transmets à travers l'humour. Je veux sortir un petit peu de ce monde qui est très pesant en ce moment. J'ai besoin d'authenticité. Il faut savoir que personne ne me donne de l'argent pour dire quelque chose sur les réseaux sociaux. Donc pour moi, c'est important de garder ma liberté de ton et de pouvoir dire ce que je pense en toute transparence. Et je trouve que ce n'est pas beau de mentir en ne montrant que ce qui est parfait, parce que dans la vie, ce qui est joli, c'est ce qui est imparfait.

Vous avez commencé pendant la pandémie, qu'est-ce qui vous a décidé à vous lancer?

Je regardais beaucoup de vidéos sur les réseaux sociaux et je trouvais qu'il manquait quelque chose de hors case dans l'humour. Je me suis alors lancé avec quelques vidéos drôles sur TikTok, parce que je m'en-

«Ce qui est très drôle, c'est que plus je suis méchant avec une ville, plus les jeunes adorent et plus les gens veulent venir la visiter.» **FRANI ELLE**

nuyais. Comme tout le monde, je ne pouvais rien faire. Et cela a tout de suite fait des millions de vues. Je faisais déjà de l'humour quand j'étais tout petit. J'adorais faire le con un peu partout. Mes collègues disaient toujours que je les faisais beaucoup rire.

Pourquoi avoir choisi la date du 14 février pour votre spectacle au Bicubic?



Le natif de Sion prône la diversité au sens large. **FRANI ELLE**

C'est la première fois que je vais passer une Saint-Valentin sur scène, en étant marié en plus, mais j'ai choisi cette soirée-là pour que ça change un petit peu des Saint-Valentin traditionnelles, c'est-à-dire où on va manger, on offre des fleurs, et puis si tout va bien, soit on passe un bon moment, soit on s'endort. Romont sera la seule date du canton de Fribourg prévue pour cette première tournée.

A quoi doit s'attendre le public?

Il s'agit d'un spectacle qui parle du quotidien. Ce n'est pas parce que je suis une drag-queen que je vais parler d'homosexualité, pas du tout! J'évoque vraiment des thèmes

Vous avez travaillé six ans à Bulle. Quels sont vos liens avec le Sud fribourgeois?

Il est vrai que je connais très bien Bulle. J'y ai payé mes impôts (*rire*). Mais je connais bien Romont aussi. J'ai été employé au centre-ville dans un institut de beauté. Je maquillais jusqu'à 20 clients par jour. Même si j'habite à Lausanne, c'était important pour moi de revenir dans le canton de Fribourg, dans lequel j'ai habité et travaillé. J'ai encore plein d'amis ici. Yann Mercanton, mon mari et metteur en scène du spectacle, y travaille également.

L'une de vos vidéos sur la ville de Romont a fait parler en octobre dernier. Que pensez-vous de cet épisode?

Quand je visite une ville, j'essaie de montrer les endroits les plus improbables. C'est vrai que je peux être un petit peu saignant, mais, en fait, j'ai souvent des remerciements de l'office du tourisme. Ce qui est très drôle, c'est que plus je suis méchant avec une ville, plus les jeunes adorent et plus les gens veulent venir la visiter. Ma vidéo montre un peu l'état de Romont, qui est magnifique, et si ça peut donner des idées aux politiciens pour améliorer son attraction, tant mieux. Une seule personne, qui n'a pas aimé la vidéo, l'a fait savoir au Bicubic. Elle s'est ensuite excusée.

En 2022, vous étiez le visage de la Bulle Pride. Comment vivez-vous le regain du masculinisme?

Je n'ai pas envie d'empêcher un homme d'être musclé, de ne pas se maquiller. Je trouve cela très beau. L'important est qu'il se sente bien et qu'il respecte l'autre côté. Je trouve juste triste qu'on recule aujourd'hui sur certains droits qui ont été acquis. Ce n'est pas que je le vis mal, mais ça me pousse à créer davantage de vidéos pour montrer que des gens ne sont pas d'accord.

Vous ne dévoilez pas votre âge. Les défis du temps qui passe vous pèsent-ils?

Non, ça ne me pèse pas. Par contre, je n'aime pas le jugement qu'on fait sur les gens par rapport à leur âge. Je l'ai beaucoup vu dans mes relations privées, au travail aussi, où l'âge définissait ce qu'on avait le droit de faire ou ce qu'on était capable de faire. Il y a des gens qui sont très âgés, mais qui ont un esprit très jeune. Et inversement.

Vous vous lancez dans la chanson. Quels sont vos projets?

Je suis en pleine préparation avec une coach vocale, parce que j'aimerais sortir un premier single pop disco cet été, en collaboration avec la chanteuse romande Sandor. Le morceau ne sera toutefois pas humoristique. ■

Romont, Bicubic, vendredi 14 février, 20h, billetterie sur le site www.bicubic.ch

En bref

EDITIONS DU FLON

Un Glânois raconte son voyage en Amazonie

Après *Un nain curieux et une clarté mystérieuse* en fin d'année passée (*La Gruyère* du 24 décembre), rédigé par Agnès Sunier et illustré par le peintre André Sugnaux, les Editions du Flon publient *Comme une soif d'Amazonie* de Lucien Vernez. Pour son premier ouvrage, l'auteur glânois revient sur des expéditions qu'il a effectuées en Amazonie.

«Au travers de ses voyages, on découvre que son addiction à l'alcool



l'a mis dans des situations parfois rocambolesques, drôles ou un peu tristes, mais surtout touchantes», dévoile l'éditeur et ancien postier de Bouloz Gaël Sunier. Avant de préciser: «Il s'agit d'un livre 100% Fribourgeois, de l'écriture à la distribution en passant par la mise en page.» La couverture a été réalisée par l'illustrateur et graphiste romontois Marc Roulin. Plus d'informations sur le site www.editions-du-flon.ch. RG

Lucien Vernez, 178 pages, les Editions du Flon

SIVIRIEZ

Pascal Cosandey va quitter le Conseil communal

Le Conseil communal de Siviriez enregistre une quatrième démission en l'espace de quelques mois. Après les annonces de Paul Maillard et d'Antonio Molettieri en octobre dernier, puis de Tania Dumas en décembre, c'est au tour de Pascal Cosandey de communiquer son départ. Entré à l'exécutif en 2021, le responsable des bâtiments et des constructions s'en ira le 31 mars pour des raisons professionnelles et personnelles. L'élection complémentaire se tiendra le 18 mai prochain, en même temps que celle de Tania Dumas, qui se retirera le 31 mai. Le délai pour le dépôt des listes est fixé au 7 avril à midi. L'éventuel second tour de scrutin est prévu le dimanche 8 juin 2025. TC

LA VERRERIE

L'exécutif a perdu son vice-syndic

Vendredi, le Conseil communal de La Verrerie a annoncé la démission de Frédéric Deillon, vice-syndic. En charge depuis près de sept ans du dicastère écoles, accueils extrascolaires (AES) et petite enfance, l'habitant de Grattavache a mis fin à son mandat au 31 janvier, pour des raisons professionnelles et personnelles. Dans un communiqué, la commune salue «son dévouement, son expertise et son esprit constructif». Frédéric Deillon avait déjà exercé la fonction de conseiller communal de Grattavache de 1996 à 2004, endossant également le rôle de syndic jusqu'à la fusion. Une élection complémentaire aura lieu le dimanche 6 avril. Le délai pour le dépôt des listes est fixé au lundi 24 février à midi. L'éventuel second tour de scrutin est prévu le dimanche 27 avril. TC

Deché-delé

Le bouneu l'è din le prâ

Pâ tan tyè chin! On dzoua l'é yè din na rèyua romanda, le konto rindu de l'òdichyon d'on payijan ke dejè avè moujâ mé d'on kou ou chuichido. Pâ a kouja d'na dèprèchyon, ma ke ora le mihyî dè payijan l'è devynè rijido vèrè mimamin inchouportabyo. Vin ou trint'an in'arè no j'èthan eureu, to-dzoua è-the k'ora, è l'è bin damâdzo, l'i a chakramin dè tsoujè ke dzuyon kontre no. Le pri dou lathi l'è mijèrabyo, l'i a onkora na mache dè klacheu è dè rëyèmin. Lè payèmin dirèkte dèvan ithre argumintâ ou fran pri. Nouthrè payijan kroulon dèjo la paperache è la buròkrachya. Ti hou rëyèmin chon po chèrtin oun'inkôja d'abatèmin ke l'è rin cholitéro, adon pâ bon po lou moral. Oun'étude fête pè le fédéral no mothrè ke lè payijan chon tormintâ pè le «burn'out» dou kou dèpye tyè le richto d'la populachyon.

Li a di j'èpajè ke van léchi tsère lou fourdâ è modâ a la rêtsèrtse d'na mèya ègjichanthè. Po lè j'omo, chobrâ mâr-cholè chu lè domène, l'afère dèvin kancha. Le mâla, i fô vindre, moujâdè-vè lou granta trichtèche.

Lè grò dichtributeu, avu lou afriyindjè publicitaye fan la bala pâ di vikâyè byò è otrè. Di galèjè pankârdè bin'in yu-va dèvan lou komèrche, inke adon to l'è in pyathe po vindre ouna payijanèri dè chondzo. On pou chè dèmandâ la tchinta pâ l'è rëvinyète ou produkteu. È-the bin inke le bouneu din le prâ? Prou chur tyè na! L'è pâ on konto dè féyé! Damâdzo, dè vèrè dèjayâ hou fèrmè dè famiye, yò le payijan konyechè, totè chè bithè pè lou non, l'avi pâ fôta don'ordinateu. Dè nouthrè dzoua, l'induchtri bin prèjinta no vin la payijanèri a lou fathon. Konchomateu, aladè din lè fèrmè, din lè kâvè, din lè martchi, a la rinkontra dè hou fèmalè è omo ke l'an le rêchpè d'la tèra è ke no prèjinton di produi dè kalitâ. Ithre pri dè là, l'è achebin ithre pri d'la natura, chin in vudrè la pèna, vo bayidè dou bouneu a totè hou brâvè dzin!

GÉRARD RIME A TÛNON TSÈRMÈ

Écoutez cet article en patois et en français sur www.lagruyere.ch

Théo Fernandez joue avec Isabelle Nanty dans la comédie «God Save the Tuche». DR/Marine Danaux

«J'ai vraiment grandi avec les Tuche»



CINÉMA À l'affiche du 5e volet des «Tuche», Théo Fernandez s'amuse toujours autant à jouer le garçon surdoué de cette famille déjantée, qu'il incarne depuis son adolescence.

Théo Fernandez joue dans la série de films «Les Tuche», qui connaît un succès populaire en France, depuis l'âge de 13 ans. Dans «God Save the Tuche», qui sort aujourd'hui en salle, l'acteur de 26 ans prend toujours autant de plaisir à incarner Donald, fils surdoué de cette famille loufoque qui le met très souvent dans l'embarras (petite photo).

Dans ce 5e volet, les Tuche vont découvrir l'Angleterre et y rencontrer la famille royale. Ils ne vont pas être déçus du voyage! «J'étais ravi de reprendre mon rôle, car j'ai l'impression que ce scénario n'a pas trahi les Tuche, nous confie le Français. Quand on fait un nouvel opus des Tuche, c'est toujours un challenge de rester fidèle à ce que

les gens ont aimé du précédent. Et on s'est sincèrement amusés à le faire. En plus, l'histoire est hyperdrôle!»

Théo est très attaché à son personnage. «J'ai vraiment grandi avec les Tuche. Il y a donc plein de choses qui se sont passées pour Donald au fil des films. Il veut sauver la planète. Il a maintenant une start-up qui traite de l'écologie. Il a toujours ce côté «Monsieur Parfait» qui contraste totalement avec sa famille. Mais il est toujours très branché sur les filles.» Alors qu'il pourrait se vanter de jouer dans une saga qui car-

tonne, Théo est toujours resté humble. «Ce n'est pas un succès qui donne le melon. C'est un succès très sain, parce qu'il est populaire, dit-il. Les gens nous reconnaissent et ils sont bienveillants. Ils aiment les Tuche. Et il n'y a pas de côté strass et paillettes. On n'est pas du tout starifiés, nos rôles ne prêtent pas aux fantasmes. (Rire.) Et je préfère largement ça.» **LUDOVIC JACCARD**

 La bande-annonce de «God Save the Tuche» sur l'app.

Frani Elle va chanter cet été



L'humoriste et drag-queen valaisanne prépare un premier single. DR

MUSIQUE En plus de cartonner sur le web, sur scène et sur le petit écran, Frani Elle se lance maintenant dans la musique. La drag-queen et humoriste valaisanne prépare un single, en collaboration avec la chanteuse romande Sandor. Le titre au style pop disco est prévu pour cet été. «Ce sera quelque chose de dansant, qui donne de la joie et de la bonne humeur, parce qu'en ce moment on a vraiment besoin de quelque chose qui nous fait du bien», se réjouit l'artiste, qui prend des cours de chant afin d'offrir «quelque chose de qualitatif» à ses fans. Francesco, de son vrai prénom, a toujours aimé pousser la chansonnette, tout comme son personnage dans son spectacle «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous!», qu'il présentera le 14 février prochain au Bicubic de Romont (FR). Réservez vos places! **LJA**

CLIN D'ŒIL

La famille d'Alizée vient de s'agrandir. La chanteuse de 40 ans a révélé lundi sur Instagram qu'elle avait adopté un chihuahua. Elle a présenté la boule de poil via une vidéo et en a profité pour dévoiler le nom de son nouvel animal de compagnie: Ayrton. Alizée et son mari, Grégoire Lyonnet, possèdent déjà trois chiens – Jon Snow, Nala et Groot, ainsi que des lapins.



Des tweets racistes refont surface

PEOPLE Alors qu'elle est nommée médias. Face au scandale, l'Espagnole de 52 ans a fait son mea culpa: «Je suis profondément désolée envers celles et ceux à qui j'ai causé de la douleur. Toute ma vie, je me suis battue pour un monde meilleur», a-t-elle déclaré sur CNN.

GuideTV

DU 29 DÉCEMBRE 2024
AU 4 JANVIER 2025



Bonne année!

MARDI SOIR SUR RTS1
On accueille 2025
avec «Le réveillon
de Marie-Thérèse», Frani
Elle et bien d'autres invités

Les immanquables du **mardi**

FRANCE 2

DIVERTISSEMENT 21.05



«La Grande Soirée du 31 de Paris»

CÉLÉBRATION Stéphane Bern présente une soirée événement en direct de différents lieux de la Ville Lumière.

Pour finir 2024 en beauté et accueillir 2025, Stéphane Bern présente une soirée événement en compagnie d'artistes qui feront passer un moment exceptionnel aux téléspectateurs. Alors que les Jeux olympiques et paralympiques 2024 ont fait vibrer le monde entier tout l'été,

France Télévisions et la Ville de Paris proposent une soirée événement pour clore de façon spectaculaire cette année mémorable. Une pléiade d'artistes se produit devant le million de personnes présentes sur les Champs-Élysées et, tout au long de la soirée, des prestations scéniques uniques sont proposées depuis plusieurs lieux emblématiques parisiens. - France 2/Guide TV

RTS1

DIVERTISSEMENT 22.15



«Le réveillon de Marie-Thérèse»

RIRES Ça va swinguer avec Joseph Gorgoni, Blaise Bersinger et la Revue de Lausanne! Marie-Thérèse Porchet est de retour pour faire swinguer la soirée du 31 décembre avec son peps légendaire et toute une clique de complices, dont Blaise Bersinger, Pierric le magicien, Forma et Frani Elle, sans oublier la troupe de la Revue de Lausanne. Alors que la presse et la RTS sont en crise, une seule personne peut les sauver: Marie-Thérèse Porchet (en tout cas, selon elle). Y parviendra-t-elle avant le début de l'année prochaine?

RTS2

FILM 21.35



«La Belle et la Bête»

FANTASTIQUE On retrouve Vincent Cassel et Léa Seydoux dans cette nouvelle adaptation.

Un marchand ruiné se réfugie à la campagne avec ses six enfants, parmi lesquels Belle. Au cours d'un voyage, il se retrouve dans un royaume magique sur lequel règne une mystérieuse Bête. Cueillant une rose pour Belle, il s'attire les foudres du maître des lieux. Afin d'épargner sa famille, Belle est forcée d'aller vivre auprès de la Bête. Chaque soir, Belle et la Bête se retrouvent à l'heure du dîner. Peu à peu, ils s'appriivoisent mutuellement.

RTS1

DIVERTISSEMENT 20.05



«Le grand bêtisier 2024»

HUMOUR Licia Chery commente une drôle de rétrospective pour clore l'année.

En guise d'amuse-bouche au réveillon, on se régale des touches inédites, amusantes et nostalgiques en noir et blanc des années 60, 70 et 80. Au programme: speakerines, caméras cachées, l'humour débridé de Carabine FM, les bains de foule et les duplex mal maîtrisés des années 90. Sans oublier les inoubliables gags, fous rires et ratés entre 1990 et 2015. Licia Chery apporte sa touche chaleureuse et joyeuse à ces séquences drôlissimes.

ARTE

CONCERT 18.05



«Concert de la Saint-Sylvestre»

CLASSIQUE Les «Berliner Philharmoniker» jouent «avec Kirill Petrenko et Daniil Trifonov».

Pour son traditionnel concert de la Saint-Sylvestre, l'orchestre berlinois invite un soliste de prestige, Daniil Trifonov. Sous la baguette de son compatriote Kirill Petrenko, le pianiste russe interprète le romantique «Concerto pour piano et orchestre n° 2 en si bémol majeur opus 83» de Brahms, puis l'ouverture des «Maîtres chanteurs de Nuremberg» de Wagner et deux morceaux éblouissants, extraits d'opéras de Richard Strauss.

VOS PROGRAMMES

TV8

DU 28 DÉCEMBRE
AU 3 JANVIER

Frani ELLE ou Marie-Thérèse? Laquelle des deux présentera le Concours Eurovision en mai prochain? La prometteuse jeune valaisanne ou l'icône populaire romande? Réponse le 31 décembre sur RTS 1.



LE RÉVEILLON DE MARIE-THÉRÈSE DIVERTISSEMENT **Mardi 31 décembre 22.15 RTS 1**

L'ultime réveillon TV de madame Porchet

C'est la cinquième fois que notre Marie-Thérèse nationale anime le passage au Nouvel An sur la RTS. Mais ce sera sa dernière, assure **Joseph Gorgoni**, qui repart en tournée.

On le sait, Joseph Gorgoni a affronté victorieusement de très gros soucis de santé ces dernières années. En 2023, il en avait d'ailleurs tiré le spectacle autobiographique *TransPlanté*. Et cette année, il est sur tous les fronts, avec ou sans son double, l'immortelle Marie-Thérèse Porchet. On peut ainsi le et la revoir dans *La revue de Lausanne* jusqu'à fin janvier au Pavillon Naftule, à Lausanne. Puis

Marie-Thérèse partira en tournée sous son seul nom, célébrant ses plus de 30 ans d'existence. Mais avant cette vingtaine de dates, c'est son retour sur le petit écran qui est programmé ce 31 décembre.

Marie-Thérèse sera, comme l'an passé et pour la cinquième fois, la maîtresse de cérémonie de l'émission du Nouvel An sur la RTS. «Ce sera la dernière fois, car cet exercice n'est pas une



Ce réveillon est construit comme une suite de sketches, mais intègre aussi des images d'archives.

«Marie-Thérèse, c'est un personnage, alors que Frani ELLE, c'est une créature»

JOSEPH GORGONI, ARTISTE AUX MULTIPLES FACETTES



Le chanteur Gaëtan, présentateur de l'émission dominicale pour les enfants, participera à l'opération, ainsi que quelques autres figures connues de la RTS. Mais la cheffe de la soirée, ce sera Marie-Thérèse, sauveuse autoproclamée du service public.



Jean-Marc Richard entouré des deux candidates au poste de présentatrice de l'Eurovision prêtes à tout pour l'emporter.

petite affaire et je dois me ménager», nous assurait Joseph Gorgoni quelques jours avant l'enregistrement de l'émission. Ces deux heures de divagations assurées par une belle affiche d'humoristes, d'artistes et de porteurs d'image de la RTS tourneront autour des heurs et malheurs actuels de la chaîne. «Le concept est le suivant: la RTS est en crise et une seule personne peut la sauver, Marie-Thérèse!» résume Sébastien Corthésy, le metteur en scène et coauteur (avec Joseph Gorgoni) de l'émission.

La bataille de l'Eurovision

Rappelons en effet que, comme ses cousines alémanique et tessinoise, la RTS a l'obligation d'économiser des millions de francs en raison de la baisse des recettes publicitaires. Il ne serait d'ailleurs pas étonnant que ce réveillon maison soit non seulement le dernier sous l'égide de Marie-Thérèse, mais aussi le dernier tout court. Car quand une télévision doit économiser, le divertissement, un genre onéreux, est généralement un des premiers à être sacrifiés.

Mais il y a aussi du positif dans la grande famille SSR, qui a l'honneur d'organiser l'Eurovision 2025. «Nous



Attention, il paraît que madame Porchet poussera la chansonnette. Impossible donc de s'endormir avant minuit.

avons donc imaginé que Marie-Thérèse se propose pour animer le concours. Mais Frani ELLE est également sur les rangs. Et ces deux candidates se livrent une guerre impitoyable pour présenter l'événement avec Jean-Marc Richard», explique Sébastien Corthésy.

Il s'agit en l'occurrence du premier face-à-face entre le monument Marie-Thérèse et la jeune drag-queen valaisanne. «Mes followers me demandaient depuis longtemps de rencontrer Joseph Gorgoni, explique Frani. Quand je suis allée voir *La revue de Lausanne*,

on s'est croisés et j'ai posté une photo sur les réseaux sociaux. Les gens ont beaucoup réagi.» Et les voici enfin réunies devant les caméras.

«Un simple clin d'œil»

Attention, il ne s'agit pas pour autant des prémices d'une collaboration plus ambitieuse. «C'est un simple clin d'œil, précise Joseph Gorgoni. Nous n'envisageons pas un spectacle en duo. Nos personnages ont des statuts complètement différents. Frani ELLE est super belle, alors que moi, quand je suis en Marie-Thérèse, je ne suis pas une drag-queen, mais une femme, et pas vraiment une belle femme. Marie-Thérèse est un personnage, tandis que Frani ELLE est une créature. C'est d'ailleurs cette différence qui me semblait intéressante pour réaliser ce numéro dans ce réveillon de la RTS. Une émission par ailleurs sans prétention, marrante, légère.»

Et pour retrouver ces deux drôles de dames, chacune en son genre, en 2025, mais en trois dimensions sur une scène, leurs dates de spectacles sont disponibles sur www.marie-therese.ch et www.lodieusecompagnie.com.

PHILIPPE CLOT

Spécial Forum des 100 11



(DR)

**FRANCESCO MERCANTON
(FRANI ELLE)**
COMÉDIEN ET PRÉSENTATEUR

Le drag a du chien

«Frani», pour le petit nom qu'on lui donne depuis toujours dans son Monthey natal. «ELLE», pour le magazine du même nom, que Francesco Mercanton adore – et pour le côté féminin. Car si l'interprète est un «il», son alter ego aime les fards irisés et les boucles platine. Depuis quatre ans, Frani ELLE allie looks d'enfer et sketches sur les réseaux, où la drag-queen s'amuse des clichés et petits travers des Suisses – pour le plus grand bonheur de ses milliers d'abonnés. Un personnage qu'il emmène actuellement sur les planches romandes. Loin de son creuset valaisan, où a longtemps fleuri l'homophobie, et du milieu bancaire dans lequel il a officié, Francesco Mercanton crée Frani ELLE chez lui, durant la pandémie. Une diva solaire... à la langue bien pendue: tout le monde en prend pour son grade, des Portugais aux Suisses alémaniques, des Albanais à Alain Berset – mais avec bienveillance. «Je veux montrer que ce qui fait la Suisse, ce sont ses différences.» Et encourager d'autres à oser: «En Suisse, on s'inquiète tellement de ce que les autres vont penser. Mon message? Soyez qui vous voulez, la vie est courte!» Lui a tout quitté pour vivre son rêve de tournée, qui se joue à guichets fermés. Lorsque Frani ne joue pas les entremetteurs dans *Hot Dogs*, une émission de la RTS où les chiens aident leurs maîtres à trouver l'amour... ■ VIRGINIE NUSSBAUM



(NADIA TARRA POUR LE TEMPS)

STÉFANIE MONOD
DÉPARTEMENT ÉPIDÉMIOLOGIE ET
SYSTÈMES DE SANTÉ À UNISANTÉ

Une vocation née au Burundi

La Lausannoise n'a vraiment découvert sa ville natale qu'une fois adulte: lorsqu'elle y a entamé ses études de médecine. Avant de se frotter à la mentalité vaudoise, elle a vécu au «paradis», comme elle le dit avec une certaine nostalgie. Après une prime enfance en Algérie, où son père a travaillé comme ingénieur civil, elle a grandi à Bujumbura, capitale du Burundi, située sur la rive du lac Tanganyika. La vie d'expatriés sous les tropiques n'est pourtant pas faite que de douceur. Elle accompagne sa maman, infirmière, dans la brousse pour aider dans des dispensaires, gérés par des sœurs polonaises. La jeune fille y est confrontée très tôt à la pauvreté et à la vulnérabilité extrêmes. «C'est là, entre 7 et 18 ans, que j'ai su que je voulais devenir médecin.» Une fois son doctorat en poche, elle se spécialise en médecine interne et gériatrie, et travaille en Valais et à Fribourg avant de retourner, dans les années 2000, à Lausanne, à la policlinique puis en gériatrie au CHUV. C'est en 2014 qu'elle devient la directrice de la Santé du canton, à la demande insistante de Pierre-Yves Maillard. Département de la santé qu'elle a quitté en 2021 pour rejoindre Unisanté. ■ ANNICK CHEVILLAT



Une drag-queen qui ne manque pas de chien

Frani ELLE Ne lui donnez pas du «iel», son surnom Franielle suffit à couvrir une identité infinie.

Cécile Lecoultre Texte
Odile Meylan Photo

Un trait d'eye-liner, quelques mèches illuminées d'acajou, un soupçon de fond de teint laissent flotter l'énigme d'une féminité indéniable. Frani ELLE l'affirme: «Avec ou sans ma perruque de drag-queen, je garde toujours ces mêmes nom et prénom. Je sais qu'il y a cette tendance à employer des il, elle ou iel mais je m'en fiche un peu. Je ne vais quand même pas changer maintenant!»

Sous le patronyme inspiré de son magazine fétiche, les habitués des réseaux sociaux connaissent le tchatteur charmeur. Sur la Toile, la grande bringue flingueuse de «la suissitude au quotidien» balance en vrac des pastilles d'humeur depuis le confinement. «Je dis la merde aux chats mais sans méchanceté.» Frani ELLE bosse son style, glamour maquillé lourd ou naturel du saut du lit.

Sur le fond, l'humour demeure, tendre et saignant. D'un battement de cils assassin, la fée du foyer vous redresse le ticket de caisse d'une grande surface chic, compare les mérites du

mâle bricoleur du Portugal à Lausanne, décrypte les politiciens français ou fédéraux. La mauvaise foi en bandoulière, le garçon manqué trinque à la valaisanne en joyeux drille, etc. Tous les Frani se font entendre, non genrés ou pas. Toutes les Elle, et encore quelques autres. Voir bientôt son one man-woman show, «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous».

Ces jours, l'artiste joue l'entremetteuse dans la nouvelle émission de télé-réalité de la RTS, «Hot Dogs». À la manière de la Karine Le Marchand des prés, il s'agit de provoquer des rencontres. Ici, pas de tracteur pour labourer les solitudes ou de traite des vaches pour détendre l'atmosphère. C'est le chien, meilleur ami de l'homme selon Montaigne, qui sert de déclencheur.

De #MeToo aux toutous

À voir les premiers épisodes, relancer l'art de s'appropriiser avec des toutous ne semble pas superflu à l'ère de #MeToo. «Je pensais que les tournages seraient légers et drôles, et bien sûr, il y a eu des rires, surtout à cause des chiens, des molosses parfois! Leurs propriétaires étaient souvent plus attentifs à l'apparence de

leur protégé à l'écran qu'à leur propre image! Tant pis s'il y a des poils de chien sur les vêtements. Les intervenants viennent comme ils sont, nous n'avons pas de maquilleuse ou d'habilleuse. «Hot Dogs» montre aussi ça: dans une rencontre, le physique ne fait pas tout, à la différence des réseaux sociaux où on se calcule à travers des photos.»

Parmi les six cœurs à prendre de la première saison, trois femmes, trois hommes, de 25 à 79 ans. «Beaucoup étaient fans de Frani ELLE, les autres m'ont découvert. Mais dans la vie en général, il n'y a pas de violence à mon égard. Moi-même, je ne me heurte pas face à des comportements fortement hétérotypés. Par exemple, quand je vois un type qui se passionne pour le foot ou la boxe, je retiens d'abord la capacité, magnifique, de se passionner. C'est ma manière de rester solaire.»

Par expérience, Frani ELLE chérit l'indulgence, lui qui a essuyé les moqueries cruelles de camarades d'école durant son adolescence à Conthey, quand il préférerait les déguisements de fille pour le carnaval ou quand, binational, il vénérât les vedettes hyperféminines de la télévision italienne.

«ELLE, une extension de moi»

«Les a priori sur l'âge, le sexe, je m'en méfie. Quand j'étais formateur à PostFinance dans la gestion de fortune, j'ai trop souvent vérifié que ces jugements rapides disqualifient des dossiers formidables. D'ailleurs, moi, je ne donne jamais mon âge... pour le moment.»

Les tournages de «Hot Dogs» se déroulent sur plusieurs semaines, l'évolution de certains prétendants frappe. «Au-delà du taux de réussite des couples formés, l'émission semble donner un petit coup de peps, de confiance à ces gens. J'ai été touché par la gravité de leurs histoires, et jusqu'aux larmes parfois.»

Pourquoi la RTS l'a-t-elle choisi? «Sans doute parce que moi aussi, je reste authentique et sincère.» La banalité du propos cache mal une irrésistible capacité à écouter les autres plus qu'à se centrer sur son nombril. «Je suis très émotionnel et cela a plu à Valérie Rusca, la productrice de Hot Dogs.» Sur le modèle, il y eut aux grandes heures de Canal+, les «shortcom» de «Catherine et Liliane» avant que les comédiens Alex Lutz et Bruno Sanches prennent des voies plus classiques. Ou encore,

«Je veux montrer qu'un même être peut exister sous différentes formes.»

depuis plus de trente ans, Marie-Thérèse Porchet, chanteuse du terroir helvétique.

Et l'Eurovision?

«J'admire Joseph Gorgoni, qui disparaît sous le personnage. Moi, j'espère éviter cette confusion. En fait, je vois Frani ELLE comme une extension de moi, de la femme que j'aurais pu être. Nous nous ressemblons dans nos extravagances. Je veux montrer aussi qu'un même être peut exister sous différentes formes. Ma touche personnelle tient sans doute à mon côté sans outrance, que j'espère light et élégant. J'ai une idéologie précise de ce que je recherche. Je suis la drag-queen pour hétéros par excellence.»

Comme un acteur qui s'engouffre dans mille vies pour cerner sa propre identité? «Oh, je refuse les plans de carrière, je ne veux pas être déçu. Je saisis les opportunités de montrer ce dont je suis capable.» L'arrivée de l'Eurovision en Romandie grâce au triomphe de Nemo le réjouit. «J'y verrais l'occasion de montrer une Suisse décalée, multilingue, une diversité à hauteur des cantons. Je connais peu Jean-Marc Richard mais je le sens très généreux, du genre à donner une chance à des jeunes plutôt que de cultiver l'animosité. De toute façon, mon rôle là-dedans serait minime.» L'Eurovision 2025, une sacrée salle de bal pour ELLE, non? Il sourit.

Bio

11 septembre Francesco Iapozzuto naît à Sion à une date tenue secrète. «C'est ma coquetterie comme Amanda Lear»; à 18 ans, annonce son homosexualité. **2010** Déménagement à Lausanne, en coloc; travaille dans la coiffure, puis la gestion de fortune. **2020** S'incarne en Frani ELLE, du nom de son magazine fétiche, se réinvente en drag-queen et poste des pastilles sur la suissitude au quotidien sur les réseaux (49'500 followers sur Instagram, 92'600 sur TikTok). **2021** Épouse Yann Mercanton, comédien et metteur en scène; quitte PostFinance. **2022** Gay Pride à Bulle, première scène devant 10'000 personnes. **2024** Date historique, Nemo gagne l'Eurovision; ELLE présente «Hot Dogs», lundi à 20h10 sur RTS et Play RTS; one man-woman show «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous», Théâtre Boulimie, 5-8 juin.

Cybercrimes et châtiments

Chronique économique

Marian Stepczynski



Tandis que les armées de Poutine s'emploient à démolir l'Ukraine pour la punir de ses aspirations à une destinée européenne, l'Occident, qui tente mollement de la secourir, s'efforce de châtier l'agresseur tout en se protégeant de ses cyberattaques qui menacent - s'ils ne les ont pas déjà perturbées à réitérées reprises - des infrastructures essentielles dans une multitude de domaines: installations industrielles, administrations publiques, systèmes hospitaliers, ferroviaires, aériens et surtout financiers - car une fois les opérations interbancaires paralysées, c'est toute la vie économique qui est à l'arrêt.

La légitime défense contre cette forme maligne de polymorphie numérique que constitue le piratage informatique est complexe, étant donné que le hacking qu'on tente d'endiguer en l'occurrence ne coûte pas cher, et que son origine reste difficile à identifier, quoiqu'il se vérifie chaque jour davantage que les attaques prennent leur source dans l'environnement du Kremlin. «La Russie, plus grand pourvoyeur mondial de cyberattaquants», titrait récemment une revue informatique française. Le fait est que, depuis fort longtemps, la Russie soviétique puis post-soviétique, calée en maths, a développé un savoir-faire informatique qui a fait d'elle une spécialiste de logiciels sophistiqués, en matière notamment d'antivirus largement utilisés à l'Ouest, dans le secteur privé comme dans la sphère publique. La firme Kaspersky, pour ne pas la nommer, en fournit un bon exemple.

Il n'en demeure pas moins que les responsables occidentaux, concertés au plus haut niveau, rassemblent leurs expériences pour préparer une défense efficace et, pourquoi pas dans un deuxième temps, concocter une riposte adéquate aux menées expansionnistes de l'armada poutinienne. Le G7 a ainsi placé l'entreprise de lutte contre la cybercriminalité en tête de son agenda et publie depuis 2016

une série de documents relatifs en particulier à la gestion des risques dans le secteur financier [1]. Son groupe d'experts en cybersécurité (G7 Cyber Expert Group), piloté par le Département du Trésor américain et la Banque d'Angleterre, a même mené, et conclu le 17 avril dernier, un exercice de coordination entre 23 acteurs (ministères des finances, banques centrales, autorités de surveillance bancaire, autorités des marchés) dont l'objectif principal était de «renforcer la capacité des autorités financières du G7 à communiquer et à coordonner efficacement leurs réponses respectives [...] en cas de cyberincident transfrontière important affectant le secteur financier».

«Le G7 a placé l'entreprise de lutte contre la cybercriminalité en tête de son agenda.»

L'affaire se corse depuis que l'intelligence artificielle se mêle de la cybersécurité financière. Le même Trésor américain d'ailleurs publié en mars les résultats d'une vaste enquête sur le sujet [2]. Il en découle du bon, mais aussi du mauvais, tant le terrain à explorer demeure largement hors de contrôle. Vu de notre microplanète helvétique, l'ensemble de la problématique ainsi orchestrée par les principaux dirigeants occidentaux donne le sentiment d'un enjeu qui dépasse nos faibles moyens. Est-ce une raison pour se tenir à l'écart? Ou d'être tenu à l'écart? Car on ne perçoit guère de présence, ou de simple mention, d'une participation de la Banque nationale ou de quelque autre instance fédérale à ces grandes manœuvres, alors que notre place financière ne devrait pas, semble-t-il, compter pour beurre.

[1] Cf. notamment G7 Fundamental Elements for Effective Assessment of Cybersecurity in the Financial Sector

[2] Managing Artificial Intelligence-Specific Cybersecurity Risks in the Financial Services Sector

www.tdg.ch

Crèches privées

● **Débat** Affûter son opinion avant le vote en lisant les arguments de la PLR Diane Barbier-Mueller, qui défend le salaire minimum, et la socialiste Amanda Ojalvo, qui défend la CCT de la Ville.



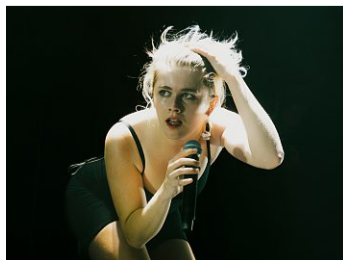
Israël-Palestine

● **Reportage** Suivre de l'intérieur un cours d'histoire au Collège Calvin dans lequel l'enseignant aborde avec ses élèves de 4^e année les origines du conflit au Proche-Orient, qui agite les universités.



Industrie de la pop

● **Enquête** Scruter les programmations des festivals musicaux suisses à travers le prisme du féminisme et constater que si la parité n'est pas atteinte, elle s'impose peu à peu grâce au changement des mentalités.



Courrier des lecteurs

La télé-réalité dévoie la RTS

Lettre du jour

Genève, 21 mai Contrairement à certaines chaînes privées de notre voisin francophone, qui n'hésitent pas à proposer des émissions de télé-réalité de mauvais goût, vulgaires, provocatrices, voyeuristes, juste pour tenter d'augmenter une part de marché monnayable auprès de publicitaires, la RTS nous avait épargnés jusqu'à présent de cette télévision nauséuse.

Hélas, le pas a été franchi ce lundi soir. À la place de «Basik», excellent successeur de «TTC», qui nous instruisait sur le monde de l'économie, La Première a sombré dans un populisme de bas étage, en osant diffuser un épisode de télé-réalité au concept totalement débile: provoquer un sentiment amoureux entre des «candidats» à partir de leur chien!

Le thème de la rencontre avait largement été exploité en les faisant «tourner dans un manège», en enfermant des gens dans un loft, en les débarquant sur une «île de la tentation» ou aux Caraïbes, parfois plus sobrement «dans le pré», en les faisant se découvrir «au premier regard», en leur proposant un «gentleman Bachelor» ou une



Marjolaine... les idées ne manquaient pas!

Mais, dans tous les cas, la démarche première consistait quand même à faire se rencontrer des êtres humains, condition essentielle et incontournable pour déclencher éventuellement cette alchimie toujours surprenante qui peut générer un sentiment amoureux.

Dans ce genre d'émission, je me demande toujours si les «candidat-e-s» sont des figurants (rémunérés ou pas, j'ignore), et donc on trompe le spectateur en faisant croire à de la spontanéité, ou des volontaires qui sont arrivés à un tel point de désespoir sentimental qu'ils acceptent de s'afficher dans ce genre d'émission, et on tombe dans un voyeurisme malsain.

Quoi qu'il en soit, cette tranche horaire du lundi soir, censée retenir le téléspectateur pour la suite de la soirée, va, j'espère, provoquer un sentiment de répulsion à suffisamment de monde pour être vite déprogrammée! Faute de quoi, dès lundi prochain, je changerai de ch(i)aine!

Pascal Boegli

Prévoyance

Grand-Lancy, 14 mai Alors que nous, clients, avons la chance de voir les fonds cotés en Bourse, appelés Exchange Traded Funds (ETF), prendre chaque jour plus d'ampleur, je me pose cette question: pourquoi les fonds de nos 2^e et 3^e piliers ne suivent-ils pas la même courbe? Les ETF sont très souvent des fonds indiciels à gestion passive, ce qui veut dire qu'ils coûtent peu et sont ce qu'il y a de plus efficace pour des épargnes de prévoyance, surtout sur une durée de plusieurs décennies. Sur pareille durée, la gestion passive bat dans plus de 95% des cas la gestion active qui est aussi plus coûteuse. Une recherche m'a révélé que si l'on place son argent (hors 2^e ou 3^e pilier) par le biais d'ETF dans des indices comme le SPI ou le S&P 500, on pourra le faire avec des TER (Total Expense

Ratio) annuels allant de 0,07% à 0,15%. Si l'on souhaite avoir le même service dans le cadre de la prévoyance, le tarif bondit à des TER annuels allant de 0,77% à 1,23% [...]. Lorsque l'on met ces différences de TER dans un calculateur d'intérêts composés, on voit très rapidement que ces chiffres d'apparence insignifiante ont une importante influence sur l'argent qu'on touchera une fois à la retraite. Ces fonds de prévoyance sont-ils une chasse gardée des assureurs ou des banquiers? Y aurait-il des gens courageux, des politiciens par exemple, qui pourraient remuer un peu les lignes pour le bien des retraités de demain?

Patrick M. Wehrli

Gratuité des TPG

Plan-les-Ouates, 16 mai Je tiens à réagir à votre article sur

la gratuité des TPG de ce jour. Concernant le dépôt d'un nouveau projet de loi par le Conseil d'État, je constate qu'une mesure pour les seniors a été ajoutée: il est précisé une réduction de 50% du prix de l'abonnement annuel pour les bénéficiaires AVS et AI, dont seuls les résidents genevois pourraient bénéficier. Pour les jeunes jusqu'à 24 ans révolus, cette restriction aux résidents genevois n'est pas précisée. J'espère que cela sera le cas et que le Conseil d'État fera en sorte que ce soit seulement nos résidents qui puissent en bénéficier. **Katia Tschanz**

Pierre Maudet

Genève, 21 mai Le «Temps Présent» (RTS) du 16 courant sur Pierre Maudet m'a déconcerté. C'était du réchauffé à charge, nous n'avons rien ap-

pris de plus que le copié-collé maintes fois déjà vu! Où étaient les interventions enregistrées lors des assemblées de LJS qui auraient certainement rendu plus intéressante l'émission? Les démêlés judiciaires de Pierre Maudet sont connus, et n'ont pas empêché sa réélection, que certains n'ont toujours pas admise; c'est pourquoi ils s'évertuent à revenir sur des détails de cadres, des témoignages anonymes et des absences de longue durée antérieures à son retour au Conseil d'État. Aujourd'hui on attend d'un chef de département qu'il conduise une politique en phase avec les attentes de la population qui l'a élu. À la RTS, raisonne-t-on comme Brecht qui préconisait face à une décision populaire contraire au parti de changer le peuple? **Catherine Hämmerli-Lang**

Balade irlandaise, du varech au trottoir

L'invité

Jean-François Berger
Historien



En me baladant il y a quelques jours dans le Connemara, j'ai repéré un phare au loin guidant les marins à l'entrée d'un bras de mer truffé de récifs. Y a-t-il encore un gardien dans cette tour courtoisée par les mouettes? Sans creuser la question, j'ai continué mon chemin sur les flancs de cette côte occidentale d'Irlande où chevaux et moutons abondent, en respirant l'air du large imprégné des effluves iodées du varech. Marchant à marée basse entre des bancs de sable humide et des pierres lissées par le passage sans fin du ressac, j'ai aperçu une pierre rouge striée de blanc ressem-

blant à s'y méprendre à une belle entrecôte. La découverte de cette œuvre insolite m'a rendu encore plus attentif au prodigieux décor naturel de l'île. «En Irlande, parfois, cette caresse inouïe du réel», écrit Sylvain Tesson dans son dernier ouvrage «Avec les fées». À l'instar d'autres lieux féériques, ce paysage de beauté conduit à l'apaisement. Il offre une échappatoire - ou tout au moins un répit - au bruit du monde plus chaotique et dangereux que jamais. Sur cette île indépendante depuis plus d'un siècle après d'âpres luttes, les épreuves n'ont pas manqué. Il suffit de se rappeler de la Grande Famine entre 1845 et 1851 qui faucha plus d'un million d'Irlandais et contraignit à l'émigration, principalement vers l'Amérique du Nord, un autre million d'entre eux. Pour mémoire, New York est la ville qui compte le plus d'habitants

d'origine irlandaise, loin devant Dublin ou Belfast. Après la randonnée dans le Connemara, j'ai rallié Dublin en train. À peine débarqué au centre-ville, mon regard a été attiré par une foule descendant la grande artère de O'Connell Street. À ma grande surprise, des milliers de manifestants scandaient des slogans nationalistes contre l'immigration: Ireland is full! Irish lives matter! En regardant défiler ce cortège - en majorité des Blancs de condition modeste - un professeur d'histoire rencontré sur le trottoir m'a dit ne plus reconnaître son pays. Il m'a expliqué que le Brexit a provoqué une entrée massive de demandeurs d'asile en Irlande en provenance du Royaume-Uni via Belfast, en vertu de la libre circulation encore en vigueur entre les deux pays. Cet afflux serait d'une ampleur inédite depuis la récente annonce faite par

Londres d'envoyer des migrants au Rwanda. Qu'ils soient Nigériens, Somaliens, Palestiniens ou Afghans, ces nouveaux venus échouent souvent dans des campements précaires dans la rue. En effet, le gouvernement qui a hébergé des dizaines de milliers d'Ukrainiens se retrouve débordé et manque de lieux d'accueil. S'il existe en Irlande un lieu d'accueil par excellence, c'est bien le pub. Véritable pilier de la vie sociale - on en recense plus de 7000 -, le pub est un foyer de substitution, une véritable planche de salut. Comme l'a si justement formulé le poète William Butler Yeats: «Dans un pub, il n'y a pas d'étrangers, juste des amis dont vous n'avez pas encore fait connaissance.» Force est de constater que cette pratique généreuse et bienveillante fondée sur l'accueil pourrait désormais être mise en péril.

Télévision

QUI EST FRANI ELLE, LA DRAG-QUEEN DEVENUE ENTREMETTEUSE?

Si Instagram et TikTok font office aujourd'hui d'applaudimètre, Frani ELLE ne s'en sort pas trop mal avec une audience cumulée de presque 142'000 fans. Les Romands l'ont découverte dans *Hot Dogs*, l'émission de RTS1 qui veut «matcher» des célibataires en se fiant au flair de leur chien. Pour les aider, on peut compter sur la bienveillance et l'empathie de l'animateur, Frani ELLE. Francesco Mercanton pour l'état civil s'est créé un personnage de drag-queen en 2020, durant le Covid, et publiait des courtes vidéos se moquant gentiment de la suissitude. Carton sur internet, ce qui lui a permis d'en faire son métier et d'entrer ensuite chez les gens via le petit écran. [VF]



1500

EMPLOIS DEVRAIENT DISPARAÎTRE À TERME DANS LE GROUPE MIGROS QUI A ENTAMÉ UNE RESTRUCTURATION TOTALE. DANS UN PREMIER TEMPS, LA SUPPRESSION DE 150 ÉQUIVALENTS PLEIN-TEMPS A ÉTÉ CONFIRMÉE MARDI 21 MAI, EFFECTIVE AU 1ER JUILLET, DANS SON DÉPARTEMENT SUPERMARCHÉ, AU SIÈGE ZURICHOIS. UN PLAN SOCIAL A ÉTÉ MIS EN PLACE. LE GÉANT ORANGE VOUDRAIT ÉGALEMENT SE SÉPARER DE SES FILIALES SPORTX, HOTELPLAN OU ENCORE MELECTRONICS, CE QUI TOUCHERAIT AU FINAL 1500 POSTES.

ZONA?

LE ZONA EST UNE MALADIE INFECTIEUSE QUI SE MANIFESTE PAR UNE **ÉRUPTION CUTANÉE GÉNÉRALEMENT TRÈS DOULOUREUSE ET PRURIGINEUSE, SOUS FORME DE VÉSICULES.**

Quiconque a eu la varicelle peut souffrir d'un zona. Plus de 99% des personnes de plus de 40 ans sont porteuses du virus. Le risque d'éruption augmente nettement avec l'âge. Le zona et en particulier ses complications neurologiques peuvent affecter la vie quotidienne pendant des semaines voire des mois.

Avez-vous 50 ans ou plus? Ou êtes-vous un-e patient-e à risque?
Parlez du zona à votre professionnel-le de santé.

Pour toute question ou demande d'informations, adressez-vous à votre professionnel-le de santé.

GlaxoSmithKline AG, Talstrasse 3, CH-3053 Münchenbuchsee.
©2024 GSK group of companies or its licensor.



Plus d'informations

Guida TV

DU 19 MAI
AU 25 MAI 2024



Hot Dogs

NOUVEAU SUR RTS1

Les chiens jouent les entremetteurs
dans cette émission de télé-réalité
présentée par Frani

PAGE 11

Les immanquables du **lundi****L'amour est au bout de la laisse**

TÉLÉRÉALITÉ Présenté par Frani, «Hot Dogs», fait se rencontrer des cœurs solitaires grâce à leurs chiens. Avec «Hot Dogs», six célibataires âgés de 25 à 79 ans et issus d'horizons variés tentent le pari un peu fou de laisser leur chien jouer les entremetteurs. Joie, doute et espoir colorent cette quête d'amour riche d'émotions qui se déroule sous l'œil complice de Frani. Chaque semaine, on suit l'évolution des célibataires autour d'une activité canine, d'un dating en tête à tête puis d'un dernier rendez-vous: des couples vont-ils se former? Quelques semaines plus tard, Frani retrouve les participants pour faire le bilan et savoir si l'amour était bel et bien au bout de la laisse. Dans ce premier épisode, on suit la Valaisanne Marion et sa chienne Maya. - RTS/Guide TV

RTS1

DOCUMENTAIRE 20.00



RTS1

FILM 20.50

**Une faille dans la loterie**

COMÉDIE Bryan Cranston joue un retraité généreux dans «Deux gagnants au grand cœur». Dans une petite ville du Michigan, aux États-Unis, Jerry prend sa retraite après quarante-deux ans de bons et loyaux service. Excellent mathématicien, il découvre une faille dans une loterie qui lui permet de gagner à tous les coups, à condition d'acheter suffisamment de billets. Il se risque avec son épouse Marge et réalise que son astuce fonctionne. Il ne garde pas ce secret pour lui, mais le partage à ses concitoyens, qui réinvestissent leurs gains pour redynamiser la ville.

ARTE

FILM 20.55

**«Une vie cachée»**

DRAME Terrence Malick livre ici le chemin de croix d'un résistant fidèle à ses convictions. Franz vit avec son épouse et ses enfants dans un petit village du Tyrol. Quand l'Allemagne nazie annexe l'Autriche, il est envoyé faire ses classes et revient quelque temps après, n'hésitant pas à exprimer son désaccord avec les nazis. Cela lui vaut le rejet d'une partie des habitants, mais Franz ne veut pas tuer pour son pays. Quand la guerre éclate, il est incorporé dans l'armée. Même si elle ne comprend pas son entêtement, son épouse est décidée à le soutenir coûte que coûte.

FRANCE 3

DOCUMENTAIRE 22.40

**«Changer de rôle»**

CULTURE Ce docu suit une troupe de théâtre composée de personnes en situation de handicap. L'Oiseau-Mouche est une compagnie de théâtre singulière. Elle existe depuis quarante ans et en 2021, elle a été sélectionnée au festival d'Avignon. Une grande première pour cette troupe entièrement composée de comédiennes et de comédiens en situation de handicap mental. Alors qu'à Roubaix, les répétitions du spectacle qui sera présenté à Avignon vont bon train, Anush Hamzehian explore les coulisses de l'Oiseau-Mouche.

ARTE

DOCUMENTAIRE 23.45

**«Emilie Schindler: une liste...»**

HISTOIRE Portrait d'une héroïne de l'ombre, l'épouse du célèbre Oskar Schindler. Avec le film culte de Steven Spielberg, Oskar Schindler s'est imposé dans la mémoire collective comme un héros et un «Juste», dont la fameuse liste a permis de sauver entre 1200 et 1300 juifs des camps de concentration nazis. Mais que sait-on de sa femme, Emilie Schindler? Née en 1907 dans les Sudètes, elle est surtout connue pour avoir accompagné le célèbre industriel allemand. L'histoire a oublié le rôle pourtant décisif qu'elle a joué dans l'organisation de ce sauvetage.

APICULTURE Un centre de compétences s'ouvre à Sembrancher **P.6**

CONRAD BRIGUET Le directeur de Changins prend sa retraite **P.17**

GRAND CONSEIL Les écrivains valaisans dans le viseur d'un postulat **P.10**

FOOTBALL Sierro et Monteiro en route pour l'Euro **P.13**

Le Nouvelliste



KEYSTONE/A

SAMEDI 18, DIMANCHE 19 ET LUNDI 20 MAI 2024
WWW.LENOUVELLISTE.CH
NO 115/CHF 3.70/€ 3.70
J.A. - 1950 SION 1

LA MÉTÉO
DU JOUR

EN PLAINE
~ 20° ~ 10°
à 1500 M
~ 12° ~ 5°



FC SION

UN PIED ET DEMI EN SUPER LEAGUE

FOOTBALL Quatorze buts de différence. Voilà ce que Thoune doit remonter lors de la dernière journée pour empêcher les Sédunois, sereins vainqueurs de Bellinzone hier (0-2), d'accéder directement à l'élite. Et encore faudra-t-il que ceux-ci perdent lundi à Tourbillon contre Schaffhouse. Autant dire que la promotion est actée et que Didier Tholot, entraîneur providentiel, a réussi son pari. Retour sur la folle saison du technicien français. **P.2-3**



KEYSTONE/TI-PRESS/SAMUEL GOLAY

GRAND CONSEIL LES FEMMES PRENNENT LES COMMANDES

Muriel Favre-Torelloz est comme prévu la nouvelle présidente. A ses côtés, deux femmes, Patricia Constantin et Céline Dessimoz. Une première historique. Reportage. **P.4-5**



SACHA BITTEL

FRANI ELLE SES PREMIERS PAS SUR LE PETIT ÉCRAN

Le Valaisan Francesco Mercanton, alias la drag-queen Frani ELLE, va animer dès lundi «Hot Dogs», une émission de la RTS qui propose à des célibataires de trouver l'amour. **P.8**



RTS/ANNE KEARNEY



Votre spécialiste en
meubles d'extérieur

Kartell Fermob VONDOM vitra.
musola Lafuma muuto fatboy.

anthamalten
MEUBLES

Zone commerciale Conthey

Ouvert lundi de pentecôte
9h - 18h30

PUBLICITÉ

«J'ai toujours rêvé d'être animateur TV»

RENCONTRE Nouvelle expérience pour le Valaisan Francesco Mercanton, alias la drag-queen Frani ELLE. Il anime dès lundi l'émission «Hot Dogs» proposant à des célibataires de trouver l'amour.

PAR CHRISTINE SAVIOZ



Frani ELLE réussit à mettre à l'aise les candidats à la recherche de l'amour. RTS/ANNE KEARNEY

«Cette émission est à la fois drôle, sincère et souvent touchante», lance Francesco Mercanton, alias Frani ELLE, qui anime la nouvelle production de la RTS nommée «Hot Dogs». Les trois qualificatifs collent aussi parfaitement à la personnalité de l'artiste valaisan qui a vécu sa première expérience télévisée. «J'ai toujours eu le rêve d'être animateur un jour, mais je ne savais pas comment cela se concrétiserait.» C'est un peu par hasard qu'il s'est vu proposer ce projet. Alors qu'il habitait à Neuchâtel il y a quelques années, il avait une voisine qui lui a prêté des

vêtements pour l'aider à habiller son personnage de drag-queen. «J'ai ensuite fait la connaissance de sa fille, Valérie Rusca, productrice à la RTS.»

Empathie et charisme

Valérie Rusca suit alors attentivement le parcours de Francesco sur les réseaux sociaux – l'artiste a cartonné avec ses vidéos diffusées pendant le confinement. Et lui propose ensuite de tourner un projet pilote. «Frani était la seule personne que je voyais pour présenter cette émission. Il a une empathie et un charisme qui créent l'écran», souligne la productrice. Elle salue aussi la faculté du Valaisan de mettre

les gens à l'aise. «Il ne fait pas le show. C'est une autre facette du personnage que l'on connaît sur scène.»

Le projet emballe immédiatement Francesco Mercanton qui, en préparation de son tout premier drag one show, slalome pour aménager du temps pour les tournages. «Tout est arrivé en même temps. C'était sportif, mais je ne voulais renoncer à aucun des deux projets.» En tout, le tournage s'est étalé sur deux mois. Huit semaines de découverte pour l'animateur, tant des candidats rencontrés au fil des six épisodes que des coulisses d'une émission télévisée. «J'ai apprécié que tout reste naturel

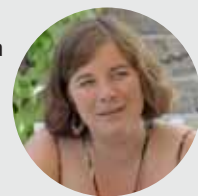
et sincère. Nous n'avons pas refait les scènes lorsque la personne rencontre ses prétendants par exemple. Ce qui est montré à l'antenne, c'est la vraie vie.»

Une émission pas si légère

Le concept lui a également bien plu. L'idée de «Hot Dogs» est de proposer à une personne célibataire, propriétaire d'un chien, de choisir ses prétendants potentiels uniquement en découvrant des photos de leurs chiens. Une rencontre a ensuite lieu entre les animaux avant que leurs maîtres ne se découvrent. «C'est très original. En plus, j'aime bien les rencontres et

Première émission avec une Valaisanne de Salvan

Une seule Valaisanne se trouve parmi les six célibataires romands à chercher l'amour dans «Hot Dogs». Il s'agit de Marion, une trentenaire née à Martigny et domiciliée à Salvan. Les téléspectateurs pourront suivre son parcours dans le premier épisode de l'émission diffusé le lundi 20 mai à 20 h 10. Marion explique en quelques mots sa vie et sa recherche de l'âme sœur, en présence de sa chienne Maya «élue le chien le plus sympathique du Valais en 2017». «Le concept de rencontrer des célibataires avec un chien est un plus pour moi, car je cherche quelqu'un qui aime les chiens et s'il est propriétaire d'un animal, c'est encore mieux», confie-t-elle. L'émission a sélectionné six célibataires et vingt-quatre prétendants parmi les 500 000 propriétaires de chiens en Suisse. Accompagné par Frani, chaque célibataire commence par choisir sur photo trois des quatre chiens proposés par une application conçue spécialement pour l'émission. Ce sont les animaux qui se rencontrent ensuite sous le regard du célibataire. Si les chiens ont un coup de cœur, leurs propriétaires se découvriront et feront plus ample connaissance.



les chiens», souligne Francesco Mercanton.

Dans chaque émission, il réalise un entretien avec le candidat cherchant l'amour pour cerner sa personnalité. Ce qui donne lieu à de touchants moments de confidences. Par exemple, l'un des célibataires

été le cas pour tout le monde, mais ils ont tous confié que l'émission leur avait permis d'évoluer et de se sentir mieux.» De quoi ravir le Valaisan qui tenait à mettre en valeur ces personnes. «J'avais envie qu'elles aient leur place. C'est mon rôle. Ce n'est pas moi la vedette.»

L'expérience lui a beaucoup plu, au point qu'il sera sans doute de la partie pour la deuxième saison de «Hot Dogs» si elle a lieu – un casting est d'ores et déjà en cours pour trouver de nouveaux candidats à l'amour. L'artiste imagine également un autre projet télévisuel en lien avec les drag-queens. Et ce n'est pas tout. Certains internautes le verraient bien animer l'Eurovision 2025 qui se déroulera en Suisse. «Ah, si on me le propose, j'accepte, c'est clair.»

«Tous les célibataires m'ont confié que l'émission leur avait permis d'évoluer et de se sentir mieux.»

FRANCESCO MERCANTON
ALIAS FRANI ELLE, ANIMATEUR

a raconté ne plus avoir trouvé d'amoureuse depuis la mort de son épouse, décédée d'un cancer. «Une septuagénaire m'a également confié espérer trouver un compagnon avant sa mort.»

De quoi donner du contenu riche à cette émission. «Mais il y a aussi des moments légers. C'est un peu comme dans la vie.» Heureux en couple, Francesco Mercanton espérait voir naître de belles histoires pour les six candidats âgés de 25 à 79 ans. «Cela n'a pas forcément



Accusé d'avoir menacé un homme avec une tronçonneuse

JUSTICE Mercredi, Daniel Anrig a comparu devant la justice pour avoir menacé un homme à la tronçonneuse. L'ancien secrétaire communal de Zermatt accuse de son côté la victime présumée de l'avoir menacé.

En novembre 2022, la disparition du secrétaire communal de Zermatt avait mis le village en émoi. Quelques jours plus tard, on apprenait que Daniel Anrig se trouvait en détention préventive à Zurich. Que s'est-il passé? «Une dispute familiale», justifiait son avocat à l'époque. C'est le «Tages-Anzeiger» qui le

révèle, l'ancien secrétaire communal de Zermatt et ancien commandant de la Garde suisse pontificale a comparu mercredi devant le Tribunal du district de Meilen, à Zurich.

Des menaces à la tronçonneuse

L'occasion d'en savoir plus sur

une affaire qui oppose deux versions totalement opposées des faits. La première accusation est dirigée contre Daniel Anrig. En novembre 2022, l'homme met en marche une tronçonneuse dans le jardin d'une maison individuelle à Zurich, avant de se diriger vers l'entrée et les fenêtres d'une



Daniel Anrig a notamment été chef de la police judiciaire ainsi que commandant de la police cantonale de Glaris, officier de la police de l'aéroport de Zurich et commandant de la Garde suisse.

KEYSTONE/STEFFEN SCHMIDT (ARCHIVES 2011)

maison dans laquelle vivent une femme et son enfant. Un témoin de la scène, occupé à

des travaux de bûcheronnage, aurait demandé à Daniel Anrig de se calmer. Celui-ci l'aurait

alors menacé avec une tronçonneuse.

Si l'homme a porté plainte, l'ancien secrétaire communal rétorque que c'est ce dernier qui l'a menacé de sa tronçonneuse et non le contraire. Lui aussi porte plainte dans la foulée.

Un seul témoin crédible

Mais le Ministère public zurichois ne semble considérer qu'un seul témoignage comme crédible, et ce n'est pas celui de Daniel Anrig. Il encourt une peine privative de liberté de dix mois ainsi qu'une amende de 1000 francs et devra suivre une psychothérapie. Le jugement sera rendu à une date ultérieure. **DAMIEN RAPALLI**

Dans «Hot Dogs», on vit d'amour et d'os frais

TÉLÉVISION Et si on laissait son chien faire l'entremetteur? C'est le concept de la nouvelle télé-réalité de la RTS. Ou comment six célibataires sélectionnent leurs futurs prétendants sur la base de leur animal de compagnie. La productrice Valérie Rusca nous emmène en coulisses

PROPOS RECUEILLIS
PAR VIRGINIE NUSSBAUM
X @Virginie_nb

Alléché par la belle Perdita, Pongo s'arrange pour ligoter son maître et sa maîtresse dans sa laisse – de quoi les faire choir dans la mare... et tomber amoureux. Tout le monde connaît cette scène des *101 Dalmatiens*. Et, même si la vie n'est pas un Disney, une poignée de célibataires romands ont fait le pari de mettre, eux aussi, leur vie sentimentale entre les pattes de leur animal. Dans *Hot Dogs*, la nouvelle émission de télé-réalité de la RTS diffusée dès lundi, six candidats sélectionneront les prétendants ou prétendantes qu'ils souhaitent rencontrer en se basant uniquement sur le minois... de leur animal de compagnie. L'âme sœur se cache-t-elle derrière ce fox-terrier ou ce golden retriever? L'adage «tel maître, tel chien» serait-il fondé?

Une première: Hormis *Oh! les filles*, jeu qui faisait se rencontrer de jeunes «séducteurs et séduites» en studio, au début des années 1990, jamais encore la télévision romande ne s'était frottée aux émissions de *dating*. Un genre qui

fait plus que jamais chavirer, des phénomènes français (*L'Amour est dans le pré*, *Coup de foudre au bout du monde*, ou le retour de *l'île de la tentation*) aux concepts dont les plateformes de streaming, Netflix en tête, accouchent à la pelle.

«On est vraiment sortis de notre zone de confort!» confirme Valérie Rusca. Celle qui a piloté *Hot Dogs* n'en est pourtant pas à son premier tour de piste. Depuis 2003 et *Le Mayen 1903*, première émission de télé-réalité de la RTS qui envoyait une famille vivre en altitude à la mode du siècle dernier, la productrice a enchaîné les programmes de «vraies gens» – *Dîner à la ferme*, *Mon Village a du talent*, *Bon Débarras!*

Présentés par le comédien Frani ELLE, les six épisodes racontent autant de quêtes amoureuses. Ce lundi, on verra Marion, une jeune Valaisanne, et sa chienne Maya flaire l'amour, d'abord sur une application canine conçue pour l'occasion. Une fois les prétendants sélectionnés, ce sont les chiens qui s'approprient (ou non), sous l'œil d'une coach en comportement canin. La flamme, elle, pourra naître lors d'un cours d'agi-

lity, avant le fameux tête-à-tête. Valérie Rusca retrace ce projet pas comme les autres.

Trouver l'amour grâce à son animal, le concept n'est pas banal... Comment est-il né? Chaque année, je produis une série originale pour la RTS et je prospectais sur ce qui se faisait hors de nos frontières. Le *dating* avec des chiens, c'est une émission qui existait déjà en France. J'ai tout de suite été conquise par l'idée du chien – même si je n'en ai pas! Il y a un véritable engouement canin en Suisse. On compte plus de 500 000 propriétaires de chiens, mais aussi des garderies, des activités spéciales... comme pour les enfants!

Je trouvais rigolo de se demander qui se cache derrière les chiens. Choisirais-je plutôt un boxer, un lévrier? Les gens doivent faire un choix, au risque de s'en mordre les doigts parce qu'au bout de la laisse, ce n'était finalement pas vraiment ce qu'ils cherchaient...

Une tentative de surfer sur la mode des émissions de «dating»? On a largement tortu le concept. On ne voulait pas du cliché de ce genre d'émis-



«L'avantage, c'est que nous n'avons pas eu besoin de scénariser»

sions, des trentenaires profs de fitness, mais des gens de 25 à 79 ans – il fallait refléter la Suisse romande. Au final, chaque candidat a permis de raconter une histoire, d'aborder une problématique, comme le veuvage par exemple. Je n'ai pas non plus voulu du côté glamour, d'ailleurs le décor ne s'y prêtait pas. Les participants ont pu s'habiller, se coiffer et se maquiller comme ils le souhaitaient.

Ces émissions françaises sont très bien faites mais nous n'avons pas les mêmes moyens. Il n'était pas question de suivre les candidats sur des semaines et de les emmener en voyage de noces! On ne disposait que de quelques jours de tournage par épisode. Mais l'avantage, c'est que nous n'avons pas eu besoin de scénariser, de rajouter des embûches aux candidats: leurs chiens ont beaucoup fait dans l'histoire! Certains s'ignoraient, d'autres se réfugiaient dans les pieds de leur maître, ou alors c'était instantanément le grand amour... Les chiens ont vraiment joué les entremetteurs!

Comment avez-vous choisi les profils à soumettre aux célibataires? L'algorithme Tinder, c'était nous! Avec le réalisateur et l'attachée de production, nous avons eu la mission de «matcher» les gens, et cette étape de pré-production n'a pas été simple. On a essayé de trouver au moins un ou deux centres d'intérêt communs, pour que les candidats aient de quoi discuter. Il y a eu des participants qui nous ont rappelés trois jours avant le tournage pour nous dire: «En fait, j'ai trouvé

quelqu'un!» Ça changeait tout le puzzle!

Il y a 20 ans, vous lanciez «Le Mayen 1903», émission alors révolutionnaire pour la RTS. Qu'est-ce qui vous a plu dans la télé-réalité? Avant, je travaillais à la fiction, j'accompagnais des scénarios et c'était un peu ingrat car le processus était très long avant d'arriver à un résultat. Un jour, Béatrice Barton, qui était productrice de *Temps présent* et responsable des magazines, est arrivée avec un budget pour faire *Le Mayen*. Personne ne voulait s'en emparer, y compris les cameramen. On disait: «C'est un scandale, on va faire *Le Loft*...» Mais j'ai tout de suite su que c'était ça que je voulais faire. Parce que j'aime les gens, et le saut dans le vide: ce n'est pas formaté, il n'y a rien d'écrit ou presque! C'est impressionnant ce qui peut se passer devant la caméra. Les gens sont naturels, spontanés, généreux. Et ces émissions parlaient à ma sensibilité provinciale. Avec Béatrice Barton, on a eu le même feeling: il fallait tenter le coup. Ou plutôt, les coups, parce qu'il y en a eu beaucoup depuis! ■

Hot Dogs, dès lundi 20 mai à 20h10 sur RTS 1.

Cet été, le Théâtre de l'Orangerie sera jeune, local et participatif

GENÈVE Emus à la perspective de ce menu «turbulent et riche en provocations», les nouveaux directeurs Céline Nidegger et Bastien Semenzato ont présenté hier leur première saison

C'est tout le bien qu'on souhaite à Céline Nidegger et Bastien Semenzato, couple à la ville et, désormais, à la direction du Théâtre de l'Orangerie (TO), qui, jeudi, a déroulé son premier menu des festivités.

La ligne de ce programme estival, illustré par les dessins impertinents de Sarah André? Des productions locales, d'artistes plutôt jeunes misant sur la joie et l'intelligence collective ainsi qu'une pluie d'ateliers qui, de la réparation d'objets à la cueillette de plantes, passent à l'action, question climat et durabilité. «En matière d'écologie, on préfère les actes aux discours», confirme le duo qui a déjà manifesté son souci du vivier théâtral à travers la Bibliothèque des projets non achevés ou simplement évoqués, ode aux tentatives avortées, développée dans le cadre de résidences au Grütli et au Théâtre Saint-Gervais.

Nommés pour un mandat de trois ans, renouvelable deux fois, c'est-à-dire neuf ans au maximum, les successeurs d'Andrea Novicov se sont distingués, ces vingt dernières années, dans des spectacles décalés et inventifs, destinés à faire bouger les lignes, mais sans agressivité.

Un esprit qu'ils vont continuer à cultiver à l'Orangerie, ce petit paradis situé au milieu du parc La Grange et dont ils ont choisi de ne pas modifier l'aménagement. Rencontre avec des quadragénaires restés très proches des générations émergentes.

Sur les 13 spectacles proposés à l'Orangerie, on ne trouve aucun texte de répertoire, uniquement des écritures de plateau. Un choix ou un hasard? C'est un hasard, car, comme comédiens, nous aimons le théâtre classique. Mais, sur la centaine de projets reçus depuis notre nomination, le 5 juillet dernier, ce sont les propositions issues d'un travail au plateau qui nous ont le plus séduits. Notons quand même que *Les Ossip*, création de Vincent Fontannaz à découvrir fin août, interroge la figure d'Ossip, cet homme des bois rêvé par Tchekhov. Côté littérature, on pourra aussi entendre les textes de Robert Walser lus par Marthe Keller accompagnée au piano par Fabrizio Chiovetta, les 5, 6 et 7 juillet.

Ce qui frappe également, ce sont l'implantation et le profil des compagnies. Toutes locales et

plutôt jeunes. Une volonté? Valoriser les dynamiques artistiques locales fait partie de la mission du TO. Pour la jeunesse, il se trouve que les collectifs dont la curiosité, la pertinence et le grand professionnalisme nous ont enthousiasmés appartiennent plutôt à cette catégorie. Une compagnie comme, par exemple, celle de Judith Goudal et Noémie Griess, qui imagine un périple vers *L'Age adulte*, est très compatible avec le côté vivifiant du site. Après, on se réjouit d'ouvrir la saison avec *Where are nos chaussures*, la dernière création du Collectif BPM, pour Catherine Büchi, Léa Pohlhammer et Pierre Mifsud, qui ne sont pas exactement des débutants! Ils parleront intelligence artificielle et espèces menacées, que du bonheur!

Quelles sont vos innovations? Les ateliers interactifs et transgénérationnels. On croit fort dans l'approche concrète du problème climatique et dans la mise en commun d'énergies positives. Voilà pourquoi on propose un atelier de réparation de vélo et de vêtements. Ainsi qu'un atelier de cueillette et de cuisine, donné par Renaud Boder, un spécialiste du sujet, capable de se nourrir en ramassant des plantes qui poussent au bord du Rhône! Il y aura aussi des ateliers de marionnettes en papier, de construction d'une lampe de poche solaire et de cabaret pour les plus jeunes.

Le cabaret, justement. Quelques mots sur ce cabaret nommé B.E.T... C'est un cabaret d'artistes d'horizons multiples qui a déjà fait ses preuves à La Gravière, à Genève, depuis cinq ans et qui fonctionne sur un principe de scènes ouvertes offertes à toute discipline, clown, stand-up, cirque, musique, danse ou magie, pour autant que la proposition soit drôle. C'est un magnifique espace de liberté qui se donnera cinq fois durant l'été.

Un dernier mot sur la buvette, dont la fréquentation peut atteindre 350 personnes. Des changements? Oui, nous avons renouvelé l'équipe avec quatre professionnels rompus dans l'exercice de la buvette en milieu culturel, puisqu'ils viennent de L'Ecurie, de Bongo Joe, de la scène Ella Fitzgerald et de la Roulotte, à Nyon. Comme l'an dernier, tous les produits seront locaux. On proposera même une bière exclusive, qui sera brassée pour nous et la scène Ella Fitzgerald et on veillera à ce que les prix des boissons et des repas soient modérés. ■ PROPOS RECUEILLIS PAR M.-P. G.

EN BREF

Jessica Hausner présidera Locarno

La cinéaste autrichienne Jessica Hausner présidera le jury du Festival du film de Locarno cet été. Depuis son premier court métrage, primé en 1997 sur la Piazza Grande, elle est devenue «l'une des voix marquantes du cinéma contemporain», annoncent jeudi les organisateurs. Ancienne élève de Michael Haneke, la Viennoise «a élaboré une filmographie diversifiée, qui dévoile les aspects les plus enfouis de notre société contemporaine avec une profondeur impressionnante», explique le directeur artistique du festival, Giona Nazzaro, cité dans un communiqué. AFP

Deux tableaux spoliés restitués

La France a restitué hier deux tableaux d'Auguste Renoir et d'Alfred Sisley aux ayants droit d'un galeriste juif, Grégoire Schusterman (1889-1976), spolié pendant l'occupation nazie. Il s'agit de *Cariatides* de Renoir, représentant deux femmes nues dans un style Art déco, peint en 1909. Le galeriste l'avait acquis aux enchères en 1939. Le second tableau, intitulé *Les Péniches*, a été peint en 1870 par le peintre britannique né en France Alfred Sisley et représente un port normand dans lequel sont amarrées des péniches. «Aujourd'hui, nous faisons acte de réparation», a déclaré la ministre de la Culture, Rachida Dati, en retraçant le parcours de Grégoire Schusterman, né en Ukraine, qui a ouvert sa galerie à Paris en 1933 et a été victime d'une «double injustice»: la «spoliation de ses trésors» et le rejet «de toutes ses demandes d'indemnisation après-guerre». AFP

Le Prix Niépce à Anne-Lise Broyer

Le Prix Niépce 2024, considéré comme le Goncourt de la photographie, a été décerné à Anne-Lise Broyer, dont le travail lie littérature et image, a-t-on appris auprès de l'association Gens d'images, créatrice de la récompense. Ce prix est remis chaque année à un photographe professionnel de moins de 50 ans. AFP

PUBLICITE

15e VARIATIONS MUSICALES DE TANNAY
Helène Khatia Gvantsa
GRIMAUD BUNIATISHVILI
Trio WANDERER CAPUÇON
Gautier Renaud
musicales-tannay.ch
LOTERIE ROMANDE, Commune de Tannay, vaud, AESCHBACH 1904, COMMUNES DE TERRE SAINTE, FONDATION GOBLET, MINKOFF, FONDATION GRÜTLI STIFTUNG, ERNST GÖHNER STIFTUNG
15-25 AOÛT 2024

50 ans d'un écrin monumental
23.03 au 10.11.24
musée international d'horlogerie
La Chaux-de-Fonds mih.ch
Zuttion



Jugé pour avoir abattu un des Aigles du Léman

GRENOBLE (F) «Il faut arrêter de tuer ces animaux. Sinon, on s'en sortira jamais!» Jacques-Olivier Travers est dégoûté. Le responsable des Aigles du Léman, un programme de réintroduction de ces rapaces mené en France voisine, a témoigné lundi

soir lors du procès du chasseur qui a abattu l'un de ses protégés en février dernier. Pas moins de onze associations étaient présentes à l'audience. Elles dénoncent un grave préjudice écologique et réclament 180'000 euros de réparation. **PAGE 3**

Mercredi
15 mai 2024

12° / 15°

ACTU 2



Le noir fait fureur dans les armoires des jeunes

TÉLÉVISION



Frani et la RTS lancent le dating via des chiens



Le Parlement a adopté hier une loi qui pousserait le pays vers la Russie. Des milliers de manifestants sont descendus dans la rue pour s'y opposer. AFP

La Géorgie glisse vers Moscou malgré la pression de la rue

PAGE 8

PUB

HITS DE LA SEMAINE

Valables du mardi 14 au lundi 20 mai 2024



32%

10.70 au lieu de 15.90

Viande hachée de bœuf Denner

Suisse, 2 x 500 g



32%

23.95 au lieu de 35.60/40.80

Red Bull

Energy Drink / Sugarfree / Summer Edition, 24 x 25 cl

★★★★★ (33)



50%

44.40 au lieu de 88.80*

Bouteille: 7.40 au lieu de 14.80*

Zolla Primitivo di Manduria DOP

Les Pouilles, 2021, 6 x 75 cl



DENNER
Près de chez toi

Propriétaires de chiens en quête d'amour

Frani, qui avait été finaliste au concours Webstars de 20 minutes en 2021, est le présentateur de la nouvelle émission «Hot Dogs», sur RTS1. RTS/A. Kearney/L. Bleuze

TÉLÉVISION L'humoriste valaisan Frani jouera à l'entremetteur dans «Hot Dogs», une nouvelle émission de dating hors du commun, à voir à partir du 20 mai sur RTS1.

Et si une belle histoire d'amour pouvait naître au bout d'une laisse? C'est ce qu'il sera possible de découvrir dans «Hot Dogs», dès le 20 mai sur RTS1. Dans cette adaptation du format «Dating with dogs», déjà populaire chez nos voisins français, des célibataires, propriétaires de chiens, pourront choisir, à l'aide d'une application spécialement conçue pour l'émission, des prétendants en se basant uniquement sur le profil et les photos de leurs toutous, mais aussi avec

quelques détails sur leurs maîtres. De quoi vivre des moments pleins de surprises et d'émotion.

Dans cette aventure originale, les participants seront accompagnés par Frani, star des réseaux avec son personnage de drag-queen Frani Elle. Le Valaisan fait ses premiers pas d'animateur télé. Ce nouveau challenge l'a enchanté. «Je me suis senti très vite à l'aise, car l'équipe de la RTS était vraiment bienveillante. C'était comme une petite fa-

mille. Et l'ambiance du tournage était top. Les candidats étaient des gens vrais, sensibles», confie Frani, qui présentera son one drag show, «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous!» dès le 8 juin au Théâtre Boulimie, à Lausanne. Il décrit cette expérience comme magique: «C'était aussi un de mes rêves de faire de la télévision, en plus de la scène.» Quant au concept du programme, qui comptera six épisodes, le présentateur le juge judicieux pour trouver l'âme sœur. «Le fait de mettre



le chien des gens en avant a permis d'éclipser le côté physique qu'on voit toujours en premier sur les réseaux, dit Frani. Là, ils étaient obligés d'aller au-delà de l'apparence, jusqu'au moment où ils se rencontrent.»

LUDOVIC JACCARD



L'actrice Camille Cottin a ouvert le festival de main de maître, hier. Getty

Cannes lance dix jours de stars et de paillettes

CINÉMA La 77e édition du Festival de Cannes a démarré hier soir avec sa pompe traditionnelle. Fans entassés derrière les grilles, tenues de gala, tapis rouge et montée des marches: tout y était. C'est Camille Cottin qui a servi de maîtresse de cérémonie pour cette première soirée. Un rôle tenu à la perfection, réussissant même à faire marrer le public.



Les potins de notre envoyée spéciale.

Label Suisse, le retour!

MUSIQUE Trois jours, treize cantons à l'honneur, 66 concerts à travers Lausanne, le tout 100% gratuit. Vous l'aurez compris, nous sommes dans une année Label Suisse, puisque le festival revient tous les deux ans. Cette édition 2024, du 13 au 15 septembre, investira les Docks, la Cave du Bleu Léopard et le D!, mais également de nouveaux lieux comme le club de jazz Les Jumeaux, qui a ouvert ses portes en janvier. La grande scène, elle, retrouve la place des Pionnières, anciennement place de l'Europe. Une belle occasion de découvrir des pépites de chez nous, à l'instar de Milla, jeune artiste valaisanne à la voix suave, La Nefera, chanteuse bâloise aux origines dominicaines, et pour une dose de show improbable, la Biennoise Phanee de Pool. DRI



Milla, une des pépites à applaudir en septembre à Lausanne. P.Martin/24h

Fan du concept de l'émission, Frani ELLE se serait vu y participer. «Si je n'étais pas marié, je l'aurais fait sans problème, rit-il. Mais sans rien en attendre. Il faut la voir comme une expérience qui peut être drôle et apporter une certaine réflexion sur soi-même.»



HOT DOGS DIVERTISSEMENT **LUNDI 20 MAI 20.00 RTS 1**

Quand Cupidon est au bout de la laisse

Pour **trouver l'amour**, certains s'en remettent au hasard, d'autres à internet. Et puis il y a ceux qui font confiance à leur **chien**. Bienvenue dans «Hot Dogs», nouvelle émission de la RTS.

Dans *Les 101 dalmatiens*, Perdita et Pongo tombent éperdument amoureux, avant d'être imités par Anita et Roger, leurs propriétaires respectifs. Une belle histoire qui pourrait devenir réalité pour certains candidats de *Hot Dogs*, la nouvelle émission de rencontre de la RTS. Ce programme d'un genre nouveau voit six célibataires romands et vingt-quatre prétendants, hommes et femmes, confier leur avenir

amoureux au flair de leur compagnon à quatre pattes, sans s'être jamais vus. Agés de 25 à 79 ans, les cœurs à prendre choisissent sur photo trois des quatre chiens proposés sur une application conçue spécialement pour l'émission. Les affinités canines orientent la suite de l'aventure.

Après des rendez-vous parfois mouvementés, le ou la protagoniste du jour choisit les deux chiens dont il ou elle

souhaite rencontrer le ou la propriétaire. Le tout supervisé par l'œil bienveillant de Frani ELLE. Si ce dernier cumule des millions de vues sur les réseaux sociaux depuis 2020 avec ses vidéos humoristiques, *Hot Dogs* constitue sa première expérience télévisuelle. «Ça m'a plu immédiatement, s'enthousiasme-t-il. Je suis quelqu'un qui aime les gens, les animaux, et qui croit en l'amour. Je suis persuadé qu'on est tous

«En Suisse, nous avons tendance à ne pas trop parler de notre vie privée, surtout pas de nos échecs»

FRANI ELLE, HUMORISTE, DRAG-QUEEN ET ANIMATEUR QUI A DU CHIEN



Marion, 31 ans, espère trouver l'amour grâce à Maya, 7 ans, sa chienne, croisement de husky et de flat coated retriever, élue «chienne la plus sympathique du Valais» en 2017. Un atout pour la jeune femme, qui ne se sent pas à l'aise sur les applis de rencontre.

faits pour trouver quelqu'un. C'est une belle manière de mélanger toutes mes facettes, puisqu'il y a aussi beaucoup d'humour dans ce concept.»

Un voisin pas comme les autres

Et c'est un heureux hasard qui a permis la collaboration de l'humoriste avec la RTS. «Pendant le confinement, ma mère m'a dit qu'elle prêtait des vêtements à son voisin qui était drag-queen, explique Valérie Rusca, productrice de *Hot Dogs*. Je me suis donc abonnée au compte de Frani, avant de le rencontrer. J'ai trouvé qu'il avait vraiment quelque chose. Parallèlement, j'avais en tête d'adapter le concept de *Dating with Dogs* et je me suis dit qu'il serait la personne idéale pour le présenter. Il est beau, charismatique, empathique, à l'écoute, il fallait tenter le coup!»

Une collaboration réussie et une émission qui tranche avec les programmes de rencontre que l'on a l'habitude de voir sur les autres chaînes. «Contrairement à la version diffusée sur TFX, nos candidats n'ont pas tous 30 ans et ne sont pas tous mannequins, relève Valérie Rusca. C'est ce qui donne

la richesse du casting. Nous leur avons aussi laissé plusieurs semaines pour qu'ils puissent échanger et se découvrir hors caméra. Ce n'est pas en un ou deux jours que l'on peut se décider sur ce genre de chose.»

Et Frani de renchérir: «En Suisse, nous avons tendance à ne pas trop parler de notre vie privée, et surtout pas de nos échecs. Les gens qui ont participé à l'émission se sont beaucoup livrés, sans en faire trop. Ils ne veulent pas passer à la télé, mais souhaitent sincèrement participer à quelque chose avec leur chien. L'amour est un plus, pour pimenter tout ça. On ne le verra pas à l'écran, mais j'ai pleuré plusieurs fois pendant le tournage, tellement ils étaient touchants et sincères.»

Des chiens facétieux

Un seul regret, la grande disparité des candidatures, principalement féminines. «Je ne pense pas que les femmes cherchent plus l'amour, analyse Frani. Elles ont juste plus le courage de l'assumer. En soirée, les hommes sont toujours là pour faire les malins, mais quand il s'agit de se dévoiler, il n'y a

plus personne.» Valérie Rusca, quant à elle, aurait aimé consacrer un septième épisode à des candidats queers. «Malheureusement, nous n'avions pas assez de postulants et les écarts d'âges étaient trop importants pour que cela puisse fonctionner.»

Du côté des chiens, quelques anecdotes sont venues émailler le tournage. Comme ce toutou un peu fou, qui a sauté la barrière du parc pourtant conçu pour éviter les fugues. «C'était la première fois que l'on filmait des chiens et on ne peut pas dire qu'ils obéissent toujours super bien», s'amuse la productrice. Pour rassurer à la fois l'équipe, qui craignait que les animaux ne s'entendent pas, et les chiens, qui pouvaient être impressionnés par le dispositif, la production a fait appel à Francesca, une coach en comportement canin. Une bonne manière de vérifier l'adage «Tel maître, tel chien»? «Physiquement, pas tellement, rit Valérie Rusca. Mais dans les caractères, on peut voir des similitudes...»

KATJA BAUD-LAVIGNE

«Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous!», le one drag show de Frani ELLE, est à voir au Théâtre Boulimie, Lausanne, du 5 au 8 juin. www.theatreboulimie.ch



Didier, 63 ans, a été marié avec Fabienne, le grand amour de sa vie, pendant 42 ans. Aujourd'hui veuf, il compte sur Kali, sa petite schnautzer de 8 ans, pour trouver une compagne avec qui partager de bons moments.

ÉMISSIONS RELIGIEUSES

Du samedi 18 au vendredi 24 mai

Radio



Du lundi 20 au vendredi 24 mai, 6h20, La chronique

de RTSreligion. Un commentaire de l'actualité religieuse du jour.
Dimanche, 19h03. Hautes fréquences.



Dimanche 19 mai 9h03. Messe. En

direct de l'église Sainte-Bernadette de Lourdes en France. Présidence: Abbé Robert Zuber. Prédication: Abbé Rémy Berchier.
10h01. Culte. En direct de la Collégiale de Neuchâtel. Prédication: Marianne Chappuis, pasteur.

11h-11h40. Babel.



Dimanche 19 mai 8h30.

Coin de ciel. Kassia de

Constantinople, poétesse et mélode.
Une émission de Noël Ruffieux.

Télévision



Dimanche 19 mai

10h. Culte de Pentecôte.

En direct et en Eurovision de Boussu-Bois, en Belgique. Prédication: Lucien-Philippe Barhebwa et Frédéric Teulé, pasteurs. Avec la chorale protestante Ichtus Chorus.

11h. Messe de Pentecôte. En direct et en Eurovision de la basilique Saint-Lambert de Hengelo, aux Pays-Bas. Présidence et prédication: abbé Jurgen Jansen. Avec le chœur mixte Voices to Heaven et Maarten Wilmlink à l'orgue.



Dimanche 19 mai

Pentecôte

Emission spéciale FRAT

11h. Messe. En direct et au côté de 11'500 jeunes dans le parc du château des scouts et guides de France, à Jambville (78). Présidence et prédication: M^{gr} Laurent Ulrich, archevêque de Paris.



Elvis

Dimanche 19 mai à 21h10

2

Un biopic incroyable sur la vie du King avec notamment de fabuleuses scènes de concert, entre le collage pop et la fable faustienne. **Austin Butler** incarne un Elvis humain et sauvage sous l'emprise maléfique du colonel Parker interprété par Tom Hanks.

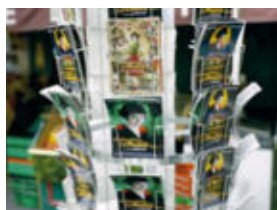


Hot Dogs

Lundi 20 mai à 20h05



Dans cette nouvelle série présentée par **Frani**, qui cartonne sur les réseaux sociaux, des célibataires romands veulent trouver l'amour et acceptent le pari fou de laisser leur chien jouer les entremetteurs. **Hot Dogs**: une émission de rencontre d'un nouveau genre.



Décor de cinéma

Lundi 20 mai à 21h05

5

De nombreux endroits de France ont été immortalisés dans des films devenus cultes. **France, le plus beau décor de cinéma** est un documentaire enrichi de témoignages et d'images d'archives, une invitation à regarder certains lieux autrement.



Bye bye la Suisse

Vendredi 24 mai à 20h10



La treizième édition de ce feuilleton documentaire nous emmène au Canada, en Grèce, en Suède et en Thaïlande à la rencontre de couples et de familles qui décident de tout plaquer pour s'offrir un nouveau départ, loin de chez eux. Sont-ils tous prêts?

Pédocriminalité



Quand le numérique devient réel

Mardi 21 mai à 20h55

Internet est devenu le terrain de chasse privilégié des prédateurs. Grâce aux réseaux sociaux et aux jeux en ligne, les pédocriminels sont en contact immédiat avec les enfants qui pensent être cachés derrière leurs pseudos. Mais en réalité le monde virtuel est connecté en permanence au réel.

Pédocriminels, la traque de Laetitia Ohnona est le fruit d'une enquête de quatre ans menée dans huit pays. Un jeune sur trois reconnaît avoir été sollicité sur internet pendant son enfance. Grooming (sollicitation sexuelle de mineurs en ligne), sextorsion, viol d'enfants à distance: le tableau est terrifiant. Les parents doivent prendre conscience du danger qui menace. Peut-être faudrait-il enfin sacrifier une part de notre liberté d'échanger en ligne de façon privée pour mieux garantir la sécurité de nos enfants? | DP2

Construire une cabane

Votre petit réclame une cabane dans le jardin? Pas étonnant puisque la maisonnette offre aux enfants un lieu rassurant où ils peuvent jouer, se cacher et se retrouver, seuls ou à plusieurs, à l'abri des regards. Des conditions idéales pour stimuler leur imagination et développer leur autonomie. Vous êtes convaincu mais n'êtes pas trop bricoleur ou n'avez pas énormément de temps? Dans ce cas, nous vous partageons quelques idées de construction simples et rapides qui devraient vous inspirer.

Choisir le bon matériau

Les palettes de bois sont une bonne solution pour construire rapidement une cabane. Sur YouTube, on trouve plusieurs exemples. Pour un modèle minimaliste, on peut utiliser une palette pour le plancher et trois palettes pour former les murs en laissant un côté vide en guise

d'entrée. Ajoutez une grande planche en bois pour le toit. Les équerres de fixation permettront de faire tenir les murs et le toit peut simplement se clouer.

Une autre idée est le tipi. Pour le fabriquer, équipez-vous de 5 mètres de toile de protection, un bon mètre de corde et de 6 bâtons (1,8 m de longueur et environ 2 cm de diamètre) dans lesquels vous percerez un trou (à environ 15 cm du haut) pour pouvoir enfiler la corde.

Et pour une construction express et éphémère, vous pouvez utiliser le fil à linge de l'extérieur sur lequel vous suspendrez deux draps de chaque côté (comme une tente), puis vous n'avez plus qu'à installer une couverture au sol. Il en faut parfois peu pour être heureux. **AC**

Les palettes en bois permettent d'obtenir assez facilement une jolie cabane.



Star des réseaux sociaux, le Valaisan Frani présente sa première émission TV.

Trouver l'amour grâce au flair de son chien

«Hot Dogs» débarque sur les écrans. Diffusée dès lundi prochain (20h10) sur RTS 1, la nouvelle émission a sélectionné six célibataires qui tentent le pari de laisser leur chien jouer les entremetteurs. Comment? Accompagné par le présentateur Frani, chaque participant-e choisira sur photo trois des quatre chiens proposés. Puis, le ou la principal-e protagoniste et son animal de compagnie feront connaissance avec les chiens qu'il ou elle a sélectionnés. Il s'agira ensuite pour le ou la célibataire de choisir ses deux chiens préférés et d'en éliminer un avant la rencontre avec les prétendant-es. Enfin, le ou la célibataire pourra découvrir qui se cache derrière les animaux. Auront-ils fait le bon choix? **AC**

Entre théâtre et télé, la drag queen Frani ELLE touche à tout

SUCCESS STORY - Les réseaux l'ont fait connaître, la Lausannoise d'adoption cartonne depuis des mois sur Tik Tok, Instagram et Facebook, au point de ravir les cœurs des téléspectateurs de la RTS dans une nouvelle émission qui fera... aboyer! Rencontre.

Ses origines italiennes se sentent d'emblée quand on rencontre Francesco Mercanton, *in arte* Frani ELLE. Parce que la sauce tomate qui mijote à la cuisine ouverte de cet appartement lausannois renvoie des effluves aussi invitants que ce personnage qui occupe les planches et les plateaux de télé vaudois depuis quelques mois. «Recro, (alias Frédéric Recrosio, directeur du théâtre Boulimie à Lausanne, ndlr) nous a motivés et nous encourage à honorer plusieurs dates. Il est l'un des premiers à m'avoir donné ma chance. Lui m'a appelé et m'a dit qu'il croyait en moi. Boulimie a vu passer les plus grands, nous nous réjouissons.»

Nous, c'est Francesco et son mari, Yann, metteur en scène de théâtre, qui ont cousu le spectacle de Frani ELLE au fil d'or. Non seulement parce qu'il brille, mais aussi parce que le travail a été conséquent, ripoliné.

Vedette lausannoise

«Ce n'est pas toujours facile de travailler avec son mari, il faut être capable de sortir du mode travail également à l'extérieur», ajoute l'humoriste avec un sourire presque diabolique. Oui, ce succès ressemble à un pacte avec le diable pour ce novice sorti de la Toile qui a dû gagner sa légitimité. Pourtant, c'est par «un gros travail, des sacrifices que j'en suis arrivé là. De nombreuses fois, j'ai voulu arrêter. Puis cette tension a mené à une compétition pour assoir ma place sur scène, moi qui venais du web, comme un cheveu sur la soupe avec mon spectacle. J'ai eu énormément de peurs et de doutes, car le fait de remplir les salles en un claquement de doigts me pousse à vouloir être toujours à la hauteur...»

«Je suis parti du Valais, où j'ai grandi, fait des formations diverses qui m'ont rendu capable de me familiariser avec le monde bancaire, mais qui ne me rapprochaient pas du monde du théâtre. Je suis passé pro en tant que maquilleur et c'est en vivant la période Covid

que le déclin est arrivé», raconte Francesco. C'est aussi ce qui lui a valu de recevoir une proposition exceptionnelle d'animer la future émission «Hot Dogs» à la RTS - sur les amours qui naissent entre propriétaires de chiens - après avoir fait des milliers de clics sur les réseaux et s'être initié au jeu sur scène à Sion pour la première fois. Et c'était déjà salle comble.

«Il a le sens de la tournure, il est très pro et nous sommes ravis de sa prestation», raconte Valérie Rusca, productrice de l'émission qui mettra en scène, dès la fin du mois de mai, des maîtres de tout. Il y a trois Lausannois sur les onze Vaudois, parmi les six personnages principaux. «Francesco, qui est devenu entre-temps lausannois d'adoption, était déjà connu sur les réseaux. Il a fait l'unanimité lors des processus de validation. Son empathie naturelle et son aisance ont renforcé sa capacité d'écoute et ont convaincu tout le monde à la prod.» Ce nouveau format promet l'engouement chez les fans des animaux, qui verront ces amis à quatre pattes déterminer l'avenir sentimental de leurs protecteurs.

Emission intergénérationnelle

«Cette émission est intergénérationnelle et concerne tout le monde. Elle me tient à cœur, je me sens totalement prêt même si, comme toujours avant de monter sur scène, j'aurai envie de me planquer chez moi! Cela dit, mon plaisir est de donner du bonheur aux gens. Ce sont eux qui m'ont permis de vivre de mon rêve dans ce spectacle. Je n'avais jamais osé me produire en drag queen, je ne savais pas comment m'y prendre, puis tout a basculé grâce au Covid.» Entre les vidéos faites maison et le jeu sur scène hors de sa zone de confort, les défis

auront été de taille. On rit avec lui de scènes quotidiennes dans «Bienvenue chez les Suisses, bienvenue chez nous», «Je dis tout haut ce que tout le monde pense tout bas, comme un porte-parole qui n'a rien à perdre. Je critique, certes, mais je défends aussi beaucoup de choses, les femmes, les étrangers...» avec ce côté humain si authentique.

Le futur résultat à admirer sur la RTS, dans le show-biz romand lui fait dire: «La notoriété n'est pas difficile à gérer pour moi, mais plutôt pour mon entourage, qui doit m'attendre chaque fois que quelqu'un m'arrête dans la rue pour un selfie!» D'ores et déjà, Frani ELLE a fait la couverture du magazine *Tendance* en France en décembre dernier et les sacrifices en vaudront la peine. «Je suis la drag queen des hétéros, avec moi, tout le monde se reconnaît, je ne focalise pas sur les problèmes LGBTIQ+ ni ne danse en boîte, je questionne le monde sur les écueils communs: une bonne assurance maladie, une solution de garde pour les mères avec des enfants en bas âge, des parkings trop chers... le quotidien de tout le monde sans barrière générationnelle.» ■

Monica D'Andrea

Empathie naturelle et aisance sont les deux atouts principaux de Frani ELLE. JANOBAC



«Ce n'est pas toujours facile de travailler avec son mari»

«La notoriété est difficile à gérer pour mon entourage»

PUB

OFFRES JUBILÉ
10 ans = 10.-

Offres valables uniquement au magasin LANDI à Assens le vendredi 22 et samedi 23 mars.

10.- 8x150cl
10.- 2 packs de 9x150cl
10.- 18x25cl

Landi ASSENS
Route d'Yverdon 4 | 1042 Assens

dans la limite des stocks disponibles

VIE D'ICI

Heureux gagnants

CONCOURS - Le supermarché Coop situé dans le centre commercial Caroline, à Lausanne a dévoilé son nouveau visage au début du mois de février, après vingt mois de travaux. Dans le cadre de l'événement, un magnifique concours avait été proposé aux clients dont voici les heureux gagnants. ■

1. Stéphanie Wargny, a gagné un iPhone 15 Pro Max, Lara, Horácio et Lily Ramos partent en famille pour un séjour au Cresta Palace et Kevin Bonal, représentant de la Coop.
2. Gabriele Martinelli, Aurèle Pilet ont gagné une Vespa Primavera 125, ici avec Naomi Correa, représentant la Coop.

Photos: Valdemar Verissimo, pour toute commande 079 204 16 17. Toutes les photos de ces événements sont à découvrir sur www.lausannecites.ch

Lausanne Cité
Retrouvez l'actualité lausannoise sur le compte facebook de Lausanne Cité
www.facebook.com/LausanneCites



LA CHAUX-DE-FONDS
LE CINÉMA PLAZA FERMÉ
JUSQU'À NOUVEL ORDRE P5



COLOMBIER L'ALTER EGO DE
FRANCESCO MERCANTON,
FRANI ELLE, EN SPECTACLE P10

HOCKEY SUR GLACE L'AVENIR
DE LA SWISS LEAGUE
VU PAR SON DIRECTEUR P11

MARDI
19 MARS 2024
WWW.ARCINFO.CH

NO 65/CHF 3.70/€ 3.70 /
J.A. - 2000 NEUCHÂTEL

ARCInfo

À 1000 M
~ 13° ~ 2° 
EN PLAINE
~ 15° ~ 5° 

ÉDITÉ À NEUCHÂTEL. NÉ EN 2018 DE LA RÉUNION DES QUOTIDIENS L'IMPARTIAL ET L'EXPRESS.

ÉLECTIONS COMMUNALES

UNE FOULE DE PRÉTENDANTS POUR SIÉGER À LATÉNA

Le 21 avril, 108 candidats espéreront décrocher l'un des 41 sièges du Conseil général de la future commune fusionnée Laténa. Enges, Hauterive et Saint-Blaise parviendront-elles à peser au côté de La Tène, la localité la plus peuplée? Le PLR restera-t-il le parti dominant dans la région du Bas-Lac? Notre analyse. P2

LE COL-DES-ROCHES

UNE CENTRALE SOLAIRE DANS LA CARRIÈRE?



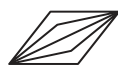
Et si la carrière des Granges, au Col-des-Roches, embouchure du futur tunnel de contournement du Locle, accueillait des panneaux solaires? Le Parti libéral-radical loclois demande à la Ville d'entreprendre des démarches pour étudier la faisabilité et le potentiel d'un tel projet. P7

ÉCONOMIE LES INDUSTRIES SALUENT L'OUVERTURE DU MARCHÉ INDIEN

Horlogerie, medtech ou encore machines: les industriels suisses, dont ceux de l'Arc jurassien, attendent avec impatience l'abaissement des barrières douanières de l'Inde. P3



JACOT
HAUTE CHOCOLATERIE



Découvrez la Haute Chocolaterie.

NOUVELLE BOUTIQUE : RUE DE FLANDRES 5 | 2000 NEUCHÂTEL

PUBLICITÉ



Il cartonne dans la peau de la drag-queen Frani ELLE

COLOMBIER Ses vidéos cartonnent sur les réseaux sociaux. Francesco Mercanton sera au théâtre les 22 et 23 mars avec son premier show en solo.

PAR CHRISTINE SAVIOZ



VE 22/03
SA 23/03

Frani ELLE à la scène et Francesco Mercanton à la ville. Une même envie de donner de la joie aux gens. DR

« Je suis vraiment gâté. » Francesco Mercanton, alias Frani ELLE, n'en revient pas. Alors qu'il n'avait jamais fait de scène, ni même suivi des cours de comédie, il cartonne avec son tout premier spectacle « Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous ». Dès la deuxième quinzaine de mai, il animera également une émission sur la RTS appelée « Hot Dogs », sorte de speed dating destiné aux propriétaires de chiens. « Mon rôle sera une sorte de Karine Le Marchand », sourit-il, faisant référence à

l'animatrice de « L'amour est dans le pré ».

Il plaît à tous les publics

Frani ELLE – « Frani » était le surnom qu'on lui donnait dans son adolescence et « ELLE » pour représenter son côté féminin car il « adore le magazine « ELLE » – sera au théâtre de Colombier les 22 et 23 mars. « Elle fait partie de moi. Grâce à elle, je peux dire des choses que j'aurais eu plus de mal à raconter en Francesco. »

« Je vis un rêve, vraiment », confie le Valaisan, qui a vécu cinq ans à Neuchâtel, où il était for-

mateur dans une banque avant de « fuir » à Lausanne pour des raisons fiscales. Neuchâtel, un canton « mal en point », dont il s'amuse notamment dans ce spectacle.

Joli clin d'œil de la vie, le comédien a remarqué qu'en femme, il ressemblait à sa grand-maman décédée au moment où il se libérait. « C'est drôle. D'une certaine manière, elle réapparaît dans ma vie. Je le prends comme un hommage pour elle. »

Cerise sur le gâteau, ce premier « one drag show humoristique », comme l'artiste aime à

le nommer, plaît à tous les publics, quels que soient leur génération et leur sexe. « J'ai même énormément de fans hétérosexuels. »

Des capsules vidéo à succès

« D'ailleurs, on m'appelle souvent la drag-queen des hétéros », se réjouit l'artiste, qui a fait son coming out il y a plusieurs années déjà. « Je ne dévoile jamais mon âge, c'est ma seule coquetterie, un peu comme Amanda Lear », sourit-il lorsqu'on l'interroge sur son année de naissance. L'aventure de Frani ELLE a

« C'est un one drag show humoristique »

« C'est une chose de faire des vidéos sur les réseaux, mais réaliser un spectacle, c'est différent », explique Francesco Mercanton. C'est avec son mari comédien et producteur Yann Mercanton qu'il a ainsi composé l'histoire de « Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous ». Sur scène, dans la peau de Frani ELLE, il est seul sur un plateau, avec très peu de décors. La jeune femme raconte son quotidien de Valaisanne catapultée dans un autre canton et dont le rêve est de revenir en Valais. « Elle parle de son travail dans une assurance, de sa voisine, de ce qu'elle pense de sa vie, de ses amours... » L'interprète joue dix sketches, pendant une heure, « avec une surprise à la fin ». Si le comédien n'a pas écrit une autobiographie, il insère quelques éléments de sa propre vie dans le spectacle. « Chaque spectateur se retrouvera à un moment donné. » Le personnage est certes une drag-queen, mais sans être outrancière. « Je suis un peu un ovni dans le monde des drags d'ailleurs. »

commencé pendant le confinement. Francesco, anciennement lapozzuto, a l'idée de réaliser des capsules vidéo mettant en scène un personnage de femme. « Je me suis dit que je n'avais rien à perdre. C'était une période d'incertitude qui me donnait envie de vivre à fond. »

Il commence alors à décrypter, avec humour, le quotidien de cette Suissesse sur toutes sortes de thèmes comme les factures, le maquillage, les assurances maladie, etc. Immédiatement ses saynètes font mouche sur les réseaux sociaux. « Elles faisaient rire les internautes, qui les ont beaucoup partagées. »

Sans vulgarité

Au fil des mois, le succès s'accroît sur les réseaux. Le nombre de followers ne fait qu'augmenter, avoisinant aujourd'hui les 46 000 par exemple sur Instagram.

« J'ai une communauté incroyable et bienveillante. » Francesco reçoit en effet très peu de messages de haine, alors que sa transformation en drag-queen pourrait en susciter.

Son spectacle, d'ailleurs interdit aux enfants, aborde des thèmes touchant tous les adultes, hétérosexuels ou pas, jeunes et moins jeunes. « Je n'insulte personne et me moque surtout de moi et de mes travers dans les-

quels les gens se reconnaissent. » Et, surtout, Francesco Mercanton est si bien dans sa peau, dégage tant de sérénité, d'authenticité et de douceur, qu'il n'inspire quasiment que de la bienveillance.

Faculté à se perdre dans ses rêves

Cela n'a pas toujours été ainsi. Dans son adolescence en Valais, il raconte avoir été parfois insulté. « Je ne me suis jamais fait battre, mais il y a pu y avoir des moqueries. »

Sa faculté à « se perdre dans ses rêves » lui a permis de traverser cette période sans que cela ne laisse trop de traces sur son estime de lui. Conscient de sa part féminine, il adorait se déguiser avec des vêtements de sa maman dans sa chambre à l'âge de 15 ans. « Je faisais déjà des petites scènes devant ma sœur et nos amis comme public. » Une fois adulte, il décide d'aller vivre à Lausanne, puis Neuchâtel, pour mieux s'épanouir. « J'aimerais juste passer le message aux jeunes homosexuels qu'ils ont un avenir, eux aussi. Il faut qu'il y ait cet espoir d'une vie. »

THÉÂTRE DE COLOMBIER

Frani ELLE, « Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous », le 22 mars à 20h (la soirée du 23 est complète). Réservations: monbillet.ch

Le dessinateur Patrick Chapatte monte sur scène

LE LOCLE Dessinateur de presse et ardent défenseur de la liberté d'expression, le Genevois Patrick Chapatte présentera jeudi au Casino un « spectacle dessiné » qui affiche déjà complet.

De Patrick Chapatte, on connaît surtout les dessins de presse, qui paraissent régulièrement dans le quotidien « Le Temps », mais également dans la « NZZ am Sonntag », « Le Canard enchaîné » en France ou « Der Spiegel » en Allemagne. Ce jeudi, les 350 heureuses et heureux élus qui ont réussi à obtenir une place pour ce spectacle déjà complet pourront découvrir le caricaturiste gene-

vois en chair et en os sur la scène du Casino, au Locle.

Ce « spectacle dessiné » constitue « la suite des messages que je porte sur la liberté d'expression, en espérant toucher un public un peu plus jeune », explique le Genevois, qui préside la « Freedom Cartoonists Foundation » (anciennement fondation suisse « Cartooning for Peace », lancée en 2010). « C'est un objet hybride, entre

le spectacle et la conférence, je ne pense pas qu'il existe grand-chose qui ressemble à ça. »

Des souvenirs au Locle

Pour ne pas gâcher la surprise, Chapatte ne souhaite pas trop en dire sur la manière dont se présente ce spectacle.

Il glisse toutefois: « Ça commence comme une conférence, mais la scène devient un écran. Il y a des dessins réalisés en live, mais qui sont



Pour monter son « spectacle dessiné », Patrick Chapatte s'est inspiré de ses conférences TED. SACHA BITTEL

sans arrêt interrompus par des digressions. » Il ajoute. « C'est vraiment moi, je dis ce que j'ai à dire, mais avec légèreté. » Pour un dessinateur de presse, quitter sa table de travail pour

monter sur scène est plutôt inhabituel. « J'ai pris l'habitude des planches avec mes conférences TED, ce qui m'avait permis de mettre au point une manière d'utiliser mes dessins

dans ce contexte », explique Chapatte.

La formule semble séduire le public, puisque la majorité des prochaines dates sont déjà sold-out. « Honnêtement, je ne m'attendais pas du tout à ce succès », assure le dessinateur. « Je ne viens pas du monde de la télévision, je pensais qu'il faudrait aller chercher le public. » De nouvelles dates seront prochainement annoncées, notamment dans la région, promet Chapatte.

Le Jurassien d'origine ajoute qu'il a un lien particulier avec la ville du Locle. « J'y ai présenté une exposition en 2020 au Musée des beaux-arts. » Avant d'ajouter avec un sourire: « Et j'y ai ensuite passé une nuit mémorable avec un ancien conseiller fédéral... » NHE

LE CASINO

Le Locle jeudi 21 mars à 20h30 (complet).



Dimanche 17 mars

Théâtre de Colombier,
rue haute 22, Colombier

Entrée libre, chapeau à la sortie



Dimanche 24 mars

Salle de Spectacles de
St-Aubin-Sauges

Entrée libre, chapeau à la sortie

GRÂCE
Centre De Santé
R. de la Gare 22
2074 Marin

Médecine Traditionnelle
Thérapie Naturelle
Acupuncture - Massage

Reconnu par les
Assurances
Complémentaires

Tél. 032 675 09 49
www.acupuncture-ne.ch

COLOMBIER

Une drag-queen à l'assaut des clichés suisses

Étoile montante de la scène humoristique, Frani ELLE fait fureur sur les réseaux sociaux avec plus de 150 000 followers. La diva valaisanne s'est désormais incarnée sur scène, dans un spectacle d'humour pétillant qui revisite la Suisse, ses clichés et ses petits travers. A découvrir vendredi 22 et samedi 23 mars, à 20 h, au théâtre de Colombier.

En 2020, une étoile est née. Le Valaisan Francesco Mercanton a fait irruption sur les réseaux sociaux comme un feu d'artifice, publiant des vidéos dans la peau de Frani ELLE, une drag-queen déjantée et attachante qui n'a pas la langue dans sa poche. Succès immédiat. Aujourd'hui, la diva helvétique tourne avec «Bienvenue en Suisse, Bienvenue chez nous», un spectacle qui pointe avec

bienveillance les petits travers des habitants de nos contrées. Frani, sous sa forme civile, animera tout bientôt l'émission «Hot dogs» de la RTS, un show de dating canin taillé sur mesure. «Depuis tout petit, je voulais travailler dans le monde du spectacle. Seulement je suis un garçon très timide», raconte Francesco Mercanton, dit Frani, dont Frani ELLE est l'extension féminine, glamour et décomplexée. «Pendant le Covid, j'ai commencé à tourner des vidéos sur la vie quotidienne des Suisses et ses absurdités. Cela a pris tout de suite.» Très vite, l'envie est venue de rencontres moins virtuelles avec son public conquis. Avec son mari, le comédien et metteur en scène Yann Mercanton qui gère son parcours, Frani écrit ce spectacle d'humour composé de saynètes où la diva Frani ELLE «dit tout haut ce que tout le monde pense tout bas, avec bonne humeur et bienveillance». Un «one drag show» qui se déroule entre le Valais et Neuchâtel, que Frani connaît bien pour y avoir vécu quelques années.

Sans aucun militantisme

«Mon spectacle n'est pas militant, il y a peu de scènes LGBT et je les tourne un peu en dérision. Je préfère les thèmes de la vie quotidienne, qui concernent tout le monde. On m'appelle la drag-queen des hétéros car les gens se reconnaissent dans mon personnage», poursuit l'humoriste, qui aime s'attarder sur les sujets qui agacent: le prix du cappuccino, les caisses-maladie, les problèmes des femmes qui se débattent entre travail et vie de famille, la question des frontaliers...

Dans ses vidéos, il joue volontiers les guides touristiques, mais c'est alors pour s'attarder sur «des coins ridicules ou carrément moches». Car Frani se défend d'être un influenceur: «Je ne suis pas là pour vendre des produits.» Pour créer son personnage, il s'est inspiré des femmes qu'il croise dans la rue, dans le bus. «Frani ELLE est une personne finalement



Frani ELLE revisite avec malice les petits travers helvétiques. Photos SP/Jean Ranobrac

très normale qui cherche l'amour, qui ne veut pas vieillir, qui râle beaucoup tout en restant attachante.» Pour ce spectacle, pas de stand up et peu de décors: «Sur scène, je porte un sacré costume et, avec mes talons, je mesure pas loin de deux mètres! Il n'y avait pas besoin d'en rajouter dans la mise en scène», s'amuse Frani qui se réjouit de rencontrer son public neuchâtelois. D'autant qu'il aime prendre du temps avec les gens, que ce soit dans la rue, à Lausanne où il vit, ou à l'issue de ses représentations. «A Lausanne, je ne peux plus sortir acheter du pain sans que les gens viennent me parler. Cela ne me pèse pas, je l'ai quand même un peu cherché! Quand je sors de scène, je propose au public de passer un moment avec moi pour prendre des photos et se rencontrer, j'estime que cela fait partie du spectacle.»

Sophie Bourquin

Théâtre de Colombier,
vendredi 22 et samedi 23 mars,
à 20 h; réservations
sur www.theatredecolombier.ch

Golden
Optic

Votre opticien du Littoral

Rue Haute 21 Colombier 032 841 42 32

1 paire achetée 1 paire offerte



2^{ème} paire solaire offerte à votre vue



Examen de la vue

d'une valeur de

CHF **45.- offert**

Sur présentation de ce bon avant l'examen
et sur rendez-vous
Valable jusqu'au 31.03.2024

voir conditions en magasin

Métrisre
fédérale

**CHAUFFAGE
SANITAIRE
FERBLANTERIE
TOITURE**

SIMONIN PORRET SA

SAINT-AUBIN TEL. 032 835 13 29
simoninporret.ch

URGENCE

24H/24H

+41(0)76 818 15 15

enquêtes rêves d'enfant



Frani ELLE

Chaque mois, nous demandons à une personnalité de parler de l'enfant qu'elle a été et de ses rêves. Plongée dans le monde de l'imaginaire de l'artiste **Frani ELLE**.

TEXTE ISABELLE CERBONESCHI

Quel était votre plus grand rêve d'enfant?

Travailler dans le spectacle. Petit, je passais des heures dans ma chambre à faire semblant d'être sur une scène, à danser, chanter. Je suis binational, Suisse et Italien, et j'ai été bercé par la télé italienne. J'étais fasciné par les présentatrices divas. J'ai toujours voulu me projeter en elles.

Vous l'avez réalisé!

Oui, mais cela a pris du temps. J'ai dû d'abord être bien avec moi-même et oser (4).

Quel était votre jouet préféré?

Le jouet, c'était moi. Je faisais de petits spectacles, je me transformais dans ma chambre avec des couvertures. Mon seul jouet, peut-être, fut ma radiocassette (5) ou mon ballon de volley.

A quel jeu jouiez-vous à la récréation?

A l'élastique avec des filles. Cela ressemblait un peu à la danse avec une synchronisation des pas. Je me trouvais très à l'aise dans ce petit groupe.

Quel super-héros rêviez-vous de devenir?

Sailor Moon. Elle avait un côté magique au moment de sa transformation. Je la trouvais très belle.

De quel super-pouvoir rêviez-vous d'être doté?

Voler, pour m'échapper rapidement. C'est le pouvoir que l'être humain a essayé d'obtenir grâce aux avions.

Quel était votre livre préféré?

Le Petit Prince. Il m'a emmené dans un autre monde (3).

Quel goût avait votre enfance?

Parfois sucré, parfois amer. Elle était sucrée quand j'étais avec des gens qui m'aimaient et amère parce que je n'ai pas vécu une enfance très drôle, due à ma différence (1).

Et si cette enfance avait un parfum, ce serait?

Angel de Thierry Mugler, le parfum que portait ma mère tout le temps et même trop (*rires*) (2).

Pendant les grandes vacances, vous alliez voir la mer?

J'allais dans un petit village près de Naples, chez mes grands-parents. On passait nos journées et nos soirées entourés de plein de gens. Ce sont de beaux souvenirs, j'étais dans un cocon. Là-bas, j'étais plus moi-même qu'en Suisse à l'école. Moins jugé.

Vous souvenez-vous de l'enfant que vous avez été?

J'étais très timide, rêveur, dans mon monde, gentil et triste en même temps, car j'étais envieux des autres dans leur façon d'être libres, d'être eux-mêmes. J'ai vite compris que je ne pouvais pas dire qui j'étais.

Est-ce qu'il vous accompagne encore?

Oui. Quand je me regarde dans la glace, j'ai l'impression que l'on est deux: l'enfant en moi et l'adulte. Dans le milieu artistique, on a besoin de la légèreté de l'enfant pour créer.

Frani ELLE, les 22 et 23 mars au Théâtre de Colombier.

TENDANCE

SAVOIE MONT-BLANC

OÙ TROUVER LA MAGIE DE
NOËL PRÈS DE CHEZ VOUS ?



FRANI ELLE
ÉTOILE MONTANTE

Préparez vous-même
un réveillon qui claque !



UN MORCEAU
D'ARC-EN-CIEL
NOMMÉ

Frani Elle



A LA UNE

Mélanie Moya

Aujourd'hui, nous passons un moment privilégié **avec l'artiste numérique valaisanne Frani Elle** qui a débuté sur TikTok-Instagram pour finir par être présentatrice TV sur la chaîne suisse RTS et que vous retrouverez bientôt sur scène...



Cet être caméléon gagne à être connu pour son talent et son univers pop-art teinté de vérité, mais aussi sa sensibilité que l'on perçoit avec pudeur derrière ses cils XXL (qu'on lui envie !). Plongez avec moi dans l'univers Queer mais pas que... de Frani Elle !

Bonjour, Frani ! On commence avec peut-être un sujet qui fâche. Vous êtes mystérieuse Frani... née un 11 septembre certes... mais impossible de trouver votre âge sur le web. L'âge ça ne se dit pas ?

Frani Elle : « (Large sourire) Un secret de star... un peu comme Amanda Lear ! (Rires) »

Comment est venue cette passion pour la performance ?

« Depuis tout petit, je voulais faire des spectacles, je faisais une scène dans ma chambre... je faisais du play-back sur Céline Dion, je me déguisais avec des couvertures que je mettais comme des robes. Et surtout je séquestrais dans

ma chambre les amis de ma sœur pour qu'ils assistent au spectacle ! (Rires) »

Comment est née Frani Elle ?

« Elle est née de toutes pièces pendant le COVID... grâce aux vêtements vintage donnés par ma voisine de 80 ans ! Je voulais apporter de la légèreté et de la joie aux gens, alors j'ai commencé sur TikTok puis sur Instagram à faire des petites vidéos pendant le confinement. »

Et pour le personnage qui a inspiré Frani Elle ?

« Pour le caractère je me suis largement inspiré de moi-même (Rires). Frani, c'est juste moi puissance 1 000 ! Elle est positive, caricaturale, critique et complètement cinglée ! (Rires) Je me suis aussi inspiré, de mon entourage, collègues, famille, amis... et aussi des personnages de "Catherine et Liliane" que j'adore ! Ce sont des Drags ? Ce ne sont pas des Drags ? On s'en fiche ! Mais ce sont des Dames qui sont prêtes à se battre pour tout le monde et pour plus de justice partout ! Et c'est pour ça qu'on les aime ! »





**Vos vidéos ont cartonné sur les réseaux sociaux!
Quel rapport entretenez-vous avec votre communauté ?**

« Je suis né sur les réseaux sociaux et je suis très attaché aux gens qui me suivent... c'est grâce à eux que je peux exercer ma passion aujourd'hui ! J'ai une communauté qui m'écrit beaucoup et j'ai l'impression que ma communauté c'est comme... (silence) une petite famille ! J'essaye de répondre à tous les commentaires et les DM. Je veux faire du bien aux gens ! Je n'ai aucun contrat commercial sur mes réseaux sociaux, c'est du bénévolat ! C'est vraiment par pur bonheur que je partage mes vidéos avec ma communauté, avec qui j'ai une relation assez forte, c'est vrai ! »

**Quelle est votre communauté d'ailleurs ?
Vous pouvez nous en dire plus sur eux ?**

« Quand on regarde les autres Drags sur la toile, c'est souvent une communauté très Queer car le contenu est très ciblé. Moi j'offre un contenu où tout le monde peut se reconnaître ! Les sujets que je choisis parlent à tout le monde ! Je suis un peu la Drag-queen des hétéros ! (Rires) Mon public, aujourd'hui c'est une communauté intergénérationnelle qui regroupe une grande diversité de profils ! »

Et très bientôt, on vous retrouve avec un spectacle sur scène ! Un rêve qui devient réalité ?

« Un rêve oui et surtout une nouveauté qui me fait peur. Venir à un spectacle c'est engageant pour le public : il faut s'organiser pour venir, parfois prendre une nounou, souvent faire de la route, acheter les billets aussi... et ça me touche beaucoup que les spectateurs fassent tout ça pour venir me

voir. Les premières dates sont déjà pleines, je ne veux pas les décevoir ! Mais je crève de trouille, oui ! (Large sourire) »

La question sérieuse. Justement Frani Elle a-t-elle un message à faire passer à son public ?

Frani Elle : « Faire avancer les mentalités... C'est le plus grand souhait de Frani ! Le fait que je sois en Drag-queen, c'est déjà du militantisme, Frani, c'est une militante ! Mais une militante qui défend toutes les causes, pas uniquement les siennes. Plus de justice sociale, plus d'écologie, moins d'impôts. Frani, a les préoccupations de tout le monde ! Ce n'est pas parce qu'on est Drag qu'on est enfermé dans un carcan ! Mais je veux montrer aussi que les jeunes homosexuels et les moins jeunes d'ailleurs ont une place à prendre dans la société : la leur ! »

Le mot de la fin. Je m'adresse à Frani Elle, la femme de cœur, quel conseil donneriez à notre génération 2.0 qui ne trouve pas sa place dans notre société justement ?

« Je l'ai aussi vécu... (Silence) Je leur dirais qu'il faut oser ! On attend toujours l'autorisation des autres et... (Silence) j'ai beaucoup trop attendu avant de faire Drag. Les gens doivent se poser cette question tous les jours : " Qu'est-ce que je peux faire de bien pour moi aujourd'hui ? " La réponse c'est : faites ce que vous avez envie de faire au fond de vous-même et surtout ne regardez jamais en arrière ! (Sourire) »

Ainsi se conclut notre entretien doux comme un câlin avec Frani Elle, l'amie qui vous veut du bien et dont le parcours sur scène sera constellé de paillettes très prochainement... Nous, nous en sommes sûres Frani !

Suivez Frani !

Instagram : @frani_instag | TikTok : @frani_tiktok

Spectacle "Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous !" à retrouver en Novembre et Décembre à Sion : www.alize-theatre.ch - En Mars à Colombier (canton de Neuchâtel) : www.alize-theatre.ch



FRANI ELLE À LA MONTAGNE C'EST

Plutôt raclette ou fondue ?

Raclette et Suisse, évidemment !

Vin chaud ou Spritz ?

Spritz avec beaucoup de glaçons !

Cocooning au coin du feu ou fiesta en discothèque à « L'étoile des neiges » ?

Cocooning mais avec un bel homme !

Ski, Snowboard ou... luge ?

Ski mais en talons aiguilles !

Moon boot ou escarpins ?

Escarpins et pas moins de 12 cm !

Combi à paillettes ou manteau de fourrure (enfin fausse fourrure on est d'accord) ?

Combi à paillettes assurément !

FAUNE Le service de la chasse est la cible d'une action pro-loup **P.7**

ABUS SEXUELS À L'ABBAYE Le Conseil de la magistrature n'entrera pas en scène **P.5**

HCV MARTIGNY Patrick Polli a une idée très précise de son avenir **P.16**

Le Nouvelliste



SACHA BITTEL

SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 2023
WWW.LENOUVELLISTE.CH
N° 280 / CHF 3.50 / € 3.50
J.A. - 1950 SION 1

LA MÉTÉO
DU JOUR

EN PLAINE

~ 3° ~ 1°



À 1500M

~ -4° ~ -4°



COP28

LA SUISSE DÉFEND SES OBJECTIFS CLIMATIQUES

Hier, à Dubaï, Alain Berset a lancé cette phrase: «Si le monde se réchauffe d'un degré, la Suisse se réchauffe de deux degrés». Le président de la Confédération a estimé que nous étions à une «période charnière» pour tenter de limiter les dégâts. **P.19**



SACHA BITTEL

RACHAT DE CMA

«UNE NOUVELLE DYNAMIQUE»

CRANS-MONTANA Le président Nicolas Féraud réagit à l'acquisition des remontées mécaniques par la société américaine Vail Resorts. Pour lui, le numéro un mondial dans le domaine apporte un haut niveau de qualité et une nouvelle clientèle. «Nous sommes gagnants», relève-t-il. **P.2**

PRIX CULTURELS VALAISANS
ROLAND VOUILLOZ
VAINQUEUR 2023

L'acteur a été honoré dans sa ville natale de Martigny en compagnie de Shannon Granger, Maëlle Cornut, Simon Blatter et Laure Barras. **P.3**



LOUIS DASSELBORNE

FRANI ELLE SON PREMIER ONE DRAG SHOW FAIT SALLE COMBLE

Le Contheysan Francesco Iapozzuto a inauguré son spectacle en Valais. Sa prestation a fait plus que rencontrer son public. Il arpentera bientôt d'autres scènes romandes. **P.4**



BR

anthamatten
MEUBLES

Anciens locaux
Trisconi Meubles
à **VIONNAZ**

Route du Léman 33 - Vionnaz
027 766 40 40 - www.anthamatten.ch

TOUT DOIT DISPARAÎTRE!

LE GRAND DÉSTOCKAGE

De 50% à
80%

Du lundi au vendredi de 9h à 18h30 et le samedi de 9h à 17h



PUBLICITÉ

Un Valaisan cartonne dans la peau de Frani ELLE

SPECTACLE Fort du succès de ses vidéos postées sur les réseaux sociaux depuis 2020, le Contheysan Francesco Iapozzuto, alias Frani ELLE à la scène, fait salle comble à Sion pour son premier show en solo.

PAR CHRISTINE.SAVIOZ@LENOUVELLISTE.CH



Frani ELLE à la scène et Francesco Iapozzuto à la ville. Une même envie de donner de la joie aux gens. DR

« Je suis vraiment gâté. » Francesco Iapozzuto, alias Frani ELLE, n'en revient pas. Alors qu'il n'avait jamais fait de scène, ni même suivi des cours de comédie, il cartonne avec son tout premier spectacle « Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous », inauguré en Valais. Au printemps prochain, il animera également une émission sur la RTS appelée « Hot Dogs », sorte de speed dating destiné aux propriétaires de chiens. « Mon rôle sera une sorte de Karine Le Marchand », sourit-il, faisant référence à l'animatrice de « L'amour est dans le pré ».

Le Contheysan, mis en scène par son mari comédien et producteur Yann Mercanton, a eu la bonne surprise de découvrir la salle complète tous les soirs de ses représentations au théâtre Alizé, à Sion, depuis mi-

novembre. Une supplémentaire vient même d'être programmée pour le 9 décembre. Frani ELLE – « Frani » était le surnom qu'on lui donnait dans son adolescence et « ELLE » pour représenter son côté féminin car il « adore le magazine « ELLE » – arpentera ensuite d'autres scènes romandes. « Je vis un rêve, vraiment », confie le Valaisan qui prend un plaisir sans fin à se transformer en son personnage à chaque représentation. « Elle fait partie de moi. Grâce à elle, je peux dire des choses que j'aurais eu plus de mal à raconter en Francesco. »

Il plaît à tous les publics

Joli clin d'œil de la vie, le comédien a remarqué qu'en femme il ressemblait à sa grand-maman décédée au moment où il se libérait. « C'est drôle. D'une certaine manière, elle réapparaît dans ma vie. Je

prends comme un hommage pour elle. » Cerise sur le gâteau, ce premier « one drag show humoristique », comme l'artiste aime à le nommer, plaît à tous les publics, quels que soient leur génération et leur sexe. « J'ai même énormément de fans hétérosexuels. D'ailleurs, on m'appelle souvent la drag-queen des hétéros », se réjouit l'artiste qui a fait son coming out il y a plusieurs années déjà. « Je ne dévoile jamais mon âge, c'est ma seule coquetterie, un peu comme Amanda Lear », sourit-il lorsqu'on l'interroge sur son année de naissance. L'aventure de Frani ELLE a commencé pendant le confinement.

Francesco Iapozzuto, qui travaillait alors pour une banque, a l'idée de réaliser des capsules vidéo mettant en scène un personnage de femme. « Je me suis dit que je n'avais rien à perdre. C'était une période

d'incertitude qui me donnait envie de vivre à fond. » Il commence alors à décrypter, avec humour, le quotidien de cette Suisse, une Valaisanne plus précisément, sur toutes sortes de thèmes comme les factures, le maquillage, les assurances maladie, etc. Immédiatement ses saynètes font mouche sur les réseaux sociaux. « Elles faisaient rire les internautes qui les ont beaucoup partagées. »

Communauté bienveillante

Au fil des mois, le succès s'accroît sur les réseaux. Le nombre de followers du Valaisan ne fait qu'augmenter, dépassant aujourd'hui les 42 000 par exemple sur Instagram. « J'ai une communauté incroyable et bienveillante. » Francesco reçoit en effet très peu de messages de haine, alors que sa transformation en drag-queen pourrait en susciter.

« C'est un one drag show humoristique »

« C'est une chose de faire des vidéos sur les réseaux, mais réaliser un spectacle, c'est différent », explique Francesco Iapozzuto. C'est avec son mari comédien et producteur Yann Mercanton qu'il a ainsi composé l'histoire de « Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous ». Sur scène, dans la peau de Frani ELLE, il est seul sur un plateau, avec très peu de décors.

La jeune femme raconte son quotidien de Valaisanne catapultée dans un autre canton et dont le rêve est de revenir en Valais. « Elle parle de son travail dans une assurance, de sa voisine, de ce qu'elle pense de sa vie, de ses amours... » L'interprète joue dix sketches, pendant une heure, « avec une surprise à la fin ». Si le comédien n'a pas écrit une autobiographie, il insère quelques éléments de sa propre vie dans le spectacle. « Chaque spectateur se retrouvera à un moment donné. » Le personnage est certes une drag-queen, mais sans être outrancière. « Je suis un peu un ovni dans le monde des drags d'ailleurs. » Vu le succès rencontré, une supplémentaire est programmée le 9 décembre au théâtre Alizé de Sion. Infos sur www.alize-theatre.ch. Réservations: 078 728 00 56 ou reservation@alize-theatre.ch

A l'image de certaines drag-queens lisant des contes aux enfants dans des bibliothèques ou médiathèques. Tralala Lita, l'une de ces conteuses, était de passage en Valais en mai dernier et avait créé une polémique auprès d'élus UDC. « Ça m'attriste pour elle. J'espère que ça ne m'arrivera pas. Oui, je défends la cause, et surtout les jeunes qui ont de la peine à réaliser ce qu'ils sont, mais je ne parle pas tout le temps de ça. Je défends qui je suis simplement en vivant ma vie. » Sa manière à lui de faire avancer les choses. « Je suis qui je suis, comme chacun est libre d'être

d'authenticité et de douceur qu'il n'inspire quasiment que de la bienveillance.

Les choses bougent en Valais

Cela n'a pas toujours été ainsi. Dans son adolescence en Valais, il raconte avoir été parfois insulté. « Je ne me suis jamais fait battre, mais il y a pu y avoir des moqueries. » Sa faculté à « se perdre dans ses rêves » lui a permis de traverser cette période sans que cela ne laisse trop de traces sur son estime de lui. Conscient de sa part féminine, il adorait se déguiser avec des vêtements de sa maman dans sa chambre à l'âge de 15 ans. « Je faisais déjà des petites scènes devant ma sœur et nos amis comme public. »

Une fois adulte, il décide d'aller vivre à Lausanne. « En Valais, à ce moment-là, je n'aurais pas pu m'épanouir. » Il reconnaît cependant que les choses commencent à changer dans son canton natal. « De plus en plus, il y a une place pour chacun. » De quoi réjouir l'artiste qui aimerait juste passer le message aux jeunes homosexuels qu'ils ont un avenir, eux aussi. « Il faut qu'il y ait cet espoir d'une vie », souligne-t-il avant d'ajouter, avec un sourire, qu'il « devient tout d'un coup bien sérieux ».

Car, sous les traits de Frani ELLE ou pas, Francesco Iapozzuto, c'est avant tout la joie de vivre incarnée et un enthousiasme contagieux. « Sur scène, je vois les gens rire pendant une heure. C'est incroyable de provoquer autant de bonheur. » L'essentiel pour lui.

« Sur scène, je vois les gens rire pendant une heure. C'est incroyable de provoquer autant de bonheur. »

FRANCESCO IAPOZZUTO
ALIAS FRANI ELLE

Son spectacle, d'ailleurs interdit aux enfants, aborde des thèmes touchant tous les adultes, hétérosexuels ou pas, jeunes et moins jeunes. « Je n'insulte personne et me moque surtout de moi et de mes travers dans lesquels les gens se reconnaissent. » Et, surtout, Francesco Iapozzuto est si bien dans sa peau, dégage tant de sérénité,

PUBLICITÉ



DIVIIMMO
AGENCE IMMOBILIERE

votre agence immobilière spécialisée en valais

Expérience & fiabilité :
l'évidence pour votre
coup de cœur immobilier !

Suzanne Gini, directrice

L'image

Le centre EPFL Alpole, spécialisé sur les environnements alpins, a été inauguré hier à Sion. De gauche à droite: Prof. Martin Vetterli, président de l'EPFL, Frederik Paulsen, mécène et donateur de la bibliothèque, et Philippe Varone, président de la ville de Sion.



SACHA BITTEL



SUR LES RÉSEAUX

Manuella Kiala

NOS COUPS DE CŒUR *instagram*



@mangecommejuju



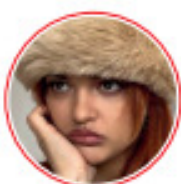
@Tendance.smb



@Millesofy



@frani_instag



@tyciadchannel



@alix.grousset

PUBLICATIONS



@mangecommejuju

Un compte pour les mordues de nourriture ! Justine, véritable foodie, partage ses bonnes adresses. De quoi vous faire rêver, saliver et préparer votre prochaine visite dans la capitale.



@Tendance.smb

Notre Instagram s'est fait une petite beauté ! Après de longs mois de pause, nous sommes de retour pour vous partager pleins de nouveautés de nos régions et plus encore. Alors abonnez-vous pour suivre notre actu.



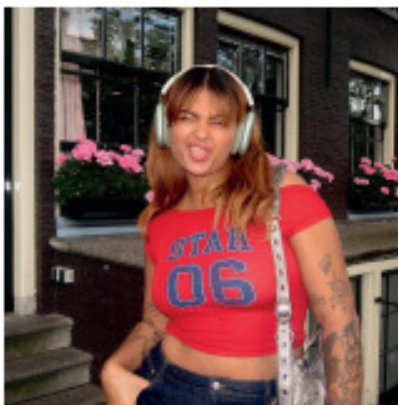
@Millesofy

Se décrivant comme une bloggeuse par inadvertance, elle nous partage des bons plans et plus encore à faire dans la région. Amusante et très stylée, la bloggeuse de Thonon saura vous charmer.



@frani_instag

Ayez des paillettes dans les yeux grâce à Frani. Le compte Instagram de cette drag-queen internationale est une pure source de bonheur. Drôle et bienveillante, Frani aborde avec humour les problèmes du quotidien.



@tyciadchannel

Vous ne connaissez pas encore Tycia ? Cette jeune créatrice de contenu nous partage son style de vie sur YouTube, dans son podcast et sur Instagram. Fan de couleurs, elle saura mettre de la chaleur à la froideur de l'hiver.



@alix.grousset

Un peu touche-à-tout, Alix saura vous surprendre avec ses nombreux talents. La jeune femme est très polyvalente. En plus d'être une foodie, elle a aussi créé son émission sur YouTube, un podcast et écrit un livre.

FRANI ELLE, LA DRAG-QUEEN VAUDOISE AUX PRESQUE 130 000 ABONNÉS



Vous l'avez peut-être vu passer sur Instagram, Facebook ou TikTok. Frani Elle, mais vous pouvez aussi l'appeler Frani, réunit à lui tout seul 129 400 abonnés. Comptez-en 88 400 sur TikTok et 41 000 sur Instagram.

Sur ses réseaux sociaux, le Vaudois propose des vidéos humoristiques sur la vie des Suisses. Toujours dans la dérision, il passe au peigne fin leur façon de vivre, leur rapport aux autres, et ne lésine surtout pas sur leurs amis français. A travers ses calembours, le jeune homme évoque souvent des sujets d'actualité, mais avec une touche d'originalité. Passionné depuis toujours par le drag, c'est dans son personnage de drag-queen qu'il fait passer le plus souvent ses messages. Rencontre.

COMMENT T'ES VENU L'IDÉE DE FAIRE TES VIDÉOS ?

Je me suis lancé dans les vidéos une fois que j'ai commencé à faire du drag, au premier confinement. Une fois, j'ai fait une vidéo sur TikTok pour raconter une anecdote que j'avais vécue au Portugal et la sauce a pris immédiatement. J'ai donc continué puis j'ai commencé à comprendre qu'il y avait beaucoup de Français qui me suivaient. C'est pour ça que j'ai commencé à introduire des personnages français et puis tout s'est enchaîné.

QUEL EST TON LIEN AVEC LES FRANÇAIS ET LES FRONTALIERS ?

A l'époque j'étais maquilleur et j'ai beaucoup bossé avec des Français à Genève. Et puis ma sœur habite en France, à Lille. Elle me raconte comment ça se passe en France. En Suisse, on a beaucoup ce lien avec les Français. Concernant les frontaliers, certains Suisses disent qu'ils profitent. Le frontalier est un peu celui sur lequel on aimerait taper. Ils ont une mauvaise réputation parce que certains Suisses ont l'impression qu'ils viennent piquer leur travail. En France, c'est sur les migrants qu'on tape. Dans chaque pays, il y a toujours quelqu'un sur qui on aime se défouler quand ça nous arrange, pour ne pas voir le véritable problème. Moi en tous cas, si j'étais Français, je pense que je serais frontalier (rires).

AS-TU DES NOUVEAUX PROJETS ?

Je viens d'être embauché par la Radio télévision suisse (RTS) pour une émission qui s'appelle Hot Dogs. C'est la toute première émission de dating qu'il y aura en Suisse romande et qui paraîtra en 2024. C'est une émission de rencontre basée sur les photos des chiens. C'est un projet qui a déjà existé en France, sur TFX, et qui a été remis à la sauce suisse, et j'en serai le présentateur !

Je prépare aussi mon spectacle, qui s'appelle Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous. Il démarrera par neuf dates en Suisse romande, en fin d'année 2023, et après on espère faire une tournée 2024-2025. Je serai en drag, ce sera donc mon premier one drag show. Ce sera un peu les mêmes thèmes que ce que je fais sur les réseaux. Il y aura des personnages avec moi, des amis, des collègues de bureau. Ce sera un peu un cours de la Suisse pour les nuls. Et on évoquera évidemment mes amis frontaliers !



Après le Net, elle se lance sur les planches

PEOPLE La drag-queen et humoriste valaisanne Frani ELLE, révélée sur les réseaux sociaux, présente son tout premier spectacle en Suisse romande.

Avec plus de 91'000 followers sur TikTok et plus de 41'500 sur Instagram, Frani ELLE cartonne sur les réseaux sociaux depuis 2020.

Dotée d'un humour décapant, la drag-queen valaisanne fait rire ses fans avec ses sketches sur les problématiques des Suisses. C'est bientôt sur scène qu'ils pourront aussi la voir pour son premier «one drag show» intitulé «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous!» du 17 novembre au 3 décembre au Théâtre Alizé à Sion et le 23 mars 2024 au Théâtre de Colombier (NE). «Les gens me connaissent surtout sur le Net. Dans ce spec-

tacle, je vais les faire rentrer dans mon intimité. Ils vont découvrir mon personnage, le job que je fais dans la vraie vie, mon quotidien. Et je vais aussi leur expliquer comment vivre en Suisse, enfin plutôt comment survivre en Suisse!» explique en riant Francesco, de son vrai prénom.

L'artiste, qui garde son âge secret, a hâte de relever ce défi. «De plus en plus de gens me disaient que je devais faire un spectacle. Je me suis dit que c'était l'occasion d'aller à leur rencontre», dit l'humoriste qui

a été maquilleur avant de travailler dans le domaine bancaire. «Morte de trouille» à l'idée de décevoir ceux qui viendront la voir, elle leur promet «un spectacle de qualité».

Quant à sa notoriété, elle ne cesse de grandir. «Je ne peux plus sortir dans la rue sans qu'on me demande des selfies. Mais j'ai de la chance car c'est toujours avec bienveillance», se réjouit-elle. Son personnage flamboyant est symbolique à ses yeux: «Frani, c'est moi en exagéré. J'ai toujours voulu être drag-queen. Je suis très bien dans mon corps d'homme mais j'assume ma féminité. C'est une ode aux femmes, ce que je fais.» **LUDOVIC JACCARD**



Frani ELLE a hâte de monter sur scène. J. Ranobrac
Les sketches de l'humoriste à voir sur l'app.



L'acteur a une cinquantaine de films à son actif. Imago

Mark Wahlberg pense à la retraite

CINÉMA Dans une récente interview pour «Cigar Aficionado», Mark Wahlberg a décrit son métier d'acteur comme étant «la chose la plus difficile» dans sa vie. «Je ne pense pas que je jouerai encore longtemps au rythme où je le fais actuellement», a ajouté l'Américain de 52 ans. Selon «People», il aurait déjà réduit son rythme de travail: il n'est pour l'instant au casting d'aucun film sorti en 2023, alors qu'il avait

eu trois rôles l'année passée. Mark semble désormais vouloir devenir producteur. Même s'il possède une société de production depuis 2004, ce virage dans sa carrière paraît être le fruit d'une réflexion plus générale sur son âge et le temps qui passe. «Je n'ignore pas que j'ai dépassé la moitié du chemin... Ce sont des choses auxquelles je pense vraiment», a-t-il conclu. **AZE**

PUB

Burger mangé,
déchets jetés!

cff.ch/respect



SBB CFF FFS

Frani

Francesco semble avoir mille vies qu'il a l'art de rendre toutes compatibles. Il a été coiffeur et maquilleur, puis gestionnaire de comptes et aujourd'hui formateur.



De TikTok à la RTS, en passant par la scène

Depuis 2020, le Valaisan **Francesco lapozzuto**, alias Frani Elle, son alter ego drag-queen, publie sur les réseaux sociaux des saynètes sur les problématiques des Suisses avec un humour et une dérision qui plaisent à tout le monde. Il prépare un one man/woman show pour la fin de l'année et il est pressenti pour animer une nouvelle série sur la RTS en 2024.

TEXTE ISABELLE CERBONESCHI PHOTOS GUILLAUME PERRET

Avec 31 400 followers sur Instagram et 81 800 sur TikTok, Frani cartonne sur les réseaux avec ses interventions qui parlent de nous, les Suisses, de nos petits et grands soucis.



Francesco Iapozzuto arrive un quart d'heure en avance au rendez-vous, malgré le fait qu'il a été arrêté des dizaines de fois dans les rues lausannoises pour faire des selfies avec ses fans. Nous arrivons ensemble, comme deux caricatures de Suisses aux doubles origines qui ont peur d'être en retard pour une première rencontre. «Peut-être devrait-on apprendre à être plus légers?» dit-il.

Avec 31 400 followers sur Instagram et 81 800 sur TikTok, cette drag-queen valaisanne, comme il se définit, cartonne sur les réseaux sociaux avec ses saynètes qui parlent de nous, les Suisses, de nos petits et grands soucis, mais aussi des voisins français, italiens, des amis espagnols ou portugais. Il s'adresse à chacun, à chacune, quels que soient sa nationalité, son âge, son genre, son orientation sexuelle. Et pour transmettre ses messages, il utilise indifféremment la voix de Frani au masculin ou celle de Frani Elle, son alter ego drag. Il nous tend un miroir si juste que l'identité qu'il prend, lors de ses mini-sketchs, ne joue plus aucun rôle. C'est ce qui explique sans doute qu'il ne soit pas victime d'attaques homophobes sur les réseaux. «Très peu de gens me critiquent. Les personnes qui me suivent sont des papas, des mamans, plein de jeunes aussi, qui m'écrivent. Dans mes vidéos, je ne revendique pas mon homosexualité, ce serait réducteur et cela ne me définit pas. Les problèmes dont je parle sont ceux de tout le monde.»

Frani aborde en effet tous les sujets qui fâchent, ceux qui font rire aussi: le prix des assurances maladie, celui du cappuc-

cino sur les quais de gare, la Foire du Valais. Il joue les guides touristiques dans les villes de Suisse romande (attention, ça pique), il parle des femmes qui sont ostracisées parce qu'elles ne veulent pas suivre un schéma social préétabli, des enfants qui se font harceler à l'école parce qu'ils sont différents, de nos habitudes de consommation, de nos silences, tout y passe. Il a une manière de dénoncer certaines aberrations avec humour et bienveillance. «J'aimerais faire passer des messages qui soient des pistes de réflexion, mais sans que ce soit pompeux – je ne suis pas politicien – tout en gardant une certaine légèreté.»

Adolescence difficile

Francesco Iapozzuto a eu très tôt la prescience de sa «différence». «Vers l'âge de 10 ans. J'étais attiré par les copains de mon âge dont je tombais amoureux. Je sentais que je n'étais pas comme tout le monde: j'étais efféminé et je savais surtout qu'il fallait que je me taise. Quand on séparait la classe en deux, les garçons me disaient d'aller avec les filles. Mais en même temps j'étais extrêmement sportif. On n'arrivait pas à me mettre dans une case.» Le 25 janvier, Frani a posté une vidéo sur le harcèlement à l'école dont sont victimes celles et ceux qui se découvrent une orientation sexuelle différente de la plupart de leurs camarades, encourageant les enfants à parler et les parents à écouter. Cela sentait le vécu. «J'ai eu une adolescence difficile. Je ne sais pas comment j'ai survécu. Je n'ai jamais été frappé, j'ai eu beaucoup de chance, mais la violence s'est exprimée avec des mots et je n'avais personne à qui me confier.»

Le Valaisan est né à Sion et a grandi dans le village de Conthey. Dans la famille, on regardait la télé italienne, le pays d'origine de son père. «Les présentatrices stars, hyper-féminines, me fascinaient. J'ai parfois eu des doutes sur mon identité, mais j'ai vite compris que je me sentais très bien en homme. En revanche, je voulais ressembler à ces créatures, sans savoir que l'on pouvait en faire un métier. Je me déguisais en femme pour le carnaval, mais cela n'était pas très bien perçu.» Lorsqu'il a eu 18 ans, il a eu le courage d'annoncer son homosexualité à ses parents. «C'est normal, tu as un handicap»,

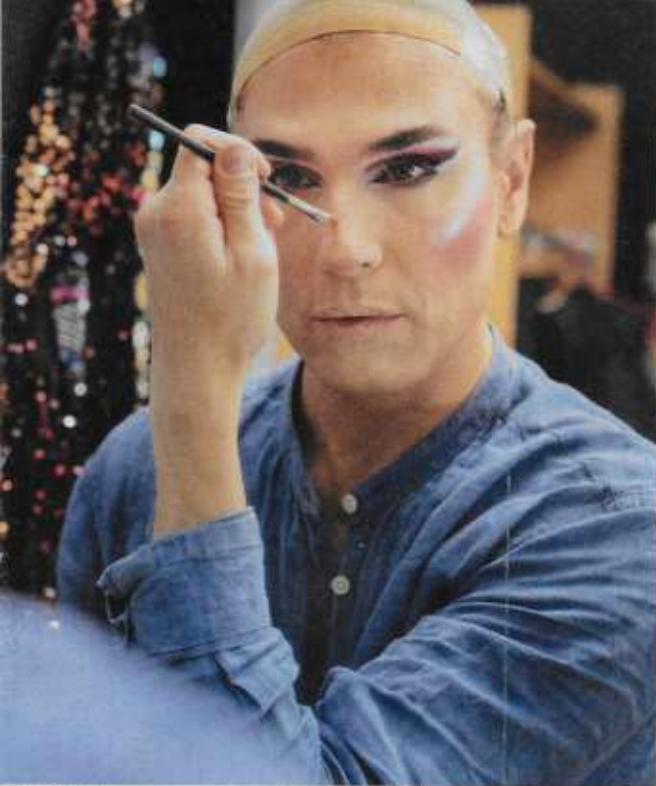


Francesco devient Frani en trois bonnes heures. «J'écris mes sketchs, je joue tous les personnages, je filme mes vidéos, je fais le montage, mon maquillage, tout.» Sauf les perruques, réalisées par Les Martines Wigs.

lui a répondu son père. Pierrette, sa mère, s'est mise à pleurer. «Elle pensait au fait qu'elle ne deviendrait jamais grand-mère. Elle aurait pu, pourtant: il y a eu un moment où j'avais envie d'avoir des enfants, mais plus aujourd'hui.» Si elle a très bien accepté l'orientation sexuelle de son fils, elle a moins bien vécu son désir de devenir drag. «Elle avait peur que je veuille faire une transition. J'imagine que même si elle accompagne son enfant avec amour et sincérité, une mère qui a accouché d'un garçon ou d'une fille doit faire une forme de deuil en voyant son enfant changer de sexe. Je sentais aussi chez elle une gêne au début. Elle m'a expliqué plus tard que je lui rappelais sa mère. Ma grand-mère était grande, blonde, mince, je lui ressemble un peu. Mais maintenant ma mère me soutient à 100%: elle est fière de son fils!»

«J'aimerais faire passer des messages qui soient des pistes de réflexion»

FRANCESCO IAPOZZUTO



Une des choses qui occupent l'esprit de Francesco Iapozzuto actuellement, c'est le fait qu'il a été pressenti pour animer une nouvelle série qui sera lancée sur la RTS en 2024. La rencontre entre Frani et la productrice de télévision Valérie Rusca, qui l'a choisi, s'est faite de la manière la plus inattendue qui soit: «Pendant le premier confinement, ma mère m'a dit qu'elle prêtait ses vêtements à son voisin qui était drag-queen sur Instagram, explique-t-elle. C'était Frani. C'est comme cela que je l'ai rencontré. Il est très charismatique et plein d'empathie. Tout le monde l'arrête dans la rue, que ce soient des gamins ou des personnes âgées. Il sera parfait pour jouer le rôle pour lequel il est pressenti. On ne va pas faire appel à son personnage de drag-queen: il interagira en tant que Frani au masculin.»

Outre la télévision, la scène l'appelle. Il prépare un one man/woman show pour la fin de l'année, un spectacle qu'il a entièrement écrit et qu'il conçoit avec son mari, metteur en scène. «Les gens qui me suivent sur les réseaux sociaux ne le savent peut-être pas, mais je fais tout moi-même: j'écris mes sketches, je joue tous les personnages, je filme mes vidéos, je fais le montage, mon maquillage, tout. La première fois que je suis monté sur scène, c'était pendant la Pride de Bulle: je me suis retrouvé seul devant 10 000 personnes. J'ai même chanté en live avec le chanteur genevois Luca Leone et cela m'a donné envie...» On lui a souvent proposé de faire des stand-up dans des bars à Paris, à Genève, à Neuchâtel, mais Frani se garde jalousement pour lui/elle et son propre spectacle.

Pendant le covid

Francesco Iapozzuto semble avoir mille vies qu'il a l'art de rendre toutes compatibles. Il a été coiffeur, maquilleur, gestionnaire de comptes dans une banque où il occupe désormais le poste de formateur. «Le maquillage commençait à me peser: les objectifs de vente avaient pris le pas sur le plaisir. J'ai postulé chez PostFinance. J'ai passé un entretien. La responsable m'a dit que je n'avais pas le profil, mais qu'elle voulait me donner ma chance. J'ai passé des examens, que j'ai réussis, et j'ai commencé en tant que gestionnaire de comptes, puis comme formateur. Je trouve mon bonheur dans cet équilibre. J'adore former des jeunes, même si la matière est rude. J'essaie de leur insuffler une joie dans le travail. Ils n'ont plus envie de travailler comme les générations précédentes: leur vie privée est ce qui compte le plus pour eux. Dans un sens, ils ont raison: travailler jusqu'à 65-70 ans et en perdre la santé, ce n'est pas la vie pour laquelle ils veulent signer.»

Son personnage de Frani Elle, Francesco l'a fait naître un peu avant la pandémie de covid, le 11 septembre 2019. Le fait qu'il soit maquilleur l'a beaucoup aidé à définir son personnage, «même si le maquillage de drag est beaucoup plus appuyé que celui des femmes, avec des couches, des sous-couches. Cela s'apparente au maquillage de théâtre mais avec des spécificités comme l'ombrage, pour affiner les traits, ou le *face taping* (qui consiste à tirer le haut du visage avec un *scotch spécial*, ndr). Quand j'ai commencé le drag, les gens me disaient que j'étais jolie, mais je ne voulais pas être juste cela. Je voulais faire rire. J'ai donc commencé par faire un sketch et le personnage est né.»

«Frani Elle me donne de la force»

Etre une drag-queen requiert un certain budget: les robes, les perruques, les produits de maquillage, à la longue, cela coûte cher. Avec le succès qu'il rencontre, Frani pourrait se faire sponsoriser – les propositions de marques cosmétiques ne manquent pas – mais il refuse tout. «Je ne suis pas un influenceur. Cela ne m'intéresse pas. Pourquoi irais-je conseiller à quelqu'un d'utiliser tel ou tel produit? Il peut me correspondre mais pas aux autres. En revanche, j'accepterais de devenir une égérie si on me le demandait.»

Son personnage de Frani Elle lui permet-il d'exprimer plus facilement une facette de sa personnalité? «Oui. Le courage. Je prends plus facilement position dans la peau de Frani Elle: elle me donne la force d'exprimer des choses que je n'ose pas dire. En Suisse, on se freine, or ce personnage me donne la force de passer outre. Avec mes vidéos, j'aimerais apporter une certaine légèreté aux gens qui s'empêchent: leur donner le courage d'être ce qu'ils désirent être. Depuis le covid et tous les événements que l'on observe dans le monde, on ressent tous une tristesse, une lourdeur. On ne s'approche peut-être pas de beaux jours, mais il ne faut pas oublier que l'on est un groupe et ce n'est qu'ensemble que l'on peut s'en sortir. Avec mes vidéos, j'ai envie de dire: «Vous n'êtes pas seuls. Ce que vous vivez, je le vis peut-être aussi.» J'aimerais donner cette petite force-là.» ●



14
La baronne
Nadine de Rothschild
en son jardin.
Rencontre et confidences.

32

Francesco Iapozzuto
se métamorphose en Frani
Elle, un personnage tendre
et attachant.



56

Bonne nouvelle,
les faucons crécerelles
sont de retour, grâce
à un programme
intelligent, entre
agriculteurs, population
et autorités.



Service abonnements

058 269 28 10

Rédaction: Pont Bessières 3, case postale 6505,
1002 Lausanne, tél. 058 269 28 10, info@illustre.ch,
www.illustre.ch

ENTÊTES

- 3 L'éditorial de Philippe Clot.
- 4 Les ateliers de «L'illustré»
- 6 People La petite et la grande actualité.
- 10 Culture Ce qu'il faut voir, lire, écouter...

ACTUALITÉ

- 14 Rencontre La baronne Nadine de Rothschild nous reçoit et révèle son grand projet, en hommage à son couple.
- 22 La couverture Enquête sur le drame d'Yverdon, où un père a tué ses trois filles et sa femme, avant de se supprimer.
- 28 La polémique Valérie Dittli, une ministre des Finances aux abois.
- 32 Le portrait Frani, la drag-queen du Valais, portrait sensible d'un personnage drôle et bienveillant.
- 36 Interview perso Laura Chaignat, humoriste décapante.
- 38 Société Quatre femmes, un combat, le climat et une Marche bleue.
- 42 Expo Banksy à Zurich, un événement.
- 48 Histoire L'incroyable saga d'Axoum.

SERVICES

- 52 Santé La coloscopie, oui, il faut y aller!
- 55 Conférence Faut-il avoir peur de la pilule? A vos agendas!
- 63 Envies Mode, beauté, gastronomie, adresses...
- 71 Télévision Les programmes.
- 80 Jeux
- 83 L'horoscope

Photos: Nicolas Righetti/Lund13, Guillaume Perret, Benoît Rénovey

FRANI ELLE: « C'EST MAINTENANT OU JAMAIS! »

© Frani ELLE



Véritable star sur TikTok, Frani ELLE fait mouche sur la scène drag suisse. Présentatrice de la Bulle Pride en 2022, elle concocte son premier spectacle humoristique, qu'elle présentera d'ici quelques mois. On en trépigne d'avance!

LA QUALITÉ QUE JE PRÉFÈRE CHEZ UNE FEMME
Le courage. Elles doivent se battre encore sur tellement de terrains pour être traitées à leur juste valeur!

QUEL SERAIT MON GRAND MALHEUR
De voir les gens que j'aime le plus au monde disparaître.

LE PAYS OÙ JE DÉSIRERAI VIVRE
Je n'en ai pas un en particulier mais plutôt un environnement qui me fait du bien, avec de la chaleur et de la lumière.

LA COULEUR QUE JE PRÉFÈRE
Le bleu, qui représente le ciel et la mer. Une sorte d'infini et de profondeur qui me touche.

MES HÉROÏNES DANS LA FICTION
Carrie Bradshaw est celle qui me parle le plus. Attachante mais aussi énervante, elle ne laisse personne indifférent.

CE QUE JE DÉTESTE PAR-DESSUS TOUT
L'injustice, surtout quand j'en suis témoin et que je ne peux rien faire à part regarder et accepter.

LE DON DE LA NATURE QUE JE VOUDRAIS AVOIR
Faire revenir les gens décédés que l'on aime pour pouvoir les serrer une dernière fois dans nos bras.

COMMENT J'AIMERAI MOURIR
Un soir d'été, en m'endormant sur ma terrasse après un magnifique coucher de soleil. L'été est ma saison préférée, et j'aimerais que ce soit elle qui vienne me chercher pour le grand voyage.

MON ÉTAT D'ESPRIT ACTUEL
Motivation et créativité m'accompagneront durant l'année 2023 pour réaliser tous mes projets artistiques.

MA DEVISE FAVORITE
C'est maintenant ou jamais! Surtout après la période du Covid, qui nous a fait réaliser à quel point nous sommes juste de passage sur cette Terre.

Vous pouvez retrouver Frani sur son compte TikTok, [frani_tiktok](#).

PUBLICITÉ

NEW THEME DAYS

SAUNACLUB SUNDECK BERN

YOUNGSTER DAY

EVERY WEDNESDAY
19 CHF
for all below 30

MIXED DAY

EVERY FRIDAY
all genders
all sexualities

TIME TO RELAX

SUNDECK.CH

OPENING HOURS

DAILY
12:00 - 23:00

SAUNACLUB SUNDECK
Länggassstrasse 65
3012 Bern
+41 51 302 46 86
info@sundeck.ch

Dans la peau d'une drag queen

PERFORMANCE • «Drag-Queen»: nous connaissons tou-te-s ces termes, parfois confondus avec ceux de travesti-e-s ou de transsexuel-le-s. Ils nous évoquent la fête, l'extravagance, une féminité poussée à l'extrême. Mais qui se cache derrière ces joues fardées? L'auditoire est allé à la rencontre de Frani ELLE, nouvelle étoile montante suisse du drag.

Bonjour Frani, pourrais-tu d'abord te présenter? Qui es-tu?

On me connaît surtout sous le nom de Frani ELLE sur les réseaux sociaux, que ce soit Instagram ou Tik Tok. Je suis une Drag Queen originaire du Valais qui propose des contenus humoristiques sur le quotidien des suisse-esse-s, mais aussi des tutos maquillages. À côté de mon activité artistique, je travaille dans une banque, désormais à taux réduit, afin de pouvoir avoir plus de temps pour mes projets en tant que Drag.

Qu'est-ce que le drag? Comment toi-même as-tu commencé?

Le drag de manière générale est le fait de se transformer dans le genre opposé au sien, que ce soit pour de la comédie ou pour soi-même.

«Le ELLE est un hommage à toutes les femmes qui sont en moi lorsque je me transforme»

On peut donc voir des Drag Queens, mais aussi des Drag Kings, dont on ne parle pas beaucoup. C'est quelque chose qui est né il y a des années, lorsque les femmes ne pouvaient pas jouer de rôles au théâtre. C'étaient les hommes qui, maquillés en femme, occupaient les rôles féminins. Aujourd'hui, c'est quelque chose qui se démocratise de plus en plus. Personnellement, depuis tout petit, j'ai toujours rêvé de me transformer. Ma mère était infirmière et lorsqu'elle parlait travailler le soir, je piquais ses affaires. Donc, ça a commencé un peu comme ça et finalement, un dimanche ennuyant lors du premier confinement, je me suis dit que j'allais essayer de me maquiller et de poster mon look sur le net. J'ai adoré, et je crois que mes abonné-e-s aussi. C'est donc de là que tout est parti.

Comment as-tu choisi ton pseudonyme, Frani ELLE?

J'ai vécu à Lausanne en colocation et Frani était le surnom que l'on me donnait, inspiré de mon prénom civil qui est

Francesco. Pour le ELLE, j'avais une volonté de marquer la féminité de mon personnage. C'est finalement un hommage à toutes les femmes qui sont en moi lorsque je me transforme.

Comment décrirais-tu ton style et qu'as-tu envie de renvoyer avec?

J'essaie de me rapprocher du style de la femme de tous les jours: quelque chose de classe et de sexy en même temps. Je m'inspire notamment des top models des années 90, mais aussi de l'iconique Marilyn Monroe. J'aime aussi prendre pour modèle des looks que je vois dans la rue ou dans le bus. Dans mon parcours professionnel, j'ai aussi été maquilleur. J'avais donc déjà une base à ce niveau-là, mais le maquillage de drag est un peu différent puisqu'il est dix fois plus couvrant que le maquillage classique. Donc, finalement, je me base sur divers looks que je vois au quotidien tout en accentuant les traits.

Pourquoi as-tu choisi Tik Tok pour publier tes vidéos?

J'ai commencé sur Instagram par de simples photos. Mais, comme j'ai toujours eu un côté comique, j'ai eu un jour envie de faire une vidéo humoristique Tik Tok sur mes vacances au Portugal. Ça a beaucoup plu aux internautes et j'ai donc décidé de faire des gags sur la vie de tous les jours. Après cela, le nombre de vues et de followers a augmenté très vite, c'est assez impressionnant.

«Le plus important est de faire les choses avec sincérité et passion»

Qu'as-tu envie de transmettre avec ces vidéos?

Dans ces vidéos, je surjoue parfois des situations de mon propre quotidien, mais je touche aussi de temps en temps à des sujets de société. Mon but n'est pas d'être influenceur, mais de réveiller les gens sur certaines choses grâce à l'humour. En Suisse, on voit que beaucoup de jeunes ne votent pas et, sans prétendre à quoi que ce soit, j'essaie à l'aide du drag et de la comédie de sensibiliser les gens à mon niveau.



Tu as été la Maîtresse de cérémonie de la Pride de Bulle 2022, est-ce que cela a été important pour toi de jouer ce rôle?

C'était la première fois que je présentais un événement et que je montais sur une scène. Les organisateur-ice-s m'avaient annoncé qu'il y aurait 10'000 personnes ce jour-là, j'avais donc un peu d'appréhension. Finalement, ça s'est très bien passé, le cortège était magnifique. C'était une expérience fabuleuse et pleine d'amour. Pour moi, c'était important de faire cette Pride à Bulle parce que c'est une ville qui n'est pas encore acquise à la cause LGBTQIA+. C'est notamment pour cette raison que j'ai accepté d'être Maîtresse de cérémonie, pour rencontrer le public et partager ce moment avec lui.

Quels sont tes prochains projets artistiques?

J'ai été contacté il y a quelques mois par un photographe parisien qui prend beaucoup de clichés de mode de Drag Queens, notamment pour l'émission «Drag Race». Il m'a proposé de shooter avec lui, et j'ai accepté avec grand plaisir. Je vais donc en décembre à Paris pour prendre des photos avec lui

en studio. C'est un super départ en France.

Autrement, je suis également en train de monter un spectacle qui sera joué en Suisse fin 2023. Ce sera l'histoire de mon personnage Frani ELLE, la valaisanne qui parle de son quotidien et de celui de ses concitoyen-ne-s.

Pour finir, un conseil à donner aux personnes qui voudraient se lancer dans le drag ?

Je conseillerais déjà de le faire: si vous avez envie de vous lancer, faites-le lorsque vous êtes prêt-e-s. Il faudra aussi s'armer de patience pour apprendre toutes les techniques, mais aussi prendre en compte l'aspect financier, puisque le drag coûte cher. Ce qui est bien pour commencer, c'est d'emprunter des accessoires à des copines et d'apprendre petit à petit. Le plus important est de faire les choses avec sincérité et passion. •

Propos recueillis par Ylenia Dalla Palma
Retrouvez Frani ELLE sur Tik Tok:
@frani_tiktok
L'interview complète est disponible sur
l'auditoire.ch

Le Village de la Bulle Pride 2022 ouvrait hier. Début d'abord timide d'une fête «sauvage et pastorale»

«Ce soir, vous êtes la diversité!»



«Au sortir de cette Pride, j'aimerais que tous les gens soient heureux et respectueux les uns des autres», confiait la maîtresse de cérémonie Frani Elle (photo à gauche).



« PHOTOS CHARLY RAPPO
« TEXTES STÉPHANE SANCHEZ
ET THIBAUD GUISAN

Bulle » «Coucou! Alors comment ça va le chalet? On m'a dit que les Gruériens étaient chauds, mais là je suis déçue», lançait hier vers 19 h Frani Elle, la maîtresse de cérémonie de la Bulle Pride 2022, «prête à faire péter une Pride sauvage et pastorale». «L'ambiance est plutôt calme, ça démarre gentiment, comme toujours en Suisse», confiait la drag-queen. «Mais ça va aller crescendo.»

La musique pulse. Une foule bon enfant afflue peu à peu, jeune et moins jeune – et finalement pas si timide vers 21 h. «Ce soir, vous êtes la diversité», salue Frani Elle. Les tignasses et les drapeaux arc-en-ciel se démarquent, sur cette place du Marché devenue Village de la Pride. «C'est un bon début», décompresse Gonzague Bochud, président «heureux» du comité d'organisation. «Le monde viendra demain.»

Le village est en partie constitué de snacks et de bars – «Coming out» et «Blowjob» à la carte des boissons. Les

godemichés d'une «boutique inclusive et bienveillante dédiée à la santé sexuelle» se dressent sur un stand. Ils rivalisent mal avec le condom géant et rose fluo qui flanque le stand du Centre Empreinte, Fondation du Tremplin.

«On est là pour parler de manière décomplexée»

Fanny Joye

Un jeu – une roue de la fortune – permet d'ouvrir le dialogue avec les passants, sur l'identité de genre, l'orientation sexuelle, le préservatif, le clitoris, les relations amoureuses. «On est là pour parler de manière décomplexée», explique Fanny Joye, infirmière du centre. Pink Cross s'est installé à l'opposé de la place, près de la statue de Chenaux. Ici, on s'engage «pour que les familles arc-en-ciel soient juridiquement protégées», explique le Valaisan Gaé Colussi, responsable romand de la faitière suisse des hommes gay et bis.

Sarigai tient un bar juste en face. C'est l'association fribourgeoise pour la diversité sexuelle et de genre – une thématique à laquelle elle forme notamment la police cantonale. «On est ici pour nouer des contacts et recruter des adhérents. Et ce bar (à cocktail inclusif) nous permet de financer notre activité», explique Alexandre Korkia, ancien responsable du groupe politique de Sarigai.

Aussi politique

Les vert libéraux sont aussi là, quelques jours avant l'entrée en vigueur du Mariage pour tous, initié par ce parti. «Plus d'égalité, de tolérance, d'ouverture: ça fait partie de notre ligne», lance la présidente cantonale Caroline Revaz. Les Verts aussi tiennent un stand: «Parce que le Mariage pour tous, c'est un pas vers l'égalité, mais ce n'est pas encore l'égalité», résume la députée Simone Grossrieder, une couronne de fleurs sur la tête.

D'autres organisations se poseront au Village de la Pride aujourd'hui, notamment 360°, le magazine queer suisse, et LOS, l'organisation suisse des lesbiennes. »

ENVIRON 60 PERSONNES PRIENT À BROC

Une soixantaine d'opposants à la tenue de la Bulle Pride 2022 se sont retrouvés hier soir à Broc. Dès 20 h et durant une heure, ils ont participé à «un chemin de croix de réparation» à Notre-Dame des Marches. La cérémonie était conduite par l'abbé Lukas Weber, membre de la fraternité Saint-Pie X, mouvement intégriste, fixé en Gruyère du côté d'Enney. Les participants – des hommes et des femmes de tout âge – se sont arrêtés devant chacune des 14 stations du chemin de croix pour prier.

Le discours du prêtre a été très virulent contre la communauté LGBTQIA+. «Nous sommes ici pour prier, mais nous le faisons publiquement parce que l'ostension des abominations de la Bulle Pride est également publique et demande une réparation en public», a-t-il résumé.

L'appel avait été lancé par le Collectif Gruyère catholique. L'Eglise catholique dans le canton de Fribourg avait annoncé se distancier de l'action menée par ce groupe anonyme. TG



La cérémonie a duré une heure.

La Coop sera transformée

Romont » Le supermarché Coop de Romont va faire peau neuve. Un projet de transformation intérieure est à l'enquête publique depuis vendredi. «Il s'agit d'une rénovation totale du magasin. Nous allons améliorer le confort d'achat», indique Giovanni Iacomini, responsable communication chez Coop.

Le supermarché sera transformé par étapes et sans fermeture. À l'avenir, il correspondra aux standards 2025+, un nouveau concept de magasin chez le géant orange. «Il y aura notam-

ment une boucherie et une poissonnerie avec service ainsi qu'un kiosque qui vend également des fleurs. Cela correspondra à ce qui se fait de mieux au sein du groupe Coop en termes de modernité, avec des étiquettes électroniques, un éclairage 100% LED, des matériaux nobles et un point de retrait pick-up», précise Giovanni Iacomini.

Le coût du projet n'est pas communiqué. Dans le meilleur des cas, les travaux pourraient débuter après Pâques. »

MAUD TORNARE

Le visage du futur quartier de La Gotta se dessine

Belfaux » Les contours du futur quartier de La Gotta, à Belfaux, se précisent. La première étape vient d'être mise à l'enquête ce vendredi dans la Feuille officielle du canton de Fribourg. Elle comprend quatre immeubles de 105 logements, précise l'architecte Eric de Weck, du bureau du même nom, chargé du projet. Le quartier s'érigera vers la route de Lossy, à l'emplacement de l'actuelle usine de Boxal, la démolition de ses deux bâtiments figurant également à l'enquête.

La seconde étape est prévue en automne, et les suivantes restent à préciser. Le quartier s'érigera en effet sur une dizaine d'années, et comptera en tout quelque 300 logements répartis dans douze immeubles. » NICOLE RÜTTMANN

Extension à l'enquête

Salavaux » Avec ses 14 classes, l'école primaire de Salavaux doit s'agrandir pour des raisons de hausse d'effectifs.

Inaugurée en juin 2016, l'école primaire de Salavaux, qui compte 14 classes, doit s'agrandir pour faire face à l'augmentation des effectifs. Après avoir obtenu un crédit d'étude de 330 000 francs pour mener cette extension, la commune de Vully-les-Lacs met à l'enquête le projet de ce samedi au 24 juillet. L'exécutif prévoit de créer six classes ainsi que deux classes de dégagement, précise Christian Genilloud, municipal chargé des écoles.

«Nous n'avons pas de montant précis concernant le coût des travaux. Nous prévoyons d'arriver devant le législatif en fin d'année avec une demande de crédit de construction. Lorsque toutes les soumissions seront rentrées», indique l'élu. Dans le préavis concernant le crédit d'étude, le montant estimatif de 4,6 millions était avancé. «Ce chiffre ne prend pas en compte les aménagements extérieurs, ni le mobilier», tient à préciser le municipal.

Les autorités communales espèrent pouvoir ouvrir les nouvelles classes pour la rentrée scolaire 2024-2025. »

DELPHINE FRANCEY

20
minutes

Lausanne
JEUDI
23 JUIN 2022
20 °C / 29 °C

Monde 8
Plus de 1000 morts dans
un séisme en Afghanistan



Stars & Co 12
Frani Elle sera la
grande prêtresse
de la Pride de
Bulle



12 Stars & Co

JEUDI 23 JUIN 2022



Scannez le code QR
pour voir le portrait
de Frani Elle.



Parmi les artistes à l'affiche (de g. à dr.), les drag queens Lara FullCamp et Frani Elle, la DJ Anouch et le duo Baron.e. - DRIZ CARLUCCI

Cette Pride est parée pour mettre Bulle en ébullition

MUSIQUE La ville accueillera la grande fête consacrée à la communauté LGBT, de vendredi à dimanche.

Après la Pride de Zurich durant laquelle 40'000 personnes ont défilé samedi, la paisible ville de Bulle (FR) va elle aussi vibrer pour la communauté LGBTQI+. Des concerts, des DJ sets et diverses performances, notam-

ment de drag queens, sont au menu de ce week-end.

Le point d'orgue sera naturellement la Marche des fiertés, samedi, où sont attendus plusieurs milliers de personnes. D'ailleurs, les organisateurs recommandent vivement de s'y rendre en transports publics. Plusieurs lieux de la cité ont été réquisitionnés pour cette Pride, à l'image de la place du Marché, du centre culturel Ébullition, des clubs Globull et l'après.

«J'ai fait les premières Prides dans les années 1990. J'ai voulu engager des artistes qui y avaient déjà participé, comme Lynn Jordan ou Vasco-G, et les mélanger avec ceux de la nouvelle génération tels que Luca Leone, Sebastian Bosco, Nassim, Baron.e et Frani Elle (ndlr: qui était arrivée 3e au concours Webstars de «20 minutes»). Frani Elle sera d'ailleurs notre maîtresse de cérémonie. Pour moi, c'est la nouvelle Marie-Thérèse

Porchet», confie Bernard Clerc, programmateur et directeur artistique de la Pride bulloise. Le choix de Bulle pour la Pride romande n'est pas le fruit du hasard. «On a déjà fait des Prides dans des capitales cantonales comme Fribourg, Sion ou Genève, explique Bernard. Là, on a décidé d'aller dans des villes secondaires, comme Bulle. Il y a encore pas mal d'homophobie ici malgré le fait que la ville bouge.» - FABIAN SCHRETT



Guin Dans leur show équestre Frédéric Pignon et Magali Delgado mettent le bien-être animal au centre. » 11



Animatrice socioculturelle au service des aînés
Gruyère. Angélique Gander ira à la rencontre des seniors dans la vallée de la Jogne pour cerner leurs attentes. Un travail social communautaire proposé par Pro Senectute Fribourg. » 15

RÉGIONS

9
LA LIBERTÉ
SAMEDI 30 AVRIL 2022

Rencontre avec la drag-queen Frani Elle, Francesco à la ville, la maîtresse de cérémonie de la Pride

«Frani Elle, c'est moi en femme»

« CLAIRE PASQUIER

Bulle » « Si j'ai peur des Gruériens? Mais non! Un petit verre de vin et tout ira bien. » Dans sa vidéo visible sur TikTok et Instagram, Francesco Iapozzuto annonce que son alter ego, la drag-queen Frani Elle, sera la maîtresse de cérémonie de la prochaine Pride romande, qui se déroulera en juin (lire ci-dessous). Francesco a été approché par le comité fribourgeois grâce à ses clips humoristiques sur les réseaux sociaux. Tantôt apprêté en drag-queen tantôt au naturel, il se plaint et se moque des clichés qui font la Suisse romande sur ses comptes suivis par près de 10 000 internautes sur Instagram (frani_instag) et 17 000 sur TikTok (frani_tiktok).

«Je n'ai pas envie d'imposer quoi que ce soit aux gens»

Francesco Iapozzuto

Titillé depuis toujours par le milieu des drag-queens, le formateur en personnel à Post-Finance, à Bulle, a sauté le pas durant le semi-confinement. Des débuts sommaires en enfilant une tenue appartenant à sa voisine et une perruque. «C'est un fantasme d'ado qui s'est réalisé», sourit-il.

Le coiffeur et maquilleur de formation se rend compte qu'il adore se transformer: «Quand je suis en femme, je me sens femme. C'est un vrai bonheur! Tout comme enlever sa perruque, son maquillage et sa robe le satisfait après quelques heures. Et d'assurer: «Je n'imite personne. Frani Elle, c'est moi en femme, ce n'est pas un personnage.» Un alter ego qui lui donne davantage de courage et de force. Sa définition du drag-queening? «Pour moi, c'est l'humour, le maquillage à outrance,



Francesco aime jouer sur les deux tableaux sur les réseaux, tantôt en homme, tantôt en drag-queen. «Parce que je me sens plus masculin ou plus féminin selon les jours et aussi pour ne pas lasser l'audience.» Charly Rappo/Francesco Iapozzuto

être sexy sans être vulgaire. C'est aussi une façon de rendre hommage aux femmes.»

Depuis ses débuts, Francesco a participé au concours Webstars, organisé par 20 minutes. Son projet: maquiller en drag-queen des personnalités romandes, notamment Karim Slama et Sandrine Viglino. Des transformations visibles sur sa

chaîne YouTube frani you. La présentation de la Pride sera cependant sa première performance devant un public. Pas de quoi faire peur à Francesco qui compte plusieurs années de mannequinat derrière lui. «Mais c'est sûr que ça demande une grande préparation, notamment pour les interviews des invités sur scène.»



Concrètement, l'Italo-Valaisan qui réside à Neuchâtel prévoit de loger dans un hôtel de la place durant les trois jours de la manifestation pour pouvoir réaliser en toute sérénité sa mise en beauté, qui dure entre deux et trois heures. «C'est le visage qui prend beaucoup de temps. Il faut cacher les cheveux, les sourcils que je plâtre et puis il y

a des couches et des couches de maquillage.» Le youtubeur commande ses perruques sur mesure à Londres. Quant à sa garde-robe, elle est constituée de robes neuves qu'il revend parfois ou de robes de seconde main qu'il chine. «Je n'ai pas de voiture, je préfère investir là-dedans», plaisante celui qui ne donne pas son âge. «L'âge, c'est

comme le métier, ça ne définit pas qui l'on est.»

Assumer son activité de drag-queen lui est assez naturel. Dès les premières photos publiées sur les réseaux sociaux, Francesco s'estime chanceux de l'accueil qui lui est fait sur la toile. Un soutien similaire lui est réservé dans son cadre professionnel bullois, pourtant aux antipodes. «Quant à mon mari, il m'adore en femme!» La réaction de sa maman a été plus mitigée: «Avoir un fils homo ne lui a pas posé de problème, mais que celui-ci se déguise en femme, ça a été plus difficile à accepter.»

Bientôt un spectacle

Depuis quelque temps, Francesco se fait arrêter dans la rue par des followers. «Peut-être que cette visibilité est éphémère, mais au moins je me sens éclaté!» La recette du succès? «Les clichés! Les gens se sentent concernés et partagent volontiers sur leurs comptes.» L'auto-dérision est aussi l'une de ses marques de fabrique. «L'humour m'a beaucoup aidé par le passé. Moi je ne me vexerai jamais, il faut savoir rire de soi.» Nul doute que sa personnalité solaire décoche aussi un sourire aux personnes qui tombent sur ses sketches. Francesco l'a bien compris et ne compte pas s'arrêter là. Avec son mari metteur en scène et comédien, il prépare un spectacle humoristique dans lequel il arrivera toutes sortes de péripéties à Frani Elle.

Pour ce performer qui a vécu plusieurs années dans le canton de Fribourg, tenir le rôle de maîtresse de cérémonie revêt une importance particulière. «La cause LGBT me tient à cœur et je trouve que cette Pride, ici, a un sens. C'est aussi une façon de montrer que les gens sont ouverts et de remercier la population pour son vote sur le mariage pour tous», confie celui qui anime le week-end avec «bienveillance et sympathie». «Je n'ai pas envie d'imposer quoi que ce soit aux gens, mais simplement de montrer que la diversité est belle.» »

Une première Marche des fiertés romande à Bulle

Pour la première fois, le chef-lieu gruérien accueille la Pride romande du 24 au 26 juin.

Après Fribourg en 1999 et en 2013, Bulle va revêtir les couleurs de l'arc-en-ciel le week-end du 24 au 26 juin. Pour la première fois, le chef-lieu gruérien accueillera la marche des fiertés romande où quelque 10 000 personnes sont attendues, si le soleil est au rendez-vous, confie le président d'organisation Gonzague Bochud. Un village avec une scène gratuite s'installera sur la place du Marché durant tout le week-end. Plusieurs artistes s'y produiront dont le groupe fribourgeois Baron.e en tête d'affiche le vendredi soir.

Samedi après-midi se déroulera la marche des fiertés. Le rassemblement aura lieu dès 14 heures à la place des Alpes avec des discours puis le cortège constitué de plusieurs chars, ouvert à tout le monde, passera par l'avenue de la Gare, la Grand-Rue, l'église et effectuera deux boucles sur la place du Marché. «Le parcours est très court à cause des nombreux travaux en ville», précise Gonzague Bochud.

La partie festive se conclura à l'ébullition, à Globull et à L'Après, qui devraient fermer leurs portes plus tardivement pour permettre aux visiteurs de reprendre directement un train vers leur domicile. Le comité d'organisation a par

ailleurs déjà informé les CFF qui devraient analyser en collaboration avec les TPF le besoin en trains de renfort ce week-end-là. Un brunch sur inscription au Cabulet le dimanche midi sera le point d'orgue de cette Pride bulloise dont le budget avoisine les 100 000 francs.

Pour le comité fribourgeois, il est important «d'aller dans des villes secondaires comme Bulle qui grandissent». En effet, Gonzague Bochud estime que les marches des fiertés ont permis une meilleure acceptation des personnes LGBTQIA+ au sein de la population. Lorsque le comité bullois s'est porté candidat en 2019, il s'était notamment fait écho d'agressions LGBTQIphobes dans des établissements de nuit de la place. » CP

DRAG-QUEENS À L'HONNEUR EN JUIN


Il n'y a pas qu'à la Pride de Bulle que les drag-queens seront visibles au mois de juin. Coïncidence des calendriers, une lecture pour enfants, animée par la drag-queen Tralala Lisa, est organisée par le MEMO à Fribourg, le samedi 4 juin. Le but de la Drag-Queen Story Hour: «Promouvoir de manière inclusive, ludique et festive la littérature auprès des plus jeunes en abordant des sujets liés à la diversité, l'estime de soi et la tolérance», indique le MEMO. Autre institution culturelle, autre rendez-vous avec les drag-queens au Château bohème à Tinterin le 12 juin à l'occasion du Brunch de la

baronne, animé par un trio quinquette de drag-queens intitulé Bar'drag. Un événement ouvert à tous et sur inscription. Deux autres brunchs de la baronne le 14 août et le 4 septembre feront intervenir d'autres drag-queens. Pour le coordinateur artistique de l'association Château bohème David Brühart, il s'agit de faire de la médiation sur les problématiques LGBTQIA+: «Les drags s'asseyent avec les gens pour parler de leurs difficultés d'être performers queers, parfois de leur coming out. C'est très festif et des gens de tous âges et milieux y participent.» CP

Duo comique primé deux fois

LAUSANNE L'aventure Webstars s'est terminée en beauté samedi soir avec la remise des prix. Tous les finalistes ont été récompensés.

Pour clore son concours de talents, «20 minutes» a mis les petits plats dans les grands. La salle de concert des Docks, spécialement réservée pour l'occasion, a vu défiler quelque 300 personnes.

 Retrouvez la vidéo de la soirée sur notre app.

Partenaires commerciaux, collaborateurs et membres de la direction s'étaient donné rendez-vous samedi soir pour assister à la remise des prix du projet Webstars.

C'est finalement le duo formé par Benoit et Laurent qui a été désigné grand gagnant de cette première édition. Avec leur vidéo humoristique dans laquelle ils se mettent en scène, les deux Fribourgeois ont su convaincre à la fois le jury et le public. Ils repartent avec un beau chèque. >>>



Francesco, Léa, Noël, Mathilde (derrière, de g. à dr.) et le duo Benoit et Laurent (devant) étalent les finalistes de notre concours de talents. Ils sont chacun repartis avec un prix.



Le jury était présent au complet pour remettre les différents prix.



La salle de concert a été décorée aux couleurs de «20 minutes».



Benoit et Laurent, le duo de comiques fribourgeois, a remporté le Premier prix du jury ainsi que le Prix du public.



Forma a animé la soirée en saluant le travail des finalistes.



C'est le groupe d'electro-swing Klischée qui a ouvert le bal.



DJ Zebra a ensuite fait danser la foule jusqu'au bout de la nuit.



Une expo photos retraçant l'histoire du projet Webstars était affichée sur les murs de l'étage supérieur des Docks.

Qui sera le grand vainqueur?

WEBSTARS Ils étaient plus de septante à participer à notre concours de talents lancé en mars dernier. Désormais, il n'en reste plus que cinq, Mathilde, Léa, Noël, Francesco et le duo Benoît et Laurent sont les grands finalistes du projet Webstars, qui se clora par une soirée de remise des prix le 30 octobre. Le défi consistait à réaliser une vi-

déo, en mettant à profit les conseils de différents coaches, parmi lesquels les youtubeurs Léopold Lemarchand et Chris et le tiktokeur Naswyn. Reste maintenant au jury à choisir un vainqueur. En attendant le grand soir, les finalistes reviennent sur leur parcours, dont ils tirent quelques coups de chaud mais surtout beaucoup de bons moments. -000



Toutes les vidéos sont à voir sur notre app.



1 **BENOÎT & LAURENT** «On a adoré les séances coaching et le fait de pouvoir partager avec des gens qui vivent de leur passion pour la vidéo. Par contre, on a plus stressé au moment de rencontrer le jury. Laurent en cauchemarde encore!»

2 **MATHILDE** «J'ai acquis des connaissances utiles et je retiens la bonne ambiance générale dans l'équipe. Je suis fière d'avoir réalisé ce projet toute seule de A à Z.»

3 **FRANCESCO** «C'était une opportunité de montrer mon travail et de transmettre un message de tolérance à une frange très large d'internautes, tout en faisant évoluer mon concept de vidéo.»

4 **NOËL** «Il y a huit mois, je n'avais encore jamais fait de vidéo! C'était une expérience extraordinaire, dans un monde inconnu mais très excitant.»

5 **LÉA** «Je me suis surpassée en affrontant mes plus grandes peurs et j'ai même piloté un avion! Je garderai cette expérience dans mon cœur pour les moments où je croirai moins en moi.»

